



TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

CRÉATION

17 – 29 MAI, 18H30
31 MAI – 26 JUIN, 21H
SALLE RENAUD-BARRAULT

REVUE DE PRESSE

CE SPECTACLE A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PAR

Télérama'

3 paris
île-de-france

france
inter

CRITIQUES



CULTURE

FRANÇOIS MOREL RESSUSCITE LE GUILVINEC

AU THÉÂTRE DU ROND-POINT, L'ACTEUR CHANTE « TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS » DE CE POÈTE BRETON INCONNU.

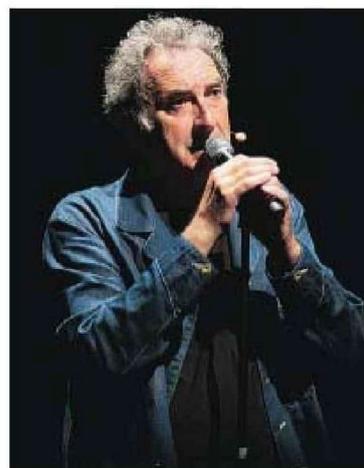
NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

A l'Espérance, c'est le bistrot
Des capitaines et des mate-
lots/Des quartiers-mâîtres/
Des amiraux... Après avoir
sifflé sa chance, on revient
tous à l'Espérance. » Debout ou assis sur
une caisse installée sur une estrade en
bois, François Morel chante les textes
d'un certain Yves-Marie Le Guilvinec
au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Son
nom ne dit rien à personne. Il s'agit
d'un marin et poète qui a vu le jour à
Trigavou au sud de Dinard, dans les
Côtes-d'Armor, en 1870 et mort en
mer, en 1900, à 30 ans. Heureux has-
sard : le comédien a trouvé une brochu-
re abîmée, *La Cancalaise*, datant
de 1894 et comprenant douze chansons
illustrées par l'auteur, dans un vide-
grenier à Saint-Lunaire (Ille-et-
Vilaine).

L'ex-Deschiens s'est acoquiné avec
Gérard Mordillat et son fidèle complice
Antoine Sahler pour élaborer une
réjouissante « conférence-chantée »
autour du pêcheur de morues qui jurait
qu'avec « le thon, tout est bon ». Ainsi
sont nés le spectacle *Tous les marins
sont des chanteurs*, l'album (Little Big
Music) et le livre éponymes (Calmann-
Lévy). Avec sa troupe, Romain Lemire,
Muriel Gastebois et Amos Mah, Fran-
çois Morel raconte « *la solitude/Le vent
qui souffle l'amitié/Le mal de mer et l'in-
quiétude/Le rhum qui fait tout oublier* ».

Œuvre de réhabilitation

Amoureux des mots, il fait revivre le
pêcheur des grands bancs de Terre-
Neuve, taiseux et courageux, issu d'une
famille nombreuse et malmené par sa
mère dont l'acteur endosse avec une
jubilation enfantine le tablier. Facé-



François Morel injecte dans son spectacle bigarré des anachronismes et des blagues potaches. GIOVANNI CITTADINI CESI

tieux, il injecte dans ce spectacle bigar-
ré inventions de son cru - certaines
chansons avaient besoin d'être recons-
tituées -, anachronismes variés, ré-
flexions quasi philosophiques sur notre
époque et blagues potaches. Écolo
avant l'heure, il glisse au passage quel-
ques messages personnels.

François Morel écrit des chansons
depuis l'adolescence. C'est le compo-
siteur Reinhardt Wagner qui l'encourage
à pousser la chansonnette. Depuis, il a
interprété Jacques Brel, Charles Trenet
ou Georges Brassens, notamment avec
Yolande Moreau. Autant de célébrités.
Yves-Marie Le Guilvinec est son pre-
mier inconnu. Il fait là œuvre de réha-
bilitation. ■

***Tous les marins sont des chanteurs*,
au Théâtre du Rond-Point (Paris 8^e),
jusqu'au 3 juillet. Rés. : 01 44 95 98 00,
theatredurondpoint.fr, puis en tournée.**



Famille du média : **PQN**
 (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : **Hebdomadaire**
 Audience : **764000**
 Sujet du média : **Lifestyle, Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **1er juin 2022 P.25**
 Journalistes : **NATHALIE**
SIMON
 Nombre de mots : **349**

Le meilleur de la semaine culturelle « Tous les marins sont des chanteurs », vogue le bonheur

FRANÇOIS MOREL n'a pas le pied marin, mais il a l'âme marine. Pour preuve, ce spectacle intitulé *Tous les marins sont des chanteurs*, dans lequel il rend hommage à un certain Yves-Marie Le Guilvinec (1870-1900). Pêcheur de morues et surtout poète disparu en mer à l'âge de 30 ans. Le comédien humoriste et metteur en scène a trouvé une brochure ancienne, *La Cancalaise* - l'un des « tubes » de Guilvinec parmi douze chansons - dans un vide-grenier à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine).

Curieux hasard : le matelot oublié est né à quelques encablures de cette localité, à Pleslin-Trigavou (Côtes-d'Armor). Avec ses fidèles, dont Antoine Sahler, Muriel Gastebois et Amos Mah, François Morel a imaginé un spectacle où la joie de vivre le dispute à la fantaisie et à la facétie. Une « conférence chantée » théâtrale concoctée par Gérard Mordillat, qui est également sur scène en alternance avec le sémillant Romain Lemire.

Surmonté d'une guirlande d'ampoules à la façon d'une guinguette, le plateau de bois est ici un chalutier, là le port de Lorient ou de Saint-Malo. Un écran projette des portraits de la famille Guilvinec, des vues marines et des images de bals d'antan.

Heureux comme un pape à la retraite, François Morel entonne ainsi : « *La solitude le vent qui souffle l'amitié, / Le mal de mer et l'inquiétude, / Le rhum qui fait tout oublier* ». Mais aussi l'amour, les enfants dans *Le Ventre de la baleine* et *L'Espérance*. Quand il ne joue pas la mère du petit Yves-Marie (Antoine Sahler en moussaillon), engoncée dans une robe de tissu grossier. Ou ne mène pas le public en bateau avec une histoire à dormir debout, mêlant fiction et réalité. Boire après un grand coup de cidre!

NATHALIE SIMON

Jusqu'au 3 juillet, Théâtre du Rond-Point (8^e), theatredurondpoint.fr, puis en tournée. « *Tous les marins sont des chanteurs* », le livre (Éditions Calmann-Lévy) et le CD (*Little Big Music*).



3. Tous les marins sont des chanteurs, au Théâtre du Rond-Point (8^e).



Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1358000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 27 au 28 mai 2022**

P.74

Journalistes : **FRANÇOIS DELATRAZ**

Nombre de mots : **285**

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

FRANÇOIS MOREL SUR UNE VAGUE

Avec François Morel, il ne fallait évidemment pas s'attendre à ce que son spectacle *Tous les marins sont des chanteurs* soit une simple litanie de chansons bretonnes enquillées les unes derrière les autres. C'est que le comédien et chroniqueur entend redonner ici vie à Yves-Marie Le Guilvinec, chansonnier méconnu dont il a découvert par hasard les œuvres dans un vide-grenier. La brochure de 1894 intitulée *La Cancalaise*, riche de 12 chansons, a immédiatement attiré son œil. Il en a fait ce spectacle décliné sur le mode d'une conférence et qui parodie tous les poncifs habituels des politiciens. Mais très vite, il y a comme une rayure sur le disque ; un trouble s'installe. Le bateleur et son acolyte Romain Lemire dans le rôle du conférencier s'amuse à mélanger les références, qu'elles soient musicales

ou historiques. Est-on au XIX^e, au XX^e siècle ? Où est la vérité dans cette histoire ? Cette distorsion permanente s'avère aussi drôle qu'intrigante. Entre le pastiche d'un air de Léo Ferré, façon bretonne, et les vrais textes de Le Guilvinec, le public se délecte. Avec Gérard Mordillat et Antoine Sahler, respectivement romancier et musicien, Morel revisite cette œuvre poétique et réarrange toutes les musiques pour instruments acoustiques. Le résultat est formidable. Outre la poésie des mots, parfois crus, il y a la qualité musicale de ce florilège d'airs entraînants et vivifiants. Ajoutez à cela que Le Guilvinec, mort en mer à 30 ans, était un visionnaire. Ne chantait-il pas « *Un jour, il n'y aura plus de poissons dans la mer/Un jour, il n'y aura plus d'oiseaux dans les airs/Un jour, il n'y aura plus un homme sur terre* » ?

Théâtre du Rond-Point, jusqu'au 3 juillet (01.44.95.98.21).





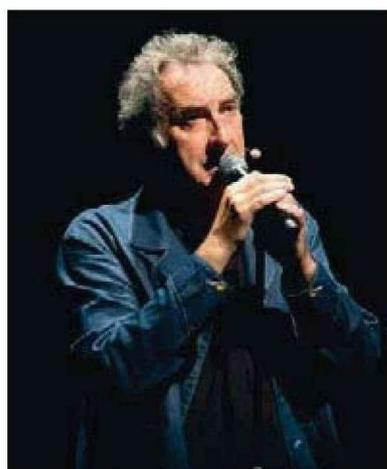
CRITIQUES

CABARET

François Morel, vedette armoricaine

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS, PAR FRANÇOIS MOREL, GÉRARD MORDILLAT ET ANTOINE SAHLER. ROND-POINT, PARIS-8^E, 01-44-95-98-21, 21 HEURES. JUSQU'AU 3 JUILLET.

★★★★ Il y a deux ans paraissait un opusculé sous ce titre chez Calmann-Lévy. C'était la biographie d'un certain Yves-Marie Le Guilvinec, terre-neuvas et auteur de plaintes de marins, né en 1870 à Trigavou (Côtes-d'Armor), disparu en mer à l'âge de 30 ans. François Morel expliquait avoir dégoté son chansonnier, rongé par l'humidité, dans un vide-grenier et s'être mis en tête, avec la complicité du romancier Gérard Mordillat et de son compo-



teur attiré, Antoine Sahler, de tirer de l'oubli le malheureux poète et pêcheur de morue. Ce joli recueil était assorti de plusieurs portraits dessinés par Ernest Pignon-Ernest.

Parmi eux, celui de Le Guilvinec intriguait fort en raison de sa troublante ressemblance avec la photo bien connue d'Arthur Rimbaud à 17 ans, prise par Etienne Carjat. Si bien que certains esprits méfiants avaient soupçonné un canular. Indignés par leur suspicion, François Morel et Romain Lemire donnent une conférence émaillée de chansons de Le Guilvinec pour clouer le bec aux sceptiques. Ils démontrent notamment que Théodore Botrel (1868-1925), l'auteur de « la Paimpolaise » (« *J'aime Paimpol et sa falaise* »), a plagié sans vergogne « la Cancalaise » de Le Guilvinec. Du reste il n'y a pas la moindre falaise à Paimpol. Morel n'est pas breton, il est normand, mais connaissant son talent de chanteur et de comédien, la drôlerie et la finesse de ses billets pour France Inter, on se doute que, malgré la mélancolie des chansons de marin, le spectacle n'est pas triste. **JACQUES NERSON**





Critique

Tous les marins sont des chanteurs

THÉÂTRE DU ROND-POINT / SPECTACLE DE FRANÇOIS MOREL, GÉRARD MORDILLAT ET ANTOINE SAHLER

François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler rendent justice à Yves-Marie Le Guilvinec, marin-poète perdu en mer et chanteur oublié de *La Cancalaise*. Une conférence instructive et désopilante.

On célèbre toujours les grands hommes en oubliant les petits qui font l'Histoire. La Bretagne n'échappe pas à cette règle aristocratique. On se souvient de la grandiloquence de Chateaubriand, du courage de Duguay-Trouin, de la pureté de l'eau de Plancoët et de la malice du Couesnon qui mit le Mont en Normandie. Mais qui chante encore les morutiers aux mains sanglantes, les Terre-Neuvas exploités qui avaient à peine le temps « d'embrasser Lulu » avant de repartir pêcher, les femmes de marin dont le tiroir abritait un nouveau Polichinelle à chaque retour de campagne, et le dilemme tragique de devoir choisir entre la conserverie Hénaff et le séminaire pour échapper à la mort en Manche ? Personne ! Voilà pourquoi le travail mémoriel entamé par François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler n'est pas seulement une réussite théâtrale : il est un hommage vibrant à tous les prolétaires de Bretagne (subtil clin d'œil des costumes d'Elisa Ingrassia à la bonneterie quimpéroise) et d'ailleurs ; il restaure l'honneur de ceux qui, depuis toujours, se crèvent la pailasse à traquer le mulet pendant que le bourgeois s'encanaille à régater sous les embruns.



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **781611**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**

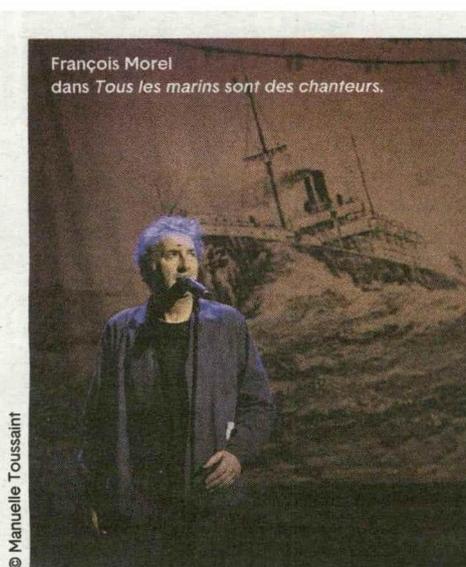


Edition : **Juin - juillet 2022 P.7**

Journalistes : **Catherine**

Robert

Nombre de mots : **330**



© Manuelle Toussaint

Oceano nox

Romain Lemire (qui laisse la place à Gérard Mordillat les 24 et 31 mai, 7 et 21 juin et 2 juillet), interprète, avec un talent remarquable et une passion digne des grands universitaires, le rôle du conférencier qui a travaillé à sortir de l'oubli l'œuvre magistrale d'Yves-Marie Le Guilvinec (dont le nom rappelle celui d'autres résistants de la grève). Le texte met en lumière ses engagements humanistes (magnifique chanson prémonitoire sur le devoir de soutien aux sans-papiers et aux exilés) et écolo-

gistes (à force de polluer la mer et les airs, on va tous crever), et surtout sa magnifique *Can-calaise*, plagiée par l'antidreyfusard et antisémite Botrel, qui ignorait qu'il n'y avait pas de falaise à Paimpol, puisqu'il n'y avait jamais mis les pieds. Yves-Marie Le Guilvinec, admirateur de La Commune, précurseur du caf'çoñc' rural (on ne peut que s'extasier devant le travail de restitution ethnographique mené par Morel et Sahler en costumes traditionnels) sut préférer le cimetière marin à la geôle de l'usine à pâtes, malgré les rêves de sa mère. Il est d'évidence un auteur majeur que la troupe réunie par François Morel peut d'enorgueillir de ressusciter avec un tel génie. Gloire à Muriel Gastebois et Amos Mah, qui mettent leur talent musical au service de ce projet, et salut à tous ceux (Edouard Laug, Alain Paradis, Camille Urvoy et Yannick Cayuela) qui en ont réalisé l'écrin visuel et sonore, dont la beauté rappelle à la fois guinguettes et chasse-marée. L'ensemble compose un spectacle épatant d'émotion, de drôlerie et de poésie. À ne pas rater!

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 17 au 29 mai 2022 à 18h30 et du 31 mai au 2 juillet à 21h. Le dimanche à 15h sauf les 22 et 29 mai à 18h30. Relâche le lundi, le 26 mai, le 5 et le 12 juin. Tél. : 01 44 95 98 21. Durée: 1h30.



Le Monde

CULTURE · MUSIQUES

Sélections  Partage

Musique : François Morel, hissez haut !

L'artiste rend hommage au méconnu poète breton Yves-Marie Le Guilvinec dans un spectacle musical, intitulé « Tous les marins sont des chanteurs » au Théâtre du Rond-Point.

Par Francis Marmande

Publié aujourd'hui à 11h34 ·  Lecture 2 min.



« Tous les marins sont des chanteurs » de François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, au Théâtre du Rond-Point, à Paris. MANUELLE TOUSSAINT/THÉÂTRE DU ROND-POINT

Tous les marins sont des chanteurs, comédie musicale drolatique, drôlerie enchantée, patronage très haut de gamme, le tout réglé comme du papier à musique par ce pitre amiral qu'est François Morel. Décor façon bateau, chansons et danses en style marin (Antoine Sahler), bouffonnerie perfectionniste sur un argument bateau : un thésard (excellent Romain Lemire) donne une conférence sur la vie et l'œuvre du trop oublié Yves-Marie Le Guilvinec (1870-1900).

Le Guilvinec, poète inconnu natif de Trivagou, non loin de Saint-Malo, emporté par la mer à l'âge de 30 ans, est l'auteur de *La Cancalaise*. Le grand-oncle de François Morel, figurez-vous, un certain Eugène Chaperot, marin de comptoir, chantait *La Cancalaise* à la fin des repas familiaux. Le hasard n'existant pas, François Morel dénicherait plus tard, dans un vide-greniers à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), un cahier des œuvres de Le Guilvinec rédigées au calva (encre sympathique). Et le tour est joué.

D'autant, mesdames et messieurs que ce soir, « *comme c'est curieux ! comme c'est bizarre ! et quelle coïncidence !* », vous venez à peine de rejoindre votre siège, c'est le 122^e anniversaire de Le Guilvinec. Ce soir ? Tu te rends compte Simone ? Ça n'arrive qu'à nous ces trucs-là... 122^e anniversaire ce soir ? Comme tous les soirs, en somme ? Eh quoi ! Nous sommes au théâtre... Ce genre indéfinissable à la Quentin Dupieux que l'on dira *soft*, consterne le néo-esprit fort des réseaux dit sociaux, d'astreinte ce soir-là. Sur le site du théâtre, il grimace son avis : « *spectacle pour le repas annuel des seniors boomers d'une ville moyenne de province* » – pas très sympa pour la province, soit dit en passant...

Le grand rire fait peur

Sinon, de la presse aux donneurs d'avis, la fable de François Morel est saluée pour ce qu'elle est : cocasse, touchante, endiablée, idiote, émouvante ou délicieuse. Troisième et deuxième degrés fondus ensemble. Rythme, mise en place au carré, irruption d'une chorale éphémère et toute sorte de trouvailles marrantes. Tel ce pas de deux que l'on jurerait chorégraphié par Gotlib, dessinateur (1934-2016) : Morel et le thésard en Gene Kelly et Dean Martin du pauvre, dansant folklo loufoque, d'un air lugubre (le thésard), couillon provincial (Morel). Le thésard est intéressant : ni chargé, ni ridicule, et plutôt conforme au standard ordinaire, hélas. Il tient à réhabiliter son héros, son sujet de thèse, sa raison de vivre, contre cet imposteur réactionnaire, antidreyfusard, de Théodore Botrel, auteur de *La Paimpolaise*... On reconnaît ici la patte de Gérard Mordillat, coauteur du spectacle, il sera même en scène, le 21 juin.

De la presse aux donneurs d'avis, la fable de François Morel est saluée pour ce qu'elle est : cocasse, touchante, endiablée, idiote, émouvante ou délicieuse

Le grand rire, surtout s'il n'a l'air de rien, fait peur. Peur du doute, de l'indéfinissable, dès que le sens tremble ; peur parce que, pour moi ça va, mais les autres, je ne sais pas s'ils comprendront... Ce génie de l'ambiguïté et du doute méthodique, c'est toute la force de François Morel, la fidélité à ses équipes, aussi, l'art de « *faire troupe* », le respect de ses partenaires et la science du cabaret.

Grand rire, d'accord... Mais, ne serions-nous pas menés en bateau ? Votre Le Guilvinec a-t-il vraiment existé ? Il est en tout cas véridique, plausible, et plus que probable. Preuve qui vaut bien les preuves de l'existence de Dieu : la responsable de l'habillage du spectacle s'appelle, dans la vraie vie, Eve Le Trévédic...

Lire l'entretien avec François Morel (en 2019) : [Article réservé à nos abonnés](#) [Un apéro avec François Morel : « Les gens sont devenus paranoïaques »](#)

Sans compter que ce soir, votre soir à vous, c'est pour la trente-cinquième fois le 122^e anniversaire de la mort tragique d'Yves-Marie Le Guilvinec. Seuls le Victor Hugo

des *Pauvres gens*, Paul Fort chanté par Brassens (*La Marine*) et François Morel eussent été capables de traiter un tel drame. Embarquons ! A boire (la mer fait boire) ! Et tous en chœur, au refrain, reprenons *La Cancalaise*...

Tous les marins sont des chanteurs, spectacle musical de François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, avec François Morel, Romain Lemire, Gérard Mordillat (en alternance), Amos Mah, Muriel Gastebois ; chansons : Yves-Marie Le Guilvinec, avec la Chorale éphémère Les Fouphonix.

[Théâtre du Rond-Point](#) Jusqu'au 26 juin, du mardi au dimanche, 18 h 30, dimanche, 15 heures.

Francis Marmande

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

COMÉDIES MUSICALES — 2022-06-03

François Morel, pêcheur de perles bretonnes

par ARMELE HÉLIOT

Avec Gérard Mordillat, Antoine Sahler, il nous embarque pour un cabotage sans cabotinage, en musiques et en chansons.

Qui connaît un peu la Bretagne connaît Le Guilvinec, tout près de Penmac'h, non loin de Loctudy, au sud du Finistère sud. Qui connaît un peu la Bretagne, n'a pas vraiment entendu parler d'Yves-Marie Le Guilvinec, avant que François Morel et ses amis consacrent un spectacle aux textes de ce marin disparu en mer en 1900.



Vue générale de l'hommage musical ! Photographie de Giovanni Cittadini Cesi. DR.

Ils les ont mis en musique. Et ils les chantent. Le jour où nous avons découvert ce spectacle allègre, la place du narrateur-conférencier était tenue par le fin, sérieux, pince-sans-rire Romain Lemire. Gérard Mordillat, co-auteur de cette vie que l'on comprend vite imaginaire, était dans la salle. Il sera sur le plateau le 21 juin pour la fête de la musique !

Pour le reste de cette fine épopée, le merveilleux, doué et malin, Antoine Sahler, instrumentiste et compositeur : c'est lui qui a mis en musique les poèmes de Le Guilvinec. Il est accompagné de deux artistes épatants, Muriel Gastebois et Amos Mah.



Avec la chorale, une différente chaque soir ! Photographie de Giovanni Cittadini Cesi. DR.

Ajoutons que vers la fin du spectacle, apothéose amicale, une chorale surgit, qui chante avec l'ami Morel et ses complices.

Bref, un divertissement léger, espiègle, et tout l'art du grand François Morel pour donner un supplément de sentiment à cette épopée bretonne qui sent bon le varech et l'air salé. A voir entre amis, pour se détendre et rire. Car c'est très drôle, souvent, évidemment, avec cette bande ! Et ça fait du bien.

Théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault, jusqu'au 26 juin à 21h00, dimanche à 15h00. Durée : 1h30. Tél : 01 44 95 98 21 ; www.theatredurondpoint.fr

A écouter : album « François Morel chante Yves-Marie Le Guilvinec », Little Big Music éditeur. A lire : « Tous les marins sont des chanteurs », Calmann-Lévy.

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS



Article publié dans la *Lettre* n°548 du 25 mai 2022



Pour voir notre sélection de visuels cliquez [ici](#).

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS de François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Chansons Yves-Marie Le Guilvinec adaptées et réarrangées par François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mah, Muriel Gastebois. Et la chorale éphémère Les Fouphonix.

Yves-Marie Le Guilvinec ! Le patronyme renvoie sans conteste à la Bretagne et ses falaises battues par l'océan, dernière vision emportée par les équipages partant pour des mois vers Terre-Neuve ou Saint-Pierre, parfois sans retour.

Des chansons écrites par le marin Le Guilvinec, disparu en mer le 17 mai 1900 à l'âge de trente ans, François Morel en aurait découvert douze dans *La Cancalaise*, une brochure de 1894, à la faveur d'un vide-grenier à Saint-Lunaire. De là à restaurer et remettre en musique les textes à moitié effacés, il n'y avait qu'un pas. Il fallait sortir de l'oubli le poète disparu. Un conférencier s'en charge avec entrain, venu tout spécialement célébrer l'anniversaire de sa mort pour la première, un 17 mai, quelle coïncidence !

Avec traits d'esprit et plaisanteries à foison, François Morel et ses trois musiciens chantent les œuvres restaurées, entrecoupées par le récit de la vie de son auteur que Romain Lemire, passionné par son sujet, conte dans le détail, à grand renfort de vidéos. Vrais petits bijoux d'humour et de poésie, les paroles dépeignent les premiers pas du métier comme moussaillon puis comme matelot, livrent la solitude inquiète des femmes, « l'œil rivé sur l'horizon », ou l'angoisse des enfants qui tremblent quand sonne le glas... On s'amuse à l'écoute d'un tube très reconnaissable, un « Avec le temps » à la sauce Le Guilvinec. On participe en entonnant le refrain de « La Cancalaise », son œuvre phare ! Les anachronismes et les mots en vieux français ne sont pas rares, heureusement traduits par des synonymes plus contemporains et tout à fait parlants !

Une folle énergie et un synchronisme parfait emportent conférencier, chanteur et musiciens-chanteurs dans cette *conférence chantée*, avec une mention spéciale pour Antoine Sahler, multitâche étonnant. Elle s'achève en beauté avec la complicité de la chorale éphémère *Les Fouphonix*.

Breton ou pas, on se laisse « mener en bateau » avec enthousiasme ! *M-P P. Théâtre du Rond-Point 8e.*

Au Théâtre et Ailleurs.com

par Annie Chénieux



Le temps d'un spectacle facétieux et tendre, François Morel sort de l'oubli les chansons d'un marin breton

Yves-Marie Le Guilvinec, 12 avril 1870-17 mai 1900. Qui connaît ? Pas grand monde, mais grâce à François Morel, le marin auteur de chansons sort de l'oubli où il était tombé. Tout commence quand le comédien découvre par hasard une revue où étaient reproduites, et illustrées de sa main, des chansons de Le Guilvinec. Histoire vraie ? Fausse ? Peu importe puisque l'histoire est belle et que, désormais, l'homme a sa biographie, écrite par Gérard Mordillat, François Morel et Antoine Sahler (*Tous les marins sont des chanteurs*), parue en 2020. Il ne restait plus aux trois auteurs qu'à adapter les chansons écrites par Le Guilvinec, les remettre en musique et à les faire entendre... C'est chose faite avec ce nouveau spectacle chanté, tendre et facétieux, planté dans un décor évoquant tout à la fois une embarcation, une guinguette ou un quai d'où l'on imagine le départ des bateaux, et la mer au loin. Pour un peu, on verrait les mouettes, on sentirait les embruns...

Mélancolie et bonnes blagues

Pour présenter l'auteur de chansons méconnu, un conférencier impeccable déroule la chronologie de son existence, enfile avec sérieux les perles et les lieux communs, interrompu par les interventions de ses acolytes, pressés de donner de la voix. Anecdotes, blagues faciles, images vidéo, lyrisme exacerbé dans la chanson d'une femme de marin restée à terre, accents mélodramatiques à la Léo Ferré pour une lettre adressée à une mère, le comédien humoriste brosse un tableau couleur sépia de la vie de Le Guilvinec. A bas *La Paimpolaise* et sa falaise (qui n'existe pas) de Théodore Botrel, et vive *La Cancalaise* écrite par Le Guilvinec ! Le spectacle est collectif avec, dans le rôle du conférencier, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, et le complice habituel Antoine Sahler au piano, à la trompette, à l'accordéon, accompagné par Amos Mah à la guitare et au violoncelle et Muriel Gastebois aux percussions. Les rejoint sur scène une chorale amateur éphémère, Les Fouphonix, pour un final joyeux, quoique... «Un jour il n'y aura plus un poisson dans les mers, un jour il n'y aura plus d'oiseaux dans les airs... » Yves-Marie Le Guilvinec, écolo avant l'heure ?

Tous les marins sont des chanteurs

* *

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin D. Roosevelt, Paris 8^e. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr Jusqu'au 3 juillet.

(Photo Giovanni Cittadini Cesi)

Au Rond-Point, Morel, « Skylight » et « Tout mon amour » : tiercé gagnant !

 Hélène Kuttner
22 mai 2022

 Partager

 Partager sur Twitter

 +



©GiovanniCittadiniCesi

François Morel et ses camarades de jeu Antoine Sahler et Gérard Mordillat jettent l'ancre avec des chansons d'un vrai faux chanteur breton qui leur permettent de jouer avec la beauté des mots et la fantaisie de la musique, Claudia Stavisky s'attaque à un féroce trio social écrit par l'Anglais David Hare et Arnaud Meunier monte avec beaucoup de délicatesse un texte mystérieux de Laurent Mauvignier. Trois créations qui célèbrent avec talent la création vivante.

« Tous les marins sont des chanteurs »



©GiovanniCittadiniCesi

L'amour de la Bretagne, le pays de son père, ne quitte plus ce conteur et comédien touche-à-tout qui nous régale de son esprit aiguisé comme une lame. Pour célébrer les chansons d'un poète breton inconnu et disparu en mer à l'âge de trente ans, Yves-Marie Le Guilvinec (1870-1900), dont il raconte avoir découvert, avec l'auteur Gérard Mordillat, des feuillets noircis et rongés par les embruns dans un grenier de Saint-Lunaire en Ile-et-Vilaine, il nous propose un voyage dans les brumes celtiques avec une liberté et une fantaisie poétique pleine d'humour et de fraîcheur. Sur une scène qui ressemble à une grande barque où trône une voile blanche qui fait office d'écran pour attester de la véracité des informations, quatre compères officient avec un talent confirmé autour du comédien-chanteur qui prend ses aises comme pour faire un boeuf. Antoine Sahler, complice d'écriture et musicien multi-talents, dont les mains magiques et la créativité opèrent aussi bien sur le piano, l'accordéon ou la trompette ; Amos Mah, violoncelliste, violoniste et comédien, qui se transforme aussi selon le coefficient des marées ; Muriel Gastebois, à la batterie, mais aussi à la chanson, et Romain Lemire, historien de la conférence à laquelle on assiste, qui mène avec le plus grand sérieux son panégyrique sur le poète disparu. On se demande s'il a bien existé, malgré les nombreuses photographies et témoignages, mais le prétexte était trop beau, pour François Morel et sa bande, pour ne pas profiter de cette mythologie pour broder une histoire farfelue et de délicieuses chansons grivoises, avec une naïveté et une drôlerie emballés dans le charme nostalgique des cartes postales en noir et blanc avec des Bigoudènes en coiffes et en sabots. Piquant et drôle, délicieusement festif, voilà une récréation qui fait beaucoup de bien.

« Skylight »



©Simon-Gosselin

Kyra, que la fine Marie Vialle interprète avec une justesse confondante, est enseignante dans une école publique d'un quartier difficile de Londres. Pour ne rien manquer du réel qui l'entoure, elle a choisi de se loger dans un autre quartier populaire où elle loue un semblant d'appartement dans une friche industrielle, sans chauffage central ni commodité d'accès. Peu lui importe de cuire son repas sur un réchaud, de corriger ses copies enveloppée dans un plaid ou de passer une heure dans un bus bondé à 7 heures du matin. Ses élèves l'attendent, elle les aime, et quand elle peut déceler dans l'un d'eux la lumière d'un don, c'est pour elle un cadeau du ciel. Kyra/ Marie Vialle est en mission permanente pour réparer la société, en partie détruite par la gestion hyper libérale de Margaret Thatcher, la dame de fer anglaise dont le mandat s'est achevé en 1990. La pièce, à trois personnages, raconte le retour du jeune Edward, le fils de l'ex amant de Kyra, Tom. Il se trouve qu'après la visite du fils, c'est le père lui-même, Tom, qui déboule chez Kyra. Tous les deux ont vécu une intense histoire d'amour que la femme de Tom a découverte, avec la complicité de Kyra. Après son décès, les amants se retrouvent mais sans trouver de terrain d'entente. Tom est un manager de restaurants direct et sans nuances, que Patrick Catalifo interprète avec une énergie de félin. Blessé par la maladie et la mort de sa femme, il tente de renouer avec celle qu'il nomme la femme de sa vie. Dans un très beau décor de Barbara Kraft, les comédiens, dont Sacha Ribeiro éblouissant dans le rôle du fils, témoignent d'une émouvante vérité, malgré des rôles qui frisent parfois la caricature sociale. Hyper réalistes, les dialogues de David Hare fouillent au plus profond des personnages et de leurs contradictions, faisant de Kyra et de Tom

les antipodes d'une relation électrique, passionnelle, inévitable. Dans une mise en scène de Claudia Stavisky, les comédiens portent ce texte dense avec une générosité impressionnante.

« Tout mon amour »



©Pascale Cholette

Où est-on ? Dans une maison hantée ou une demeure délaissée par le temps ? Le spectacle s'ouvre sur l'angle de deux pièces entourées de murs voilés, avec la troisième, une chambre, qui dissimule sous ce même voile l'intimité d'un lit conjugal. La scénographie de Pierre Nouvel et les lumières subtiles d'Aurélien Guettard dessinent d'emblée une atmosphère de mystère et de suspense lourds de sens cachés. On est après l'enterrement d'un vieil homme, le grand-père (Jean-François Lapalus) dont le fantôme vient se réincarner pour donner des leçons à son fils (Philippe Torreton). Pour l'heure, le père et la mère, jouée par Anne Brochet, s'évitent, se fuient. Elle pour délaissier une maison de vacances où la famille se réunissait jadis, et lui pour demeurer, alerté par une mystérieuse présence qui vient le hanter. Leur fille Elisa a disparu à l'âge de 6 ans et depuis dix ans ils doivent survivre. Qui est cette mystérieuse jeune fille (Ambre Febvre) qui sonne à leur porte avec les poupées de leur fille morte ? Et pourquoi la mère ne veut absolument pas la recevoir, s'obstinant dans un refus nerveux face à son fils, venu de Paris, joué par Romain Fauroux ? Laurent Mauvignier tricote un texte fait de mots et de silences, de ruptures, une musique des âmes que les comédiens excellent à interpréter avec une infinie précision, laissant planer le mystère de l'intrigue et des béances familiales. Entre réel et fiction, rêve et cauchemar, le

théâtre ici joue dans les couloirs des châteaux de Maeterlinck, entre gothique et psychanalyse, dans les interstices de la mémoire et du refoulement. A chacun de comprendre, ou pas. Et c'est beau.

Hélène Kuttner

« Tous les marins sont des chanteurs »

Hommage rieur au fantôme (?) d'un poète breton, marin et chanteur, resté totalement inconnu

23 mai 2022



© Giovanni Cittadini Cesi

Bienvenue sur le blog Culture du SNES-FSU.

Des militants partagent ici des critiques littéraires, musicales, cinématographiques ou encore des échos des dernières expositions mais aussi des informations sur les mobilisations des professionnels du secteur artistique.

Des remarques, des suggestions ?
Contactez nous à culture@snfes.edu

François Morel s'est associé à Gérard Mordillat et à son complice de toujours Antoine Sahler pour écrire l'histoire de Yves-Marie Le Guilvinec, marin mort noyé à trente ans, que François Morel aurait découvert par un carnet de chansons et des lettres trouvées dans un vide-grenier en Bretagne. Cent-vingt-deux ans après sa mort il convenait de rendre hommage à ce poète disparu que la renommée, cette reine de l'injustice, a laissé dans l'ombre la plus noire. C'est Romain Lemire, en alternance avec Gérard Mordillat, qui va nous livrer une conférence sur la vie d'Yves-Marie, non sans mal vu les diverses interruptions. Celle de François Morel qui tend à garder la parole quand il l'a prise ou celle d'Antoine Sahler dans une démonstration de gymnastique suédoise. Ainsi va, cahin-caha, la vie de ce poète méconnu, au sein d'une Bretagne traditionnelle, avec son cortège de morts en mer, qui évolue vers la modernité.

François Morel, avec ses deux comparses, Antoine Sahler et Romain Lemire, nous embarque dans cette histoire qu'ils assaisonnent à leur sauce, faisant de *La Cancalaise* de Le Guilvinec la concurrente de *La Paimpolaise* de Théodore Botrel dans « une affaire Dreyfus de café-concert » ! N'hésitant pas à passer de l'autrefois à l'aujourd'hui, à faire une incursion en linguistique (!), à comparer Yves-Marie Le Guilvinec à Kafka et à en faire l'inspirateur de certaines chansons de Léo Ferré, sur fond d'images anciennes et de chansons de marins, ils nous emmènent dans un univers poétique et loufoque.

Vêtu d'un pantalon et d'une veste de travail bleue, quand il ne se transforme pas en vieille Bretonne en sabots toute de noir vêtue, François Morel est en grande forme. Il faut le voir en vieille mère effondrée, tentant de convaincre son fils, Antoine Sahler en petit moussaillon têtue, de ne pas partir en mer. Accompagné par Antoine Sahler au piano, au trombone et à l'accordéon, Amos Mah à la guitare et au violoncelle et Muriel Gastebois aux percussions, qui

n'hésitent pas à faire des incursions hors de la musique, François Morel entonne les chansons de marins mais pas seulement !

Les moments joyeux alternent avec les moments plus mélancoliques, le comique (comme les paroles revisitées de *Avec le temps* de Léo Ferré) avec le sérieux (une chanson n'hésite pas à rappeler que « lorsqu'un homme tombe à la mer, on lui tend la main et on ne lui demande pas ses papiers »). Si tous les marins sont des chanteurs comme François Morel, on est prêt à embarquer dès demain avec eux.

Micheline Rousselet



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS
Théâtre de la Tempête (Paris) mai 2022

Théâtre du Rond-Point



Spectacle musical conçu par François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, avec François Morel, Gérard Mordillat (ou Romain Lemire), Antoine Sahler, Amos Mah et Muriel Gastebois.

Qui a déjà entendu parler du poète Yves-Marie Le Guilvinec ? Pas grand monde finalement. Et pourtant... Il gagne à être connu. Etrange destin que ce breton né le 12 avril 1870 et disparu en mer en mai 1900... Pile le même jour que le spectacle !

C'est un historien (**Romain Lemire**, parfait en pince-sans-rire) qui anime cette conférence musicale consacrée à ce marin chanteur. Spécialiste de Le Guilvinec, il nous dit que peu de traces demeurent de cet illustre artiste.

"Il y avait bien une ruelle qui portait son nom mais elle a été rasée lors des travaux de la rocade". On apprendra également qu'une bonne partie de sa famille (photos d'archives à l'appui) n'est pas décédée de mort naturelle mais en mer ou dans des circonstances dramatiques.

Sans souci de vraisemblance et plus à un anachronisme près, la conférence relate la vie du poète. C'est parodique, parfois grivois, irrévérencieux et totalement foutraque.

François Morel s'en donne à coeur-joie interprétant François, un chanteur cousin breton des "Deschiens". Il hurle à la vie avec fougue mais c'est quand il est dans la tendresse qu'il est le plus convaincant (comme avec cette chanson sur les migrants dont le bateau a chaviré).

Dans la belle scénographie d'Edouard Laug qui évoque un port de pêche, François Morel et les trois musiciens du groupe "La Cancalaise", **Antoine Sahler** (claviers, trompette), **Muriel Gastebois** (batterie, accordéon) et **Amos Mah** (guitare, violoncelle) parviennent à trouver une énergie de marins en goguette.

Gérard Mordillat, François Morel et Antoine Sahler se sont de toute évidence bien amusés à créer cette conférence loufoque et ces chansons de genre qui semblent écrites dans la cale d'un navire.

"*Tous les marins sont des chanteurs*" ressemble à un bal un soir d'été et célèbre comme il se doit la mer, la fantaisie et la Bretagne !

Un Fauteuil pour L'Orchestre

À l'affiche, Agenda, Critiques, Evènements // Tous les marins sont des chanteurs, de François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, Théâtre du Rond-Point

Tous les marins sont des chanteurs, de François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, Théâtre du Rond-Point

Mai 23, 2022 | Commentaires fermés sur Tous les marins sont des chanteurs, de François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, Théâtre du Rond-Point



© Manuelle Toussaint

ff article de **Denis Sanglard**

Quand un Normand pur-beurre, né à Flers, ayant vécu son enfance à Saint-Georges-des-Groseillers, décide de se pencher sur le répertoire breton, on se dit qu'il y a Kikifarce sous roche. A se demander même si le traître, si traître il y a, ne va pas concéder à ces mêmes bretons le titre de propriétaire du Mont-Saint-Michel dont Dieu en sa folie mit au-delà du Couesnon, en Normandie. Ce préambule écrit, concédons à François Morel la sauvegarde d'un patrimoine, trouvé dit-il tout mité dans un vide-greniers de Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine). Soit les œuvres d'Yves Marie Le Guilvinec, douze chansons illustrées par l'auteur dont une inestimable cancalaise – nous y reviendrons –, sombrées dans l'oubli comme son auteur, disparu en mer à trente-ans, en 1900. Yves Marie Le Guilvinec natif de Trivagou, près de Saint-Malo. Or donc François Morel, aidé de ses complices Gérard Mordillat et Antoine Sahler, dont on connaît l'âme généreuse, la curiosité littéraire et la passion pour la poésie populaire, a décidé de prêter sa voix à cet illustre inconnu, pêcheur de morue qui ne supportait pas l'eau. Destin tragique pour un marin breton, englouti par les flots. Il ne manque rien à ce répertoire que jalousait Théodore Botrel, l'homme de *La Paimpolaise*, plagiat éhonté de *La Cancalaise*, nous y voilà, et dont le pauvre Théodore n'avait foutre rien compris de la salacité. Paimpoler renvoyant à gamahucher, apprend-on ici. Car ce tour de chant sentant bon les embruns et le varech, avec une pointe de gros sel, est aussi une conférence érudite et fort bien illustrée où l'on apprend beaucoup de ce

poète dont çà et là subsistent quelques traces, comme ces quatrains inoubliables et oubliés à la gloire des produits Félix Potin. Ou ces lettres d'un fils à sa mère, laquelle aurait mieux vu ce rejeton fonctionnaire au P.T.T, rien que pour la retraite à 55 ans. Un répertoire de terroir d'une grande richesse où il ne manque pas une fille perdue, disparue ou morte en couche, pas un moussaillon un peu con, pas un Fanche de Pontivy, pas un caboulot au nom de L'Espérance, pas un ivrogne, pas une Bretonne le regard rivé sur l'horizon, sauf peut-être la petite Edith. On y croise même, ça va de soi, morues, flétans et plus étrange, baleine. Et déjà des préoccupations écologiques, l'inquiétude quand il ne restera plus rien que du sel, l'océan vidé de ses poissons. Et si l'on s'étonne un peu de d'entendre dans ce répertoire si riche du folklore breton d'un autre temps le nom de Marie-Pierre Planchon, celle qui fait la pluie et le beau temps sur la radio publique, c'est que celle sus-citée, est-il précisé, fut une fameuse druidesse du XVIIème siècle. (Nous n'avons pas vérifié cette assertion, les sources étant incomplètes). François Morel s'essaye bien aussi un peu à la gavotte, et là, il y a de quoi effrayer même un Korrigan devant cette danse de Saint-Guy échevelée. Sur cette évocation de chalutier tanguant comme un jour de Fest-Noz, où trois musiciens de balloche accompagnent avec talent François Morel, c'est toute la Bretagne côtière en coiffe et sabots qui chantent. Héritier pour l'heure de l'excentrique Pierre Loti jusqu'à Pierre Jacques Hélias, des sœurs Goavec à Alan Stivell, François Morel y met tout son cœur, plus breton que breton. Quand à savoir si Yves Marie Le Guilvinec a existé, si François Morel ne nous mène pas en bateau, lui qui avoue ne pas avoir le pied marin, on finit par s'en moquer fichtrement, embarqués fissa et tout sourire que nous sommes dans cette vie minuscule d'un grand poète régional sorti de l'oubli et de l'anonymat, repêché par le fantaisiste François Morel qui en fait là, à sa manière, une véritable épopée.

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS ROND-POINT



Stéphane Trapier

Qui ne connaît pas **François Morel** ? Des **Deschiens** de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeft (cela me rappelle d'excellents souvenirs... le temps passe si vite...) aux chroniques du vendredi sur France Inter (*Le Billet*), le personnage se fait poète. Nous le retrouvons avec grand plaisir, sur la grande scène **Renaud-Barrault**, du théâtre du **Rond-Point** à Paris. Avec **Gérard Mordillat** et **Antoine Sahler**, ils mettent en scène et en musique les poèmes d'**Yves-Marie Le Guilvinec**. Auteur disparu en mer (et oublié...) à l'âge de trente ans (en 1900). Ses poèmes nous parlent de la Bretagne, de Saint-Malo, Guingamp, Brest, Lorient... et des Bretons, de la pêche (industrielle, et oui déjà !), des marins bien sûr, mais aussi des terriens (le plus

souvent les femmes), de l'ivresse qui réchauffe les cœurs et les corps, de l'amitié, de la liberté de prendre le large. Bref, des thèmes universels qui nous touchent toutes et tous. Poésie, mise en musique pour un grand moment (merci) de partage. À voir absolument !

Tous les marins sont des chanteurs, au Rond-Point jusqu'au 3 juillet



SPECTACLE

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS (CRITIQUE)

**TOUS LES MARINS SONT
DES CHANTEURS**

François Morel, Gérard Mordillat,
Antoine Sahler



TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

de : Gérard MORDILLAT, François MOREL, Antoine SAHLER

Chansons : Yves-Marie LE GUILVINEC

Musique : Antoine SAHLER

Décor : Edouard LAUG

Lumière : Alain PARADIS

Son : Yannick CAYUELA

Vidéo : Camille URVOY

Costumes : Éliisa INGRASSIA

Habillage : Eve LE TREVEDIC

Direction technique : Denis MELCHERS

Réalisation du décor : Les ateliers Jipanco et Cie

Avec la participation de : La Chorale éphémère les Fouphonixax FRISCH

Avec :
Muriel GASTEBOIS, Romain LEMIRE, Amos MAH, Gérard MORDILLAT, François MOREL et Antoine SAHLER,

Au Théâtre du Rond-point

Jusqu'au 3 juillet 2022

Au gré du cri des mouettes, embarquez pour une folle conférence musicale... Musique et humour s'accordent parfaitement dans un décor, faussement simple où tout renvoie aux voiliers et autres chalutiers.

Tous les marins sont des chanteurs est un biopic musical qui n'est pas sans rappeler *Contre-temps*. Entre humour brut de décoffrage et conférencier pince sans rire, vous trouverez votre bonheur et vous laisserez charmer par les mélodies tour à tour entraînantes et envoûtantes de textes qui évoquent souvent la plume des chansonniers d'antan.

L'écriture, les ruptures, le ton de la conférence ont la particularité étonnante de rendre passionnant la vie d'un inconnu à la vie nullement passionnante.

C'est piquant, voire grivois, comme il faut.

On se laisse rassuré par la voix rassurante et caverneuse de **François MOREL** accompagné d'un orchestre live dans ce qui est à mi-chemin entre le théâtre et le cabaret.

Un vent de fraîcheur qui fait du bien pour cet été qui commence.



L'HISTOIRE

« On revient tous à l'espérance. »

François Morel transforme la grande scène du Rond-Point en immense bateau... Avec ses musiciens, il s'empare du répertoire joyeux des chansons de marins, hymnes des navigateurs et des poètes de la mer. Ensemble, ils réhabilitent une poésie populaire, une ode à l'ivresse de l'air salé, à la liberté et à la fête !



**Le vent du large souffle sur le Théâtre du Rond-Point avec le spectacle musical “Tous les marins sont des chanteurs”
François Morel nous fait voyager en terres bretonnes jusqu’au 3
Juillet 2022**



Manuelle Toussaint

Le nouveau spectacle de François Morel nous fait découvrir les chansons d’un marin disparu il y a 122 ans, en 1900 à 30 ans au large de la mer du nord Yves-Marie Le Guilvinec.

C’est lors d’un vide grenier que François Morel, découvre dans une revue de 1894 “La Cancalaise” douze chansons écrites et illustrées par Yves-Marie Le Guilvinec, la brochure à traversée le siècle et il manque pas mal de paroles aux chansons mais François Morel et ses complices Gérard Mordillat et Antoine Sahler, composent, recomposent les textes pour que les chansons du poète breton résonnent à nouveau et qu’elles nous parlent de lui et de nous.

De jolis textes qui racontent l’amour “La Cancalaise”, l’amitié “A l’Espérance”, les naufragés “Quand un Homme” *Quand un homme tombe à la mer, si tu es marin, simplement humain comme à un frangin tu lui tends la main* et aussi de pollution (elle ne date pas d’hier ...).

François Morel nous embarque avec un équipage talentueux, Romain Lemir, qui nous

révèle l'histoire d'Yves-Marie Le Guilvinec, les musiciens/ chanteurs Antoine Sahler, Amos Mah et Muriel Gastebois dans un voyage poétique, drôle et touchant !

1h30 pour respirer l'air iodé breton et ressortir joyeux en sifflotant que tous les marins sont des chanteurs ...

Corinne Marion



Médias

Revue de presse théâtre

"LE SEUL BLOG THÉÂTRAL DANS LEQUEL L'AUTEUR N'A PAS ÉCRIT UNE SEULE LIGNE" : L'actualité théâtrale, une sélection de critiques et d'articles parus dans la presse et les blogs. Théâtre, danse, cirque et rue aussi, politique culturelle, les nouvelles : décès, nominations, grèves et mouvements sociaux, polémiques, chantiers, ouvertures, créations et portraits d'artistes. Mis à jour quotidiennement.

Géré par Le spectateur de Belleville



Scoopé par [Le spectateur de Belleville](#)

Tous les marins sont des chanteurs : au sombre héros de l'amer



De www.ecoledeslettres.fr - 9 juin, 15:13

Par [Pascal Caglar, professeur de lettres, pour le site l'Ecole des lettres. 1er juin 2022](#)

François Morel et Gérard Mordillat ressuscitent, sur la scène du Rond-Point, un marin poète breton méconnu, Yves-Marie Le Guilvinec. Agrémenté de chansons et musiques composées par Antoine Sahler, le spectacle chemine entre histoire vraie et fiction libre.

Biographie réinventée ou biographie fictive : les enseignants et leurs élèves sont familiers de cet exercice littéraire à mi-chemin entre la reconstitution historique et l'imagination. Ce genre, à la fois

sérieux et ludique, a été pratiqué sous forme de récit par des noms illustres comme Marcel Schwob, Jorge Luis Borges ou Pascal Quignard. Il a désormais des maîtres dans sa version théâtrale et musicale, avec François Morel et Gérard Mordillat qui réinventent aujourd'hui la vie du poète breton Yves-Marie Le Guilvinec (1870-1900) dans un spectacle inclassable et attachant, *Tous les marins sont des chanteurs*, donné au théâtre du Rond-Point jusqu'au 3 juillet.

La pièce se présente comme la biographie d'un poète oublié, racontée par un conférencier enthousiaste et savant (l'excellent Romain Lemire), assisté de trois musiciens et chanteurs qui illustrent les textes avec des chansons censées avoir été écrites par Yves-Marie Le Guilvinec. L'alternance entre discours et chansons, conférencier exalté et musiciens malicieux est d'une intelligence souriante, profonde et pleine d'humour.

C'est en visitant un vide-grenier que François Morel a découvert un cahier avec des poèmes fragmentaires signé par ce poète et marin breton du XIXe siècle. Dès lors, il se prend à rêver de faire revivre Yves-Marie Le Guilvinec, mort à trente ans, à retracer la vie de ces gens de mer à la veille du XXe siècle, le destin terrible des femmes de marins. Avec l'aide de Gérard Mordillat, il redessine une vie au poète, reconstitue ses textes, les adapte, les modernise. Leur complice Antoine Sahler, homme-orchestre, compose des musiques, recrée des chansons et s'entoure de musiciens touche-à-tout : Amos Mah et Muriel Gastebois sont tour à tour violoncelliste, guitariste, percussionniste et acteurs. Le récital de François Morel dans la peau de Le Guilvinec suit les étapes de la biographie, le chanteur intervenant sans cesse, et avec drôlerie, dans l'histoire contée par le conférencier. L'enfance, les parents, les frères et sœurs, l'éducation, les amours, les épreuves : les chansons poétiques et populaires brosent le tableau d'un monde dur mais joyeux, côtoyant la mort et les plaisirs de la vie.

Parce que le genre se situe entre histoire vraie et libre fiction, le spectacle oscille entre documentaire (images projetées, enregistrement d'époque) et anachronismes, lorsque le pâté Hénaff ou le thon Germon surgissent dans la vie d'Yves-Marie le Guilvinec ou bien lorsque le sort des réfugiés errant en Méditerranée ou les désordres écologiques de la pêche industrielle s'invitent sur scène. La gaillardise populaire accompagne l'évocation du grand poète, depuis les allusions à son éducation au séminaire jusqu'à la véritable histoire de *La Paimpolaise*, chanson dont l'origine remonterait au sens grivois du verbe « paimpoler ». L'alliance de pseudo-authenticité et de franche plaisanterie fait ici merveille.

Tous les marins sont des chanteurs est une performance qu'on appréciera quel que soit le degré d'exigence théâtrale, du spectateur candide au connaisseur mesurant la pertinence de cette biographie fictive et de cette parodie de conférence savante.

P. C.

***Tous les marins sont des chanteurs*, au théâtre du Rond-Point à Paris jusqu'au 3 juillet**

AVANT-PAPIERS



Théâtre

Zoom



© Manuelle Toussaint

François Morel est à l'affiche du spectacle *Tous les marins sont des chanteurs*, au Théâtre du Rond-Point. Si nous le connaissons comme acteur, humoriste ou chroniqueur radio, il confirme également son talent de chanteur. Il interprète en chansons la vie et les textes du marin breton Yves-Marie Le Guilvinec, disparu en mer à l'âge de 30 ans et dont les écrits étaient tombés dans l'oubli.

Une vie sortie du grenier

« Je n'irai pas à la morue mon capitaine / mon capitaine, je n'irai pas à la morue sans avoir embrassé Lulu... » C'est dans un vide-grenier de Saint-Lunaire, près de Saint-Malo, que François Morel découvre les textes d'Yves-Marie Le Guilvinec, publiés dans une vieille brochure datant de 1894. Avec Gérard Mordillat et Antoine Sahler, il décide alors d'**adapter les mots de cet illustre inconnu et d'en faire un spectacle musical joyeux et poétique**, qui retrace la chronologie parfois floue de la vie du poète. Mais la fine équipe comble vite les lacunes de l'histoire avec humour et tendresse, semant une ambiguïté chère à

François Morel, à mi-chemin entre réalité et fiction. « Le théâtre permet de donner corps à des gens qui sont comme des rêves », explique le comédien. « On a fait des recherches sur ce qu'était la vie sociale des marins bretons. Les chansons de marins sont des concentrés de vie ! Il y est question d'amour, d'amitié, de retrouvailles et de séparations, des thèmes universels qui nous concernent tous. »

Du drame au rire

« On pourrait se moquer de cette chanson-là, populaire et un peu désuète, mais en même temps on lui rend hommage. **On est toujours sur le fil, j'aime cette ambiguïté.** », nous confie François Morel. « C'est comme le fait de taquiner les gens qu'on aime bien, il y a en même temps une tendresse absolue pour eux. C'est drôle, alors que le fond ne l'est pas forcément, il y a une vraie gravité. Selon moi, les chansons de marins sont aussi faites pour se donner du courage et de la joie. Ça sert à ça, aussi, d'aller au théâtre. On apporte de la poésie et de la légèreté à des vies qui sont quand même assez tragiques. »

Sophie Di Malta





Weekend

musique

La Vie aime : pas un peu bien beaucoup passionnément.

François Morel nous mène en bateau

Entouré d'une bande de gais lurons, il chante Yves-Marie Le Guilvinec, poète et marin breton disparu... et inventé de toutes pièces ! Un joli spectacle fantaisiste, à l'image de l'humoriste.

Après avoir enregistré ses chansons et participé à l'écriture de sa biographie en 2020, le comédien-chanteur consacre un spectacle musical des plus cocasses à un illustre inconnu du nom d'Yves-Marie Le Guilvinec. Des chants au rythme entraînant qui sentent bon la Bretagne et la mer, l'amour et la fraternité, mais aussi des loufoqueries en tout genre. Le canular est si bien troussé qu'il est facile de s'y laisser prendre. Et François Morel s'en amuse... Rencontre.

LA VIE. Parlez-nous de ce fameux Le Guilvinec... Il nous intrigue !

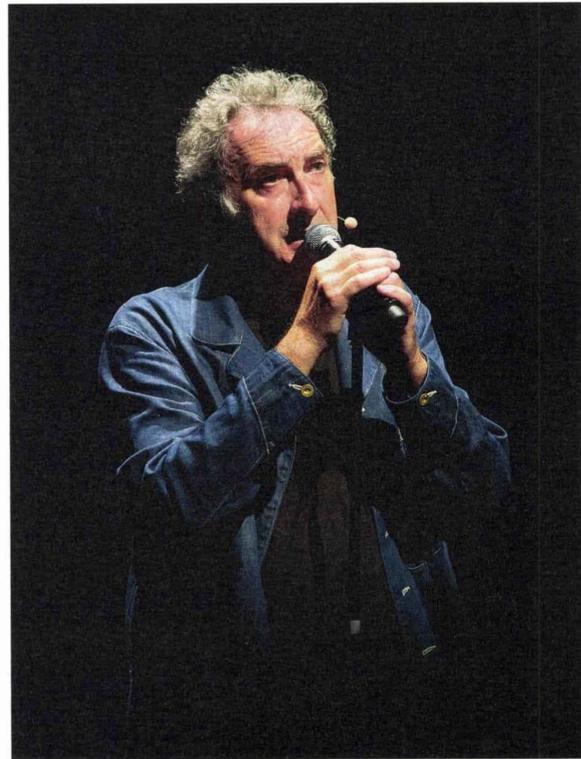
(Rires.) Vous me prenez pour un imposteur, c'est ça ?

Vous voulez garder le mystère ?

FRANÇOIS MOREL. Pas forcément. J'ai plus de facilité à mentir à 500 personnes qu'à une seule dans le fond des yeux. Et je ne suis pas assez sérieux pour tenir l'imposture jusqu'au bout. Je vais vous dire la vraie histoire : en 2017, Gérard Mordillat m'a demandé si, pour la clôture de Ciné salé, le festival de cinéma sur la mer qu'il organise au Havre avec Odile Conseil, je voulais bien chanter des chansons de marins, avec mes musiciens Antoine Sahler et Amos Mah. Je n'en avais pas dans mon répertoire. Il m'a proposé de reprendre des chansons d'Hugues Aufray ou de Renaud, du genre *C'est pas l'homme qui prend la mer...* J'ai trouvé plus rigolo d'en écrire. J'ai commencé par en faire une, puis deux, et les ai données à Antoine pour qu'il les mette en musique. Lui-même en a écrit, puis Gérard... Et le jour du spectacle, on a inventé ce personnage

À VOIR

Tous les marins sont des chanteurs. jusqu'au 3 juillet, au théâtre du Rond-Point. theatredurondpoint.fr
En tournée à partir de septembre : francoismorel.com



d'Yves-Marie Le Guilvinec. Gérard l'a présenté comme l'auteur et les gens l'ont cru. Après, on a tiré le fil...

Le spectacle, très drôle, comporte des chansons plus graves, telle que Plus rien que le sel, sur l'extinction des espèces. C'est un message ?

F.M. J'aime bien le mélange des genres. Il y a cette chanson-là et aussi celle sur les noyés en Méditerranée. Lorsque quelqu'un se noie, il faut lui porter secours, il n'y a pas à discuter. Cette chanson fait écho à l'actualité. Dans un spectacle, j'aime à ne rien m'interdire. Il y a des choses plutôt légères, burlesques, marrantes et, tout d'un coup, un sujet plus sérieux.

La nostalgie fait-elle aussi partie de ce mélange des genres ?

F.M. Oui. Dans la vie, les chansons dont on se souvient ou que l'on a envie de réécouter sont plutôt les chansons tristes, nostalgiques. Mais on a aussi besoin de chansons marrantes dans un spectacle. Je suis

là pour donner du courage et de la consolation aux gens. J'ai envie de passer un moment heureux, joyeux, qui donne de l'énergie. C'est ça aussi l'intérêt des chansons de marins. Elles donnent du courage et sont faites pour être chantées à plusieurs. On est sur la même galère et il faut y aller !

Dans Mer et Fils, vous jouez la mère. Vous aimez vous déguiser ?

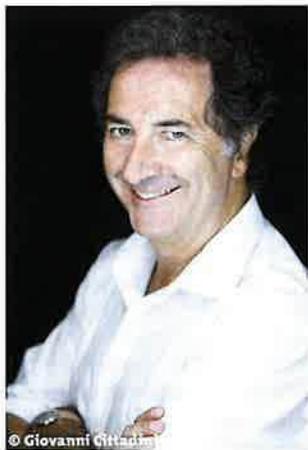
F.M. Je vous ai plu en femme ? (Rires.) Sur le disque, c'est la chanteuse Juliette qui interprète la mère. Sur scène, je me suis dit que ce serait plus rigolo si c'était moi.

On sent une belle complicité avec vos camarades. C'est une famille de théâtre ?

F.M. Antoine est arrivé il y a une dizaine d'années. Romain Lemire, c'est plus récent. Mais tous ces gens s'entendent bien. Humainement, ils sont merveilleux, doués et sympathiques. Et nous sommes contents d'être là. Ça se ressent, je crois. Les gens s'amuse. On s'amuse ensemble.

INTERVIEW ISABELLE FAUVEL





© Giovanni Cittadini

François Morel

Tous les marins sont des chanteurs

au théâtre du Rond-Point

Yves-Marie Le Guilvinec... Artiste, compositeur et marin Breton mort en mer en 1900 et inconnu de tous. Mais le hasard, s'il existe, fait que François Morel déniché dans un vide-grenier d'Ille-et-Vilaine une vieille revue

endommagée contenant douze magnifiques chansons écrites et illustrées par l'inconnu... C'est du moins ce qu'il raconte pour aiguïser notre curiosité.

Un livre et un album déjà sortis, et maintenant un spectacle autour de sa vie et de ses chansons. Yves-Marie Le Guilvinec tient là sa revanche ! Mais ôtez-nous d'un doute, l'histoire est trop belle et vous amuse, non ? Racontez-nous.

Oui, j'ai toujours du mal à choisir entre la rigolade et la mélancolie, ou plutôt je mélange les deux. On s'est amusés avec Gérard Mordillat et Antoine Sahler ; au départ, on a écrit une dizaine de chansons, puis on a inventé l'histoire, la biographie de ce marin. Ce qui donne une conférence chantée sur l'œuvre et la vie de Yves-Marie Le Guilvinec, poète et marin Breton qui a péri en mer en 1900 et que personne ne connaît. C'est aussi une évocation de la vie extrêmement difficile en Bretagne au début du siècle dernier quand les marins partaient parfois plus de neuf mois sur un bateau. Et puis, ça fait parfois écho à notre société actuelle, à des discours s'élevant contre la solidarité humaine. Voilà, il y a un peu de gravité et beaucoup

d'humour, parce que ça je ne peux pas m'en empêcher, et je suis bien entouré !

Vous vous lancez à cette occasion dans les chansons de marins ! D'où vous est venue cette idée, ou cette envie ?

Oui, c'est un concentré de vie toutes ces chansons qui parlent de départ, de retrouvailles d'amour, d'amitié, de toutes ces choses qui nous animent. L'idée est venue d'un Festival organisé au Havre par Odile Conseil et Gérard Mordillat qui voulaient que je vienne conclure en chantant des chansons de marins. Comme je n'avais pas ça dans mon répertoire, ils m'ont suggéré des chansons d'Hugues Auffray, de Renaud... Mais je me suis dit que ce serait plus marrant de découvrir des choses inédites. Voilà d'où est partie notre histoire ! C'est une aventure absolue parce que je vous le dis, si j'ai du mal à vous mentir, à mentir à une seule personne, je peux parfaitement mentir à mille personnes !

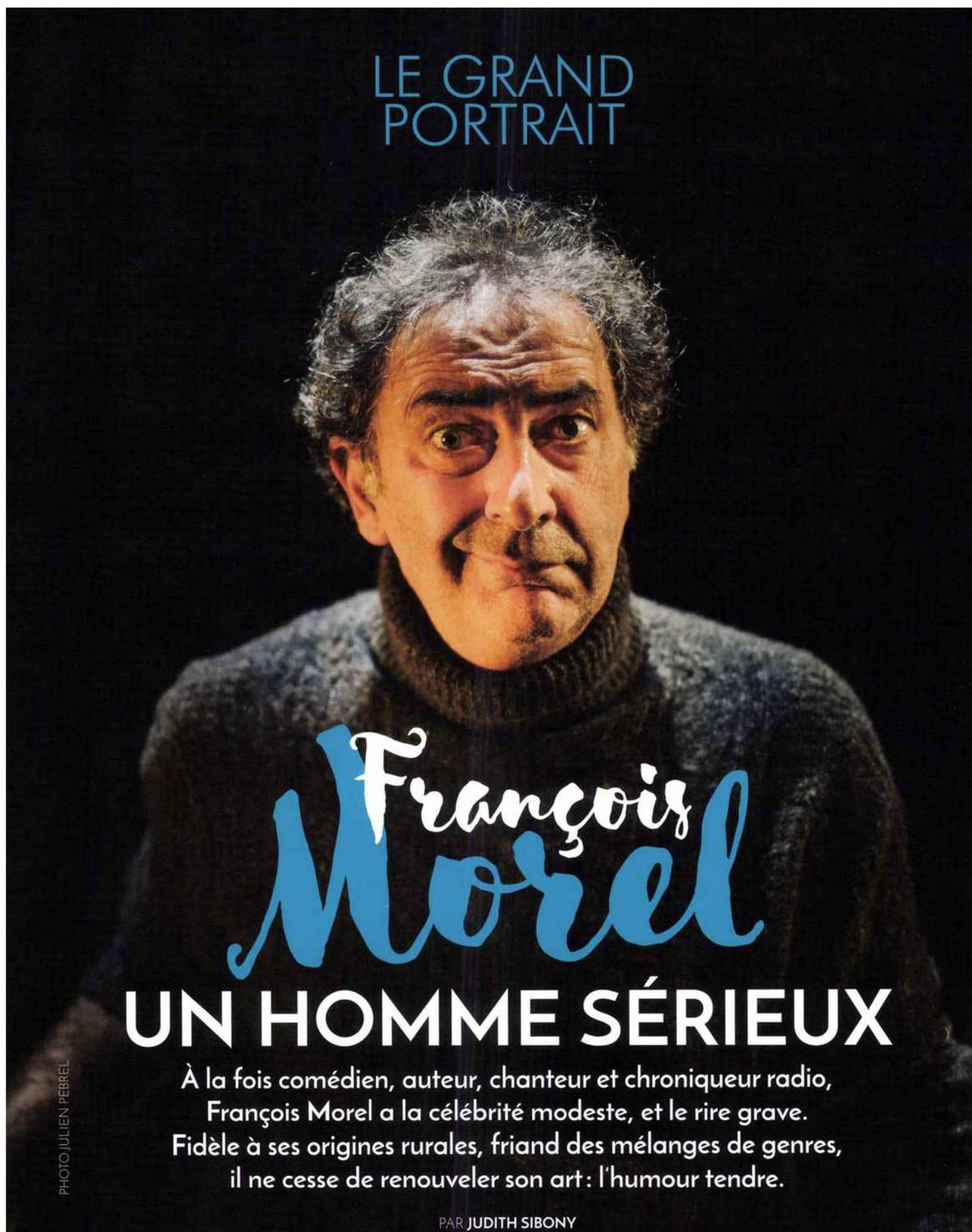
Vous donnez donc vie à un personnage purement imaginaire...

Moi, je me dis qu'un personnage est vrai à partir du moment où on lui donne vie sur scène. Quand on joue Hamlet ou monsieur Jourdain, on leur donne une réalité, même s'ils n'ont jamais existé. Donc Yves-Marie Le Guilvinec existe puisque c'est mon métier de faire croire que ce personnage existe.

Vous voici une fois encore au théâtre du Rond-Point chez Jean-Michel Ribes avec lequel vous partagez ce goût de l'humour absurde, derrière lequel se cache peut-être un brin d'inquiétude...

Oui et j'en suis très heureux parce qu'il a été vis-à-vis de moi d'une fidélité absolue, qu'il est pour moi un compagnon artistique très important et un formidable animateur de théâtre. Et parce que son mandat au Rond-Point va bientôt prendre fin, j'avais envie de venir faire la fête de ce marin Breton avec lui ! ■

Jeanne Hoffstetter



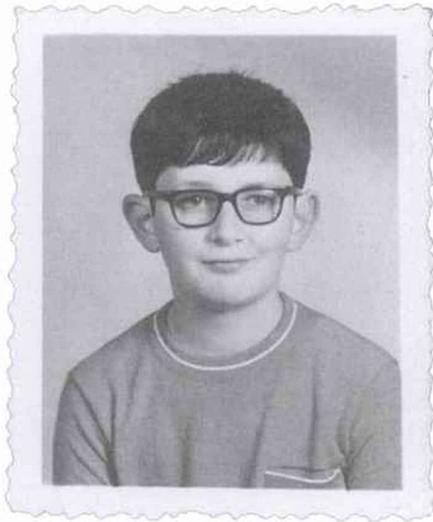
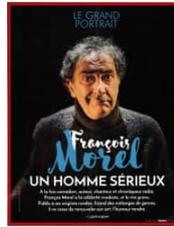


Photo d'identité pour l'entrée en 6^e, en 1969



Un dimanche à Clécy dans le Calvados, été 1967, promenade en pédalo avec son père et son frère

FRAGILITÉ

C'est l'histoire d'une faute d'orthographe dans un échange de textos. « *Je les aies* », m'écrit François Morel avec sa bienveillante disponibilité, lorsque je lui rappelle qu'il faut préparer des photos pour illustrer notre entretien. Par les temps qui courent, chacun sait que les « fautes » se bousculent sur les écrans; qu'on en fait tous; que bien souvent, d'ailleurs, elles sont innocentes puisque inventées par les correcteurs des appareils dits « intelligents ». Je laisse courir, donc, mais c'est Morel qui revient à la charge. « *Aies ou ai ?* », pianote-t-il. « *Ai* », réponds-je scolairement. Et lui d'enchaîner : « *Mais complément direct placé avant. C'est compliqué.* » J'écris alors que cela n'a rien à voir... Il finit par dire qu'il a compris, et je dépose en mon for intérieur une question métaphysique sur ce qu'il faudrait répondre, ou pas, dans ce genre de contexte. Plutôt amusée, aussi, par un autre mystère qui reste en suspens : dans cette histoire de conjugaison, l'humoriste était-il sérieux ?

Bien qu'ayant à peu près refoulé l'épisode au moment de notre rendez-vous, cette question du lien entre sens de l'humour et esprit de sérieux me revient tout au long de la rencontre. Ce jour-là, épuisé par un tournage en marge duquel sa partenaire de plateau affrontait un drame personnel dévastateur, l'acteur se prête à l'interview avec une application consciencieuse. Au détour d'un souvenir de spectacle, lui-même désigne en passant son irrésistible gravité : « *le comique, c'est d'une fragilité absolue* », dit-il.

Une telle déclaration étonnera peut-être ceux qui considèrent François Morel comme un humoriste au sens d'un technicien du rire. Il est vrai que l'artiste est chroniqueur le matin sur France Inter depuis douze ans. Et qu'il a longtemps fait partie des Deschiens, cette mini-série télévisée diffusée sur Canal + dans les années 1990, où il jouait le rôle réputé hilarant de Monsieur Morel, fromager rustique et tyrannique. En quoi le rire qu'inspire ce comédien serait-il donc « fragile » ?

La réponse tient à un fil, délicatement tendu : entre tendresse et férocité, indulgence et lucidité.

N'a-t-il pas quelque chose de « fragilement » comique, dans un épisode des Deschiens, ce père inculte et autoritaire qui brutalise son fils parce que celui-ci lit *Les Mémoires d'Hadrien* au lieu des *Mémoires de Poulidor* qu'il lui a achetés ? « *Ton Yourcenar il a gagné le tour de France ?* », gueule le fromager à son garçon terrorisé. Voilà qui peut faire rire aussi bien que pleurer. De même, il est au moins aussi bouleversant que drôle, au début de la série, ce personnage de paysan qui fait un effort surhumain pour sourire et soigner son élocution le temps d'une annonce publicitaire sur le « *fromage de chez Morel* ».

Encore vingt ans plus tard, lorsque François Morel incarne au théâtre *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière dans une mise en scène de Catherine Hiegel, ne



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Trimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Hiver 2021

Journalistes : JUDITH SIBONY

Nombre de mots : 4326

THEATRE(S)



François Morel s'est fait friser les cheveux pour le rôle d'Achillas dans *La Mort de Pompée*, de Corneille, mise en scène par Brigitte Jaques (1984)



À l'époque de l'école de la rue Blanche (Ensatt) en 1982

MOREL François	
date de naissance	10.06.1959
	1 79 m
adresse	7, rue de Florence 75008 Paris
téléphone	387 07 12
études	Entrée E.N.S.A.T.T 1981 1982 classe Brigitte Jaques Marcel Bozonnet

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE
21, rue Blanche 75009 Paris Tél 874 44 30

PHOTOS D. R.

Fiche de l'Ensatt remise aux professionnels en fin d'année

sommes-nous pas toujours sur ce même fil vibrant, où le ridicule humain inspire autant la gaieté que la tristesse ?

Jouer cette comédie-là relève d'un travail d'équilibre. Et cela demande non pas un exercice de composition mais un effort de sincérité. Une façon de prendre son propre personnage au... sérieux - nous y revoilà.

Inventeur des Deschiens et auteur de plusieurs spectacles mythiques dans lesquels a joué Morel, Jérôme Deschamps décrit ce travail comme une quête de « crédibilité totale ». « Les acteurs, dit-il, ça ne fait penser qu'à des acteurs. Moi ce que je cherche, c'est qu'on transmette quelque chose d'intime qui vient d'ailleurs. Qu'on me fasse penser non pas à des acteurs, mais à des gens. »

« Des gens », c'est précisément ce que François Morel avait vu sur scène, comme un électrochoc, lorsqu'il a découvert, en tant que spectateur, le travail de Jérôme Deschamps au début des années 1980. « Ses personnages m'évoquaient les voisins de ma grand-mère, la ruralité

des gens qui n'ont pas le langage, pas les codes de la société moderne », raconte le comédien, très attaché à ses origines normandes et modestes - son père était sous-chef de gare, et sa mère secrétaire.

IMPUDEUR ET SECRET

Lorsque Deschamps a recruté Morel en 1988, à l'issue d'un stage pour son spectacle *Lapin chasseur*, il n'a proposé ni thème ni texte. Juste cette consigne : jouer quelqu'un sans avoir l'air d'être un comédien qui joue. Spontanément, Morel a « fait » Monsieur Morel, condensé de beaucoup de gens croisés dans son enfance, notamment son oncle Marcel, qui travaillait dans une fromagerie et dont il tenait toutes sortes d'histoires sur ce milieu. C'est ainsi qu'est née la clé de voûte de la série Deschiens. Certains disent que Jérôme Deschamps devrait lui verser 70% de ses droits d'auteur tant il a apporté d'idées à la série aussi bien qu'à des spectacles comme *Lapin chasseur* (1989), *Les Frères Zenith* (1990)



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Trimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Hiver 2021

Journalistes : JUDITH SIBONY

Nombre de mots : 4326

THEATRE(S)



La Surprise de l'amour, dans le rôle de Pierre, jardinier au début des années 1980



Kleist ou la mort d'un poète, mis en scène par Michel Cerda (1987)

ou *C'est magnifique* (1994). De son côté, François Morel considère que l'apprentissage, au sein de cette troupe, lui a été très précieux.

« J'ai découvert l'importance du rythme et des silences, explique-t-il, et cette nécessité d'être au plus proche de soi pour pouvoir en sortir quelque chose. Quand on jouait un spectacle en tournée, on savait où Jérôme était placé dans la salle parce qu'on entendait son rire, qui venait toujours aux mêmes endroits, aux mêmes moments à la seconde près. » Mécanisme d'autant plus précise qu'elle ne tient qu'à un fil, donc. Et ce fil remonte parfois très loin.

« Avoir beaucoup entendu son grand-père faire des bruits de bouche quand il mangeait sa soupe, ça crée une empreinte sur quelqu'un, et ensuite on la sent, explique Jérôme Deschamps. C'est ce genre d'empreintes que je cherche. J'aime les êtres qui ont des secrets. » Quel est donc le secret de François Morel, qui fut l'un de ses acteurs fétiches pendant presque une décennie ? « Son secret c'est son histoire ; ses parents, son éducation à la campagne, répond le metteur en scène. Peu important les détails, ce qui est intéressant c'est l'empreinte que ça laisse. Et surtout : qu'il ait l'impudeur de le restituer. » Ici encore, l'enjeu dépasse évidemment la simple rigolade. « Dans les Deschiens, dit encore Deschamps, François était très drôle mais il ne faisait pas du tout le comique. Il ne s'agissait pas de faire les crétiens. Il s'agissait de parler de la bêtise avec sincérité ; et parfois même avec émotion. »

Aujourd'hui, toute une génération, y compris dans le

milieu du théâtre, se souvient de ce petit raz-de-marée à la fois artistique et sociétal qu'a porté la compagnie Deschamps et la famille Deschiens. Comme en témoigne notamment Jacques Weber, qui a par la suite été le partenaire et metteur en scène de François Morel. « Je le trouvais génial depuis les Deschiens, dit-il. Je savais que c'était lui qui amenait cet humour extrêmement humain, chaleureux, pas du tout cynique. » Brigitte Jaques, qui a eu François Morel, comme élève, à l'école de la rue Blanche, exprime elle aussi son enthousiasme profond pour le travail de la compagnie Deschamps. « Ce qu'ils donnaient à voir dans



Les Dégourdis de la 11^e, avec Frédéric Saurel (1986). Les deux comédiens se retrouvent des années plus tard dans la série *Baron Noir*





THEATRE(S)



En 1986, *Napoléon*, comédie musicale de Serge Lama (à ses côtés) mis en scène par Jacques Rosny



PHOTOS : D.R.

ces spectacles, dit-elle, ce sont des gens qu'on ne voyait jamais et que, pourtant, on reconnaissait... Une sorte de lie du peuple révélatrice de tout le monde, en réalité. Les voix, les physiques, on n'avait jamais vu ça aussi formidablement décrit. Avec une façon de montrer sans se moquer; sans surplomb; juste à bonne distance. C'était un travail à la fois grotesque et touchant. Un travail important.»

Pendant presque dix ans, ce travail a fécondé le succès de François Morel, aux côtés de ses fameux acolytes Yolande Moreau, Olivier Saladin, Bruno Lochet... La plupart d'entre eux ont d'ailleurs développé une complicité artistique et une amitié qui dure encore. « On jouait bien ensemble, se souvient Morel. Ça nous rendait inventifs, donc on arrivait à faire des spectacles drôles tout en racontant quelque chose qui nous dépassait sur la condition humaine, sa mélancolie, son désespoir.»

Du côté des camarades de l'époque, les souvenirs de cet élan créatif sont intacts. « François était comme il est dans la vie: prolixe, inventif. Il improvisait sans arrêt avec beaucoup de légèreté, il avait tout le temps des idées, il faisait rire tout le monde », raconte Yolande Moreau qui fut sa femme dans *Les Deschiens*, et avec qui Morel a récemment enregistré un album d'hommage à Georges Brassens.



D.R.

Tandis que j'agonise, de William Faulkner mis en scène par Michel Cerda (1986)



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Trimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Hiver 2021

Journalistes : JUDITH SIBONY

Nombre de mots : 4326

THEATRE(S)



Lapin chasseur, créé au Théâtre national de Chaillot par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff (1989)

LÉGÈREMENT À CÔTÉ DE SES POMPES

Juste avant l'an 2000, sans transition, Morel quitte pourtant cette vie de troupe pour changer de registre et inventer des spectacles complètement personnels, en solo puis en duo avec un musicien. Un peu las, dit-il, d'un travail où « *tout le monde faisait quelque chose et c'est un seul qui signait.* »

Pendant toutes ces années au sein de la troupe Deschamps-Makeïeff, il se peut aussi que François Morel ait mis entre parenthèses une forme de singularité dont il a conscience depuis ses débuts sur scène.

Lorsqu'il intègre l'école de la rue Blanche en 1981, il a l'impression de détonner, et que ses professeurs ne savent pas trop comment s'y prendre avec lui. Fraîchement débarqué de sa Normandie natale à Paris pour faire du théâtre, il considère lui-même qu'il n'a pas la culture des scènes classiques de répertoire.

« *Il était charmant et je savais qu'il écrivait déjà, se souvient Brigitte Jaques. Mais ce que j'aimais surtout chez lui, c'est une dimension mélancolique derrière le clown. Il était drôle mais ce n'était pas du tout le rigolo de la classe. Il était plutôt timide même.* » À la sortie de l'école, quand la metteuse en scène monte son premier Corneille – *La Mort de Pompée*, elle lui confie le rôle d'Achillas, lieutenant général des armées du roi d'Égypte. « *Il semblait un peu perdu et étonné d'avoir à jouer un haut dignitaire égyptien dans une pièce très politique, dit-elle. Ce n'était pas là où son talent pouvait vraiment s'épanouir. Cela dit, il était très bien, quoique légèrement à côté de ses pompes.* »

Après le bac, François Morel avait fait une maîtrise

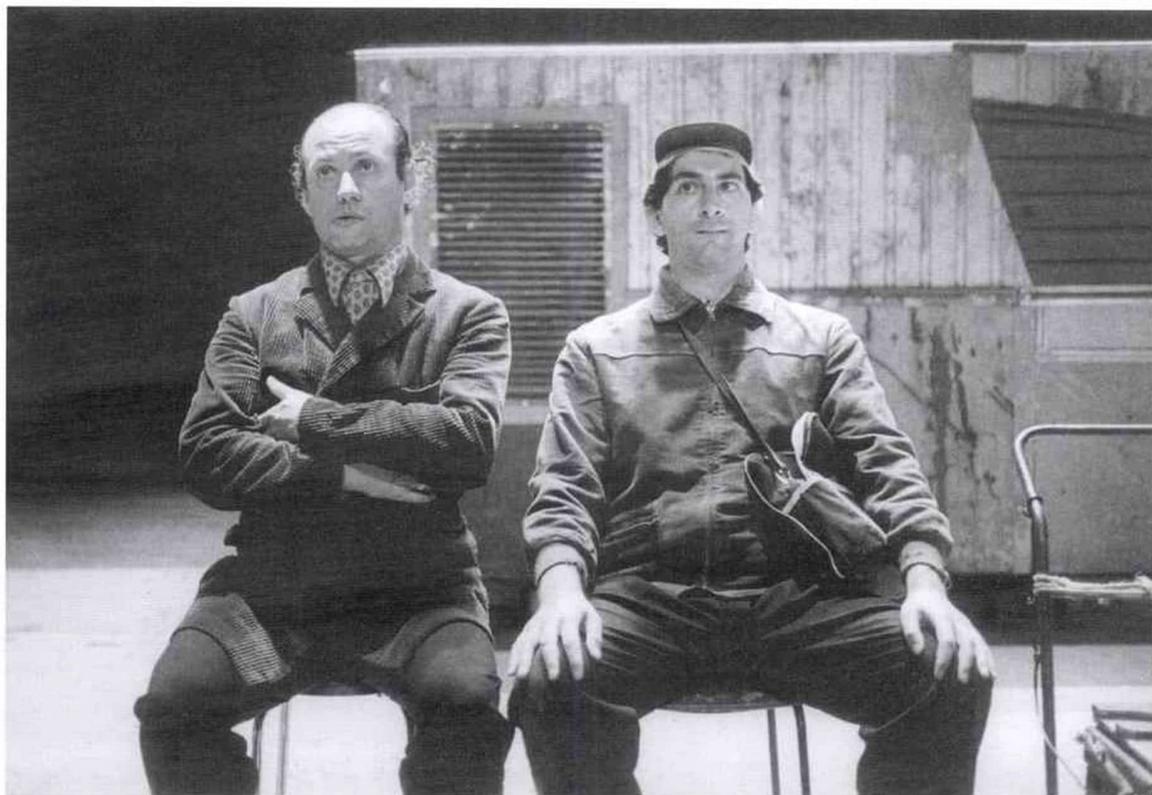
à l'institut d'études théâtrales de Caen. Il avait produit, sous la direction de Robert Abichared, un très sérieux mémoire sur Jakob Lenz, dramaturge allemand du XVIII^e siècle emblématique du mouvement Sturm und Drang. À la faveur de quelques ateliers de pratique, il avait fini par s'avouer son rêve: être sur scène. C'est donc plein d'érudition mais n'ayant jamais vraiment pris de leçon d'acteur qu'il passe le concours de la rue Blanche.

Pour l'audition, en guise de monologue, il choisit de dire le début d'un roman de Marcel Aymé, *La table aux*



Dans les studios de France Inter en 1992, avec les comédiens de *Les Pieds dans l'eau* (de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff): Lorella Cravotta, Olivier Saladin, Yolande Moreau, Philippe Duquesne, Jean-Marc Bihour, Philippe Rouèche

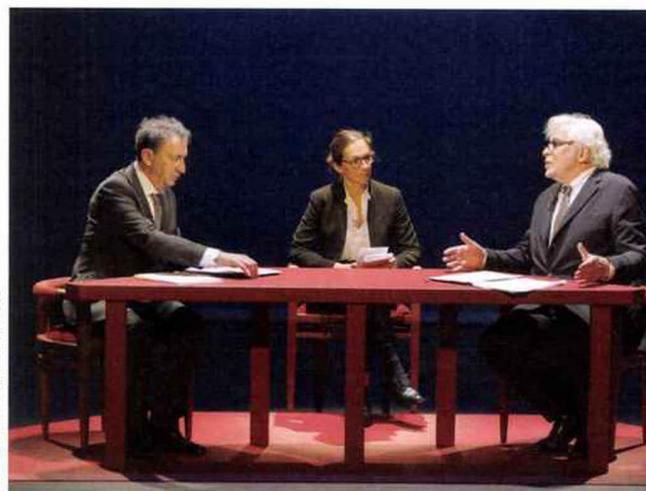




Les Frères Zénith, de Jérôme Deschamps (ici à ses côtés) et Macha Makeïeff (1990)

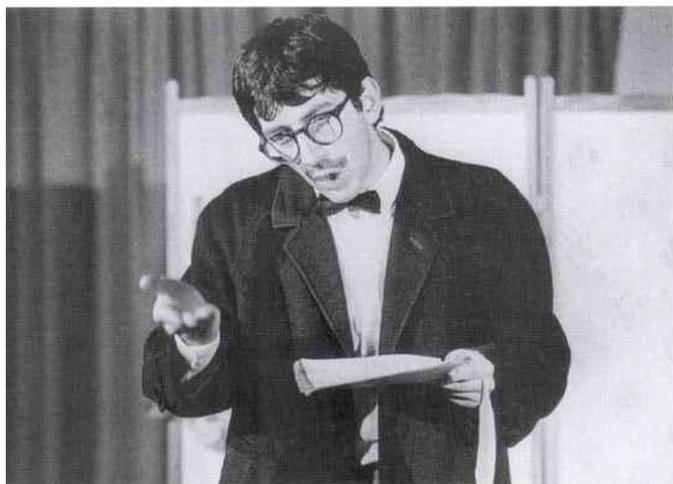
crevés, puis il présente une scène de *La Leçon*, de Ionesco. Et dans cet esprit candide et non protocolaire, c'est sa femme, Christine Patry, alors étudiante en arts plastiques, qui lui donne la réplique, texte à la main. « Elle se souvient encore qu'à un moment où je quittais la scène, elle devait lire le rôle de l'élève toute seule et qu'elle était très gênée. Après les gens m'ont dit: c'est intéressant que l'élève lise son rôle, comme si c'était une trouvaille de mise en scène », raconte François Morel avec amusement.

Son entrée rue Blanche, dans la même promotion que Maria de Medeiros et Éric Vigner, marque le début d'une nouvelle vie, mais pas d'un changement de milieu. Contraint de garder un poste de pion à Caen pour gagner sa vie, il est obligé de faire sans cesse des allers-retours entre Paris et la Normandie. « J'aurais préféré être plus riche et pouvoir profiter mieux de cette école, dit-il. Ne faire que ça : du théâtre. J'avais la trouille de pas trouver de boulot après, et en même temps j'avais confiance, d'autant plus que je ne voyais pas du tout ce que je pouvais faire d'autre. »



1988, le débat Mitterrand-Chirac de et avec Jacques Weber (2017)





ROLAND LORENTE



DIDIER DOUSSIN

À la sortie de l'Ensatt, François Morel et sa camarade Marina Tomé, comédienne et metteuse en scène, montent un duo comique. Ici, dans le spectacle *Bernard et Violette* (1985)



DIDIER DOUSSIN

REPÈRES

- 1959 : Naissance à Flers (Orne)
- 1981 : Intègre l'école de théâtre de la rue Blanche à Paris
- 1988 : Recruté par Jean-Michel Ribes pour jouer dans sa série télévisée *Palace*
- 1989 : Rejoint la troupe de Jérôme Deschamps. Crée le personnage de Monsieur Morel dans *Les Deschiens* (Canal +)
- 2001 : Signe son premier spectacle personnel : *Les Habits du dimanche*
- 2009 : Commence sur France Inter une chronique hebdomadaire (jusqu'ici jamais interrompue)
- 2019 : Reçoit le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public pour *J'ai des doutes*, hommage à Raymond Devos

L'ORGUEIL MODESTE

Trois ans après sa sortie, il rencontre Jean-Michel Ribes et devient Alfred, groom mythomane, l'un des personnages récurrents de la série télévisée *Palace*. Lorsqu'il passe l'audition, Ribes repère aussitôt qu'il a quelque chose de plus qu'un simple interprète. « *Quand je l'ai rencontré, dit-il, il était déjà ce qu'il est aujourd'hui, avec sa capacité incroyable à se dire et à dire le monde. C'est l'inventeur de l'orgueil modeste : il est très humble, et en même temps il est partout à la fois.* » En plus, le jeune homme écrit aussi des textes. Tout naturellement, Ribes lui propose donc d'intégrer aussi son équipe d'auteurs pour la série. Dans ce programme télévisé, on rencontre aussi bien des « invités » comme Jean Yanne, Pierre Arditi ou Christian Clavier, que de jeunes talents qui font leurs débuts, comme Valérie Lemercier, alias Lady Palace. Le terrain de jeu est idéal pour encourager François Morel à déployer son sens de l'absurde, sans limite ou presque.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Trimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Hiver 2021

Journalistes : JUDITH SIBONY

Nombre de mots : 4326

THEATRE(S)



MANUELLE TOUSSAINT

J'ai des doutes de et avec François Morel
(sur des textes de Raymond Devos).
Musique Antoine Sahler (2018)

Par la suite, Jean-Michel Ribes a dirigé l'ancien groom de *Palace* dans deux pièces de leur auteur fétiche Roland Dubillard: *Le Jardin aux betteraves* (2004), et *Les Diablogues* (2007). Compagnon de route fidèle, il a également programmé au Théâtre du Rond-Point, à Paris, la plupart de ses spectacles musicaux: *Le soir, des lions* (2009), *La fin du monde est pour dimanche* (2014), *La Vie (titre provisoire)* (2016), *François Morel chante* (2021)...

Sur scène, à la radio, en paroles ou en chansons, Morel est bel et bien « partout à la fois ». Après avoir quitté la compagnie de Jérôme Deschamps, il a en effet pris avec succès un nouveau virage: être non seulement un comédien drôle et mélancolique, mais aussi un chanteur dont on aime écouter la voix et les mots. « Chez certains acteurs, le fait de s'autoproclamer chanteur paraît capricieux, mais chez lui, on sent bien que c'est quelque chose d'essentiel, analyse Jean-Michel Ribes. On sent qu'il est habité par la culture des chansons populaires, surtout celles des années 1950... »



Naïves hirondelles de Dubillard, au Festival d'Avignon, mis en scène par Marcel Bozonnet, avec comme partenaire Jean-Marie Blin (1984)



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**

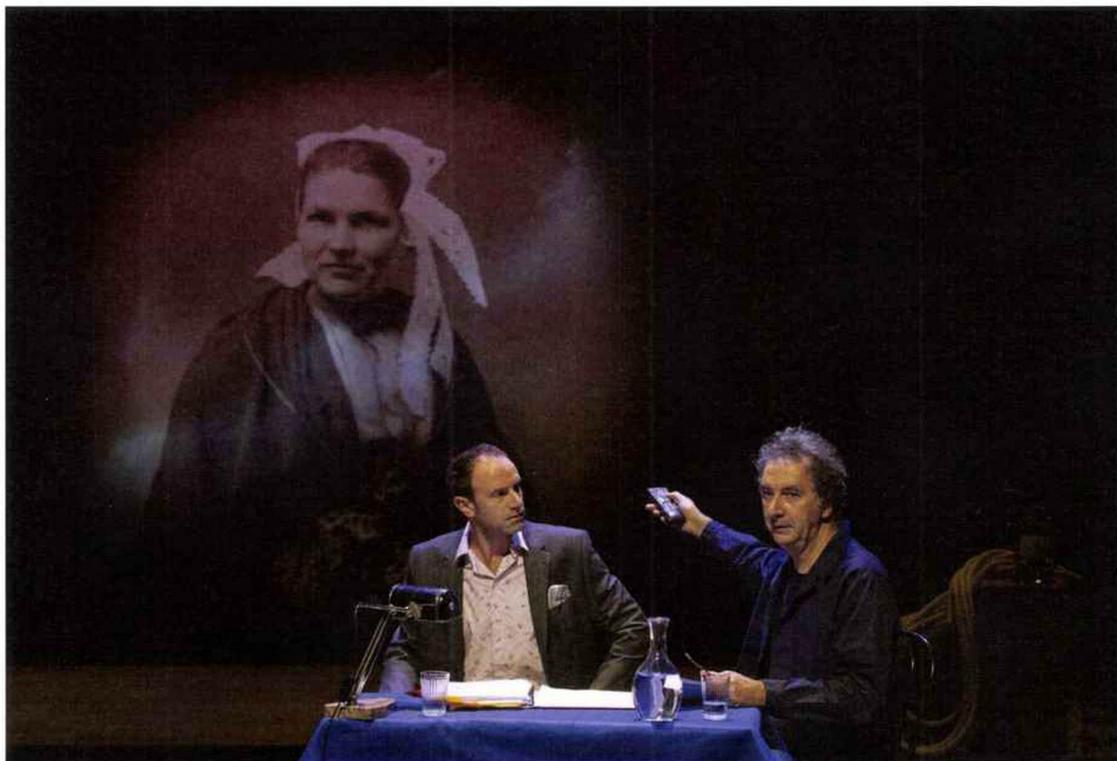


Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4326**

THEATRE(S)



MANUELLE TOUSSAINT

Le musicien Antoine Sahler, qui l'accompagne sur scène au piano depuis plus de dix ans, ne s'y est pas trompé, au début des années 2000, lorsqu'il l'a entendu par hasard sur France Inter parler de son amour pour la chanson. *« J'ai été frappé par sa sincérité, confie-t-il. Alors j'ai fait un truc que je ne fais jamais : je suis allé le voir à la sortie de son spectacle Les Habits du dimanche, que j'avais adoré, et je lui ai donné un CD de moi avec une lettre où je disais en substance : vous devriez faire de la chanson, et si vous en faites, vous devriez chanter mes chansons. »*

François Morel ne manqua pas de répondre poliment que les chansons de Sahler étaient très belles, et qu'il serait ravi de le soutenir si par hasard il pouvait lui être utile, mais qu'il n'était hélas pas chanteur, et manquait de temps pour se lancer dans un tel projet. Quoique négative, la réponse fit chaud au cœur du jeune musicien. Et quelques années plus tard, le hasard rassembla les deux artistes dans les coulisses de l'Olympia, où Sahler faisait la première partie du concert de la chanteuse Juliette, tandis que François Morel était invité à faire un duo avec elle. *« Je ne lui ai pas dit d'emblée que j'étais le type qui lui avait offert son disque, des années auparavant, à la sortie d'un spectacle, sourit le pianiste. Mais au bout d'un moment, je lui ai rappelé la scène, et il a même fini par retrouver ma*

Tous les marins sont des chanteurs, conférence chantée de Gérard Mordillat, François Morel, Antoine Sahler et Amos Mah (2020)

lettre en faisant du rangement chez lui. » Depuis lors, le tandem a créé une dizaine de spectacles musicaux, auxquels correspondent autant de disques dont les gens raffolent. Une formule à la fois intimiste et collective qui sied parfaitement à Morel. *« Mes spectacles ne sont pas du tout des solos, dit-il. Je n'aime pas être seul sur scène. C'est bien d'avoir un partenaire avec qui aller boire un verre après avoir joué pour se raconter le spectacle. »*

Se raconter le spectacle ? Est-ce vraiment pour se livrer à ce genre d'exercice que François Morel aime avoir des partenaires ? À vrai dire, Antoine Sahler, qui sillonne les routes de France avec lui plus d'une centaine de jours par an, a une vision moins sérieuse de leur compagnonnage. *« On a des petits rituels pendant les tournées, confie-t-il. Dans le camion, on a un filet de ping-pong qu'on peut mettre sur n'importe quelle table pour faire des petits matchs. Mais on a un peu fini notre grande période ping-pong. En ce moment, on joue surtout aux fléchettes avec les techniciens. On a aussi une valise de jeux. François adore le Mixmo, c'est une sorte de Scrabble simplifié. »*



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4326**

THEATRE(S)

p. 11/12

JOUER SON PROPRE RÔLE

François Morel est un comédien reconnu, et pourtant on ne le voit pas si souvent distribué dans des pièces du répertoire. En 2011, il a été le *Bourgeois Gentilhomme* d'une mise en scène de Catherine Hiegel. Auparavant, il a également joué dans des pièces de Feydeau, de Dubillard... Mais c'est comme si quelque chose en lui résistait à la vocation protéiforme du comédien traditionnel.

« C'est un acteur qui a une vraie personnalité, une vraie nature. On ne peut pas l'amener ailleurs, c'est aussi sa force, analyse Jean-Michel Ribes qui le connaît depuis plus de trente ans. Quand je l'ai mis en scène, c'était toujours d'abord en tant que François Morel. »

Comme si cet acteur jouait essentiellement son propre rôle. Ceci peut sembler paradoxal au vu de sa carrière : n'a-t-il pas incarné des êtres aussi éloignés qu'un groom de grand hôtel (dans la série *Palace*) ou un fromager normand (dans *Les Deschiens*) ? À moins qu'on ne considère ces personnages, tout fantasques qu'ils étaient, comme faisant partie de lui. D'une certaine manière, les choix artistiques de François Morel le confirment. *« J'ai du mal parfois à accepter des rôles au théâtre parce que je suis en compétition avec moi-même, explique-t-il. Je me pose toujours la question : est-ce qu'il ne vaut pas mieux jouer mes textes plutôt que des rôles qui seraient tellement mieux interprétés par d'autres acteurs ? Je ne le vis pas comme un complexe, mais plutôt dans l'idée que je dois faire mes trucs à moi, parce que si je ne le fais pas, personne ne le fera à ma place. »* Bien sûr, il accepte aussi de se prêter à des expériences théâtrales originales, comme en 2017, lorsqu'il a incarné Jacques Chirac aux côtés de Jacques Weber qui jouait François Mitterrand. Mais précisément, on était là en dehors du fameux grand répertoire : il s'agissait de rejouer le débat présidentiel de 1988...

En 2020, le même Weber a dirigé Morel dans ses « ateliers » tournés pour France 5 pendant le confinement. L'acteur s'est ainsi vu confier le rôle titre de deux grandes pièces classiques :



Dans *Les Deschiens*, avec Bruno Lochet

Oncle Vania de Tchekhov, et *Cyrano de Bergerac*, de Rostand. Mais lui-même confesse que c'est ce contexte particulier, intimiste et non spectaculaire, qui a rendu la chose possible. De fait, il y a une dizaine d'années, quand Jacques Weber lui avait proposé d'incarner *Cyrano* dans une de ses mises en scène, François Morel avait refusé très poliment, en disant qu'il avait « vraiment » envie d'explorer la voie de spectacles plus personnels, et de la chanson... *« J'ai compris ensuite qu'il avait raison de refuser le rôle de Cyrano parce qu'il n'a pas ce lyrisme-là, analyse Jacques Weber. Ce n'est pas un comédien classique. Il pourrait, s'il en avait envie, s'inscrire dans la grande tradition théâtrale, mais c'est d'abord un personnage magnifique qui construit ses spectacles à partir de sa propre personnalité. »* En revanche, pendant les tournages des Ateliers, tout s'est passé très naturellement puisqu'il s'agissait de jouer en demi-teinte, sur le mode de la confiance. François Morel a ainsi offert un *Cyrano* plein d'intériorité. Et lorsqu'il s'est agit d'incarner *Vania*, Weber a trouvé qu'il était tout simplement fait pour ce rôle. *« Je dirais même qu'il est *Vania*, s'enthousiasme le metteur en scène ; il est ce bougon poétique, capable d'une tendresse inouïe à la Bourvil, et en même temps d'une férocité très très acide, mais guidée par la douleur, jamais par le cynisme. Je pense qu'il y a en lui une douleur secrète, qu'il contient élégamment à l'aide de l'humour. »* Mystère, complexité, secret : avec ou sans camouflage, le personnage Morel semble avoir tout, en lui, d'un héros de théâtre.





Avec Danielle Darrieux sur le tournage de *L'heure zéro*, film de Pascal Thomas (2007)



Aux Francofolies de La Rochelle dans les années 1990 avec Hubert Mounier de L'Affaire Louis' Trio

SORTIR DE L'AUTOROUTE

À propos de Scrabble, sa grande amie Yolande Moreau, par ailleurs marraine de son fils Valentin, raconte leurs parties enivrées, lorsqu'ils se retrouvent pour passer du temps chez l'un ou chez l'autre, entre deux tournages, dans leurs maisons bien à l'écart de Paris. En général, c'est Morel qui marque le plus de points; mais pas toujours. «Récemment, raconte-t-elle, après une partie, il m'a laissé un message très drôle sur mon répondeur: "j'aimais mieux quand tu jouais plus mal parce que gagner me fait du bien". Il a gardé quelque chose de l'enfance qui est très très joli.»

En découvrant le Morel champion de Scrabble, je repense à ses textos sur la conjugaison du verbe avoir. Lorsque je demande à Yolande Moreau si François Morel est du genre à faire des fautes d'orthographe dans les SMS, elle répond en riant: «Sûrement pas! Il est très à cheval sur l'orthographe et les mots, puisqu'il passe son temps à jongler avec la langue française. Quand je lui écris un message je me relis trois fois parce qu'il me tombe dessus à la moindre faute!»

Me reviennent alors certaines remarques de Jean-Michel Ribes sur leur passion commune pour l'absurde et le second degré. Régulièrement, les deux complices ont des fous rires dont la spécificité est qu'ils parlent de rien, ou presque. Il suffit d'une question anodine lancée entre deux couloirs lorsqu'ils se croisent au Théâtre du Rond-Point pendant des répétitions; ou bien qu'ils s'écrivent quelques textos (décidément) sous prétexte de se fixer un rendez-vous, et hop, l'échange bascule dans un univers complètement fantasque, et ça ne

s'arrête plus: les répliques s'enchaînent, véritables improvisations dignes de leurs sketches préférés. «L'humanité est séparée entre les gens qui ont le sens du second degré et ceux qui ne l'ont pas, dit Jean-Michel Ribes. François a cette capacité formidable à sortir de l'autoroute, à marcher à côté du trottoir. D'ailleurs, il est tout à fait capable de tendre une perche à quelqu'un avec un gros truc de second degré pour savoir si la personne en est ou pas.»

En être, ou pas... Telle est la question.

Gageons que pour l'humoriste au grand cœur, le monde n'est pas aussi binaire. Et que les questions d'orthographe peuvent être des perches tendues... ou pas.

De toute façon, ce qui a trait au rire n'est-il pas d'une fragilité absolue? ♦

À VOIR

• *J'ai des doutes*, en tournée cet hiver et au printemps: en décembre au Théâtre des Célestins à Lyon (69); en janvier au Carré de Sainte-Maxime (83), à Bonlieu à Annecy (74)...

• *Tous les marins sont des chanteurs*, en tournée au printemps: en mai à Vallet (44), Saint-Jean-d'Angély (79)...

Et du 17 mai au 3 juillet au Théâtre du Rond-Point à Paris.

À LIRE

Dictionnaire amoureux de l'inutile, François et Valentin Morel, Plon, octobre 2020, 25 €

À ÉCOUTER

• *Le billet de François Morel*, le vendredi à 8h55 sur France inter

• *Brassens dans le texte*, avec Yolande Moreau





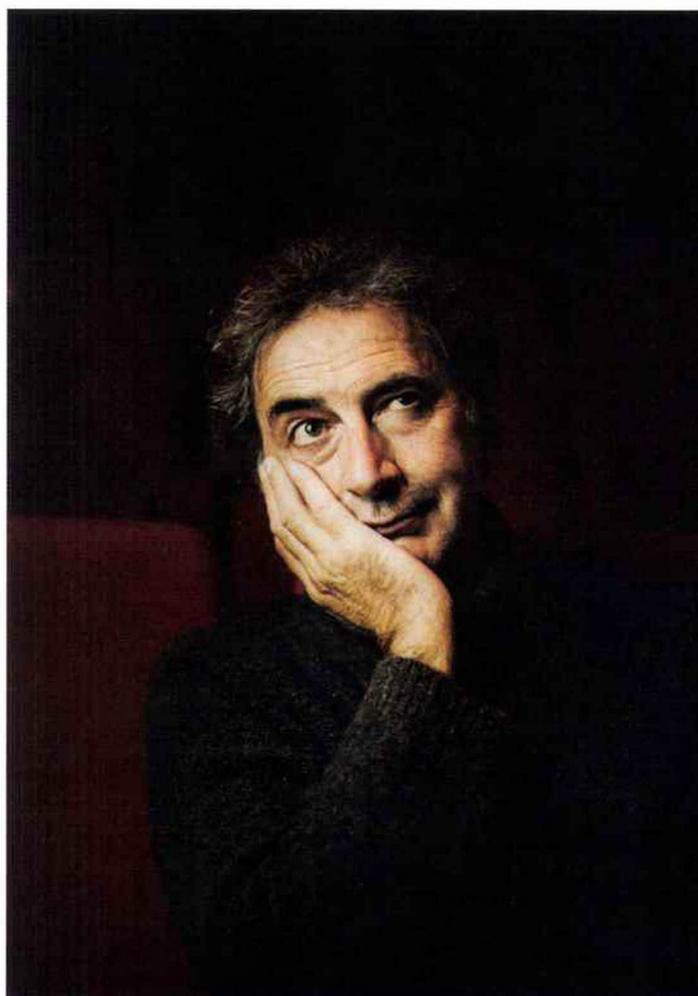
« LES SPECTACLES QUI NE SONT QUE DRÔLES M'ENNUIENT »

PROPOS RECUEILLIS PAR JUDITH SIBONY
 PHOTOS JULIEN PEBREL

Théâtre(s) : À quand remonte votre premier souvenir de théâtre ?

François Morel : Ce n'était pas exactement du théâtre. Là où j'ai grandi, près de Flers en Normandie, il y avait un club qui s'appelait l'Albatros. C'était une sorte de maison de la culture – on était en pleine mouvement de décentralisation. L'animateur du lieu s'appelait Jean-Claude Collot, et il programmat des spectacles de diseurs, des tours de chants, du cabaret. J'ai découvert là des auteurs comme Jean Tardieu, notamment ce recueil, *Monsieur Monsieur*, que j'aime tant. Et aussi ce poème merveilleux *La Complainte de l'homme exigeant*. Et puis Desnos, Prévert, Boris Vian « *J'voudrais pas crever* »... Tout ça sur fond de music-hall. J'adorais ce mélange des genres. Je me dis que dans les spectacles que je fais, au point de départ, il y a ces souvenirs d'enfance et d'adolescence. Cet amour pour le mélange des registres aussi. Les spectacle qui ne sont que drôles m'ennuient.

Ensuite, j'ai vu quelques pièces quand je rendais visite à ma sœur qui habitait à Paris. Mon premier grand souvenir, c'est *Harold et Maud*, mis en scène par Jean-Louis Barrault, à Orsay où il jouait à l'époque (avant de s'installer au Théâtre du Rond-Point des Champs Elysées). J'avais 20 ans, et j'avais adoré ça. Sur le trottoir de la gare d'Orsay, j'étais encore en larmes.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Trimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Hiver 2021

Journalistes : JUDITH SIBONY

Nombre de mots : 4529

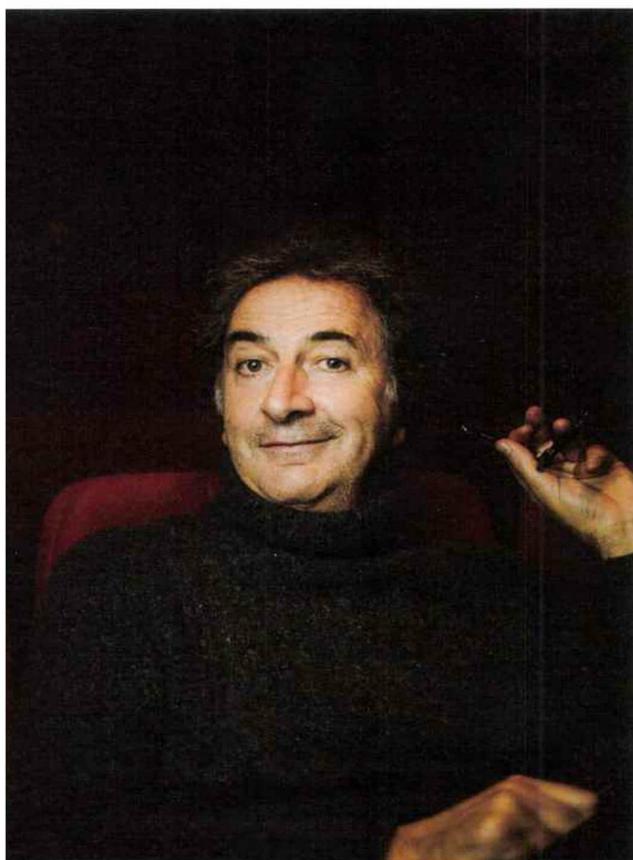
THEATRE(S)

LE GRAND PORTRAIT / FRANÇOIS MOREL

Théâtre(s): En matière de mélange des genres, quels sont vos modèles artistiques ?

François Morel: Ils se trouvent plutôt dans la chanson que dans le théâtre. Je pense tout de suite à Georges Brassens.

Mais pour parler du théâtre, j'ai été très marqué par *La Cerisaie* de Tchekhov dans la mise en scène de Peter Brook (en 1981, NDLR). J'étais au premier balcon côté cour et je me souviens des acteurs arrivant par les portes de la salle, en bas, comme s'ils étaient des spectateurs. Il y avait en eux un mélange d'énergie



incroyable et de tristesse absolue. Et contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre pour du Tchekhov, les choses n'étaient pas du tout racontées dans la lenteur, le calme, mais dans l'énergie permanente. Je me souviens d'avoir été bouleversé sans vraiment savoir pourquoi.

Mais vous savez, pour moi, un spectacle comme *Les Petits Pas* (1986) de Jérôme Deschamps, c'est aussi bouleversant que *La Cerisaie*. Je l'ai vu un grand nombre de fois; à l'époque je ne connaissais pas encore Jérôme Deschamps, mais j'admire cette façon de raconter des choses terribles sur l'humanité tout en faisant rire. Je me souviens qu'il y avait dans ce spectacle une dame qui chantait « *je suis seule ce soir* ». À chaque fois qu'elle quittait la scène, elle ajustait son gilet en se retournant. Et ce geste était sublime. Un jour, j'ai demandé à Jérôme Deschamps comment il faisait pour qu'elle fasse ce geste, si précis, à chaque fois. Il m'a répondu qu'il ne lui en avait jamais parlé. Voilà, pour moi c'est ça la mise en scène.

Théâtre(s): Vous avez donc été d'abord un spectateur fidèle des spectacles de Jérôme Deschamps, et puis un jour, vous avez intégré sa troupe...

François Morel: Oui. À l'époque je ne pouvais pas rêver meilleur endroit pour faire du théâtre. J'avais fait des études de lettres, donc j'avais un goût pour les spectacles ambitieux, je n'étais pas du tout attiré par le boulevard, et en même temps j'avais une nature comique. Il n'y avait pas quinze portes d'entrées possibles pour faire un art à la fois drôle et ambitieux.

Théâtre(s): Comment définiriez vous ce mot: « ambitieux » lorsque vous l'appliquez au théâtre comme vous venez de le faire ?

François Morel: Qui raconte des choses sur la condition humaine; des choses qui ne sont pas basées que sur des clichés. Des choses qui font rêver, réfléchir, et qui bouleversent.

Le modèle, c'est peut-être Dubillard. C'est l'auteur que j'ai le plus joué – en tout, trois spectacles. C'est un auteur qui me va bien. Il y a chez lui une façon d'être sur le fil, un art de mêler les choses les plus diverses. Pourquoi on est au monde, c'est la question qui traverse tous ses textes, et en même temps ça fait rire, et j'aime le mystère de ce rire-là. Il ne s'agit pas de rire sur les impôts ou la politique, mais sur notre rapport au monde, sur l'étonnement d'être au monde. Quand je lisais ses textes chez moi sous ma couette,



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4529**

THEATRE(S)

je me disais : je ne vais jamais réussir à faire rire avec ça... Et finalement si, ça provoque le rire, mais un rire particulier. Quand j'avais 18 ans, j'ai vu *L'eau en poudre* dans un café-théâtre à Montparnasse. J'avais simplement trouvé ça très drôle, et en relisant le texte bien plus tard, je me suis dit : comment on peut faire rire avec un texte qui ne parle que de la mort, de l'absence et de choses tristes ? Le fait est que sur scène, il y a une magie et une musique qui provoquent le rire. Un rire dans lequel il y a de l'abstraction. Et c'est ce genre de rire, le rire abstrait, qui me touche.

« MON RÔLE : ÊTRE UN PEU À PART »

Théâtre(s) : Vous circulez depuis toujours entre le théâtre, la télévision et le cinéma. C'était même une des originalités de votre vie de troupe auprès de Jérôme Deschamps dans les années 1990 : faire partie des Deschiens sur Canal +, tout en jouant des spectacles presque chaque soir en tournée. Où est-ce que vous vous y retrouvez le plus, entre les planches et la caméra ?

François Morel : Je me sens toujours plus à ma place quand je fais du théâtre. Quand je sens la présence des gens et qu'ils sont contents, alors je suis content. Et épuisé. C'est sur scène que je me sens le plus à même de me chercher, et donc de m'améliorer. C'est auprès de Jérôme Deschamps que j'ai fait le plus grand apprentissage à ce sujet.

Théâtre(s) : Qu'avez-vous donc appris, spécifiquement, pendant cette période auprès de la troupe Deschamps-Makeïeff ?

François Morel : Qu'il faut faire confiance au public ; que c'est un partenaire à part entière. C'est dans ces années-là que j'ai pris conscience qu'il ne faut pas céder à la tentation de souligner ce qui est drôle, ou d'être trop explicite. Il faut laisser une vraie place au spectateur pour qu'il se raconte ses histoires à lui. Souvent, quand j'ai fini un spectacle, à la sortie, on vient me dire des choses auxquelles je n'ai pas

forcément pensé, et je trouve ça bien que les gens se racontent leurs propres histoires à partir des miennes. Je cite volontiers cette phrase que Michel Bouquet disait aux jeunes acteurs : *« n'oubliez pas que les gens viennent au théâtre non pas pour vous voir jouer, mais pour jouer avec vous. »*

Théâtre(s) : Comment décririez-vous votre vocation pour la scène ?

François Morel : Elle est liée à une émotion qui remonte à l'enfance. Je devais avoir 4 ou 5 ans. J'ai chanté une chanson devant tout le monde, À la communion de ma sœur, j'ai chanté une chanson. C'était *Les Marionnettes* de Christophe. *« Moi je construis des marionnettes avec de la ficelle et du papier... »*. Eh bien l'émotion que j'ai ressentie ce jour-là, je continue à l'avoir parfois. Un mélange de trouille et de bonheur. Juste avant de commencer un spectacle, quand le public est très nombreux, il arrive que je ne parvienne même pas à parler aux autres tellement j'ai le trac. Au point de me demander pourquoi je fais ça ; pourquoi je fais ce métier. Et dès que je monte sur scène, il y a un truc qui se libère ; et après le spectacle, une espèce de sentiment tout simple d'avoir bien fait mon travail.

Ça renvoie peut-être au fait que quand j'étais adolescent, j'étais à la fois timide et toujours partant pour faire rire les autres. J'avais pris l'habitude de faire des blagues sur les profs, y compris dans les spectacles des fêtes de fin d'années et ça amusait tout le monde, même les profs. J'avais l'impression que c'était mon rôle : être un peu à part, et faire rire. Ceci dit, en principe je n'étais pas fait pour être acteur. En tout cas j'ai toujours eu ce sentiment. Parce que je ne venais pas d'un milieu bourgeois ni intellectuel... mais j'avais envie d'en être.

Théâtre(s) : Le monde du théâtre serait-il donc une sorte de milieu social à part entière ?

François Morel : Il est évident que le milieu des comédiens est plutôt lié au milieu bourgeois qu'au milieu ouvrier. Globalement je pense que pour devenir acteur, il faut venir d'un milieu où c'est autorisé. Ce n'était pas mon cas. Mais je sentais une telle incapacité à faire quoi que ce soit d'autre... Quand j'étais jeune, j'étais épaté par les gens qui avaient du vocabulaire que je n'avais pas.



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4529**

THEATRE(S)

J'adore la précision de la langue mais pour moi c'est un énorme travail. J'aime ça parce que ça ne m'est pas naturel. C'est social, aussi, pour moi. Peut être que ça vient mieux maintenant, avec l'âge.

Théâtre(s) : Comment faites-vous pour concilier cet entre-deux : à la fois la conviction de ne pas « en être », et la certitude que vous n'auriez pas pu faire un autre métier ?

François Morel : Ce que je constate, c'est qu'encore aujourd'hui, j'ai toujours l'impression de venir du public. Je ressens ça même quand je suis sur scène, et j'aime bien y retourner, dans le public, après mes spectacles, quand j'ai simplement accompli mon boulot. Je n'aime pas les acteurs qui sont acteurs 24 heures sur 24. Si j'ose venir sur scène, c'est parce que j'ai préparé un truc, et que c'est suffisamment travaillé et intéressant pour que je le montre, mais après, cela me semble naturel de retourner dans le public ; parmi ceux qui regardent les acteurs.

Théâtre(s) : Dans ce cas, question irrésistible : qui sont les acteurs que vous aimez le plus regarder ?

François Morel : Je suis beaucoup en tournée, alors hélas, je ne vais pas assez au théâtre, mais est-ce que vous avez vu Olivier Saladin dans *Tout le monde ne peut pas être orphelin ?* (aux Bouffes du Nord, spectacle de Jean-Christophe Meurisse, NDLR) Il joue le rôle du père, et je sais que c'est un peu le rôle de son père ; le vieux qui va très mal et qui refuse d'être aidé. C'est bouleversant parce que c'est d'une justesse absolue. Sinon, parmi mes grands souvenirs d'acteur, je peux citer Dominique Valadié tellement magnifique quand elle faisait la môme Crevette dans *La Dame de chez Maxim* (mise en scène Alain Françon, 1991 NDLR). Jean Rochefort, aussi. Son spectacle à partir de textes de Fernand Raynaud (*Heureux ?* 2004, NDLR) m'avait bouleversé parce qu'il faisait entendre une mélancolie pas forcément visible à l'œil nu dans ces textes que je connais pourtant très bien.

Théâtre(s) : Dans le cadre du confinement, vous avez fait avec Jacques Weber une expérience d'acteur singulière : du théâtre intimiste, filmé en coulisses, et baptisé « ateliers ». Vous avez ainsi eu les rôles titres dans *Oncle Vania* de Tchekhov, et *Cyrano de Bergerac*, de Rostand. Qu'avez-vous pensé de cette expérience ?

François Morel : Il y a longtemps, Jacques Weber m'avait proposé de jouer *Cyrano* dans une de ses mises en scène, et j'avais refusé parce qu'il y a plein d'autres acteurs qui le font déjà tellement bien... Mais cette fois, c'était différent. Un projet plus simple, pour la télévision, sous la forme d'un atelier, c'est-à-dire pas tout à fait la pièce. Et puis ce travail était en diptyque avec une pièce de Tchekhov que j'aime et qui m'intéresse depuis longtemps. Il y a chez Tchekhov une mélancolie qui me touche. Le fait qu'il ait voulu faire des comédies sans y arriver vraiment. Je crois que ça m'a toujours intéressé, ces pièces où on a à la fois l'impression qu'il ne passe rien et qu'elles sont remplies de micro-événements poignants. En jouant *Atelier Vania*, j'avais aussi en tête le film de Louis Malle *Vanya 42^e rue*.

« CE QUI ME TOUCHE LE PLUS, C'EST LE RIRE ABSTRAIT »

Théâtre(s) : Vous le dites volontiers : dans votre Normandie natale, il y avait très peu d'équipements culturels à proximité, et vos parents n'avaient pas du tout l'habitude d'aller au théâtre. Comment ont-ils réagi, quand vous êtes devenu acteur ?

François Morel : Mon premier souvenir de mon père venant me voir, c'était pour l'opérette *Les Brigands* d'Offenbach à l'Opéra Bastille. Le fait que mes parents viennent voir un spectacle là-bas, dans cet espace de temple culturel parisien, c'était en soi un grand événement. Le lendemain, je les avais raccompagnés à la gare, et sur le quai mon père m'avait dit : « continue à faire rire les gens ». J'ai trouvé ça joli. Ma mère était très fière. Elle est morte l'année dernière, mais cinq mois avant sa mort, elle est venue me voir jouer mon



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4529**

THEATRE(S)

spectacle autour de Devos à Flers, pas très loin de là où elle habitait. À la sortie des spectacles où elle me voyait, elle était du genre à me dire simplement « *tiens je ne te connais pas ces chaussures que tu portais* ». Je lui expliquais que c'était normal, que ça faisait partie du costume. Ça me faisait rire.

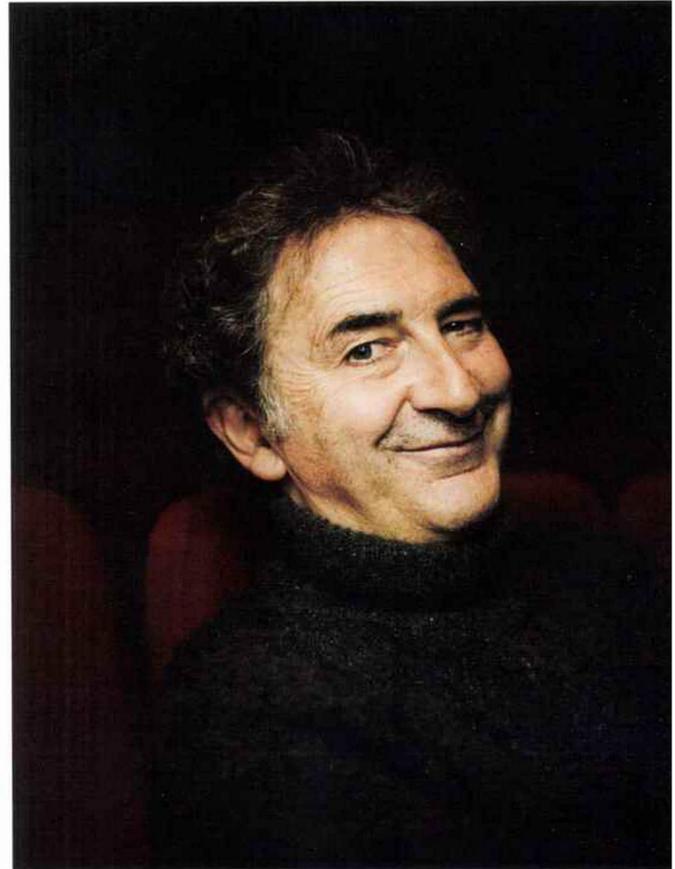
Théâtre(s) : Vous qui êtes chroniqueur vous-même, quel est votre rapport à la critique ?

François Morel : C'est compliqué de lire les critiques parce que quand elles sont très élogieuses, on se dit que c'est exagéré, et quand le critique est méchant on se dit qu'il a peut-être raison. À ce sujet, je raconte souvent cette anecdote qui remonte aux années 1990. Je m'étais retrouvé sur la couverture de la revue *Positif* pour le film *Un couple épatant*, de Lucas Belvaux. À l'intérieur de l'article, il y avait simplement cette sentence : « *François Morel (décevant)* ». Ce genre de choses, ça ne me détruit pas puisque effectivement, je me trouve décevant. Décevant par rapport à l'ambition de faire les plus beaux spectacles du monde.

Théâtre(s) : Vous faites depuis douze ans une chronique hebdomadaire sur France Inter. C'est une chronique qui fait partie de la matinale, donc d'un moment consacré à l'actualité. Quelle est la place de ce travail dans votre vie d'artiste ?

François Morel : Au bout de dix ans j'ai pensé qu'il était temps de m'arrêter, mais finalement, ça dure encore. Pour m'y retrouver, j'essaie de ne pas faire toujours la même chronique : d'être soit très comédien, soit juste moi-même. Certaines chroniques se retrouvent ensuite dans mes spectacles, comme la *Valsovirus* (poème musical sur fond d'accordéon, dédié à la pandémie du coronavirus, ndlr). Souvent, quand je choisis un sujet, je commence par me dire que je ne sais pas du tout ce que je pense, mais quand j'ai fini d'écrire je me dis bon, je suis d'accord avec moi. Je me rends compte que les gens me connaissent souvent par la radio. Et je préfère cela plutôt qu'ils m'associent seulement aux Deschiens, c'est-à-dire à quelque chose que j'ai fait il y a plus de vingt ans.

Je suis conscient que la façon dont je suis positionné est bizarre. Par exemple, on m'invite aux Nuits de Fourvière, à côté d'artistes comme Louis Chedid



ou Jane Birkin. Je n'ai évidemment pas du tout leur notoriété en tant que chanteur, mais c'est comme ça : à un moment donné, on tourne les pages du programme et on tombe sur ma photo. Je ne suis pas sûr que les gens viennent voir un chanteur quand ils viennent m'écouter, mais finalement cette position un peu à part me correspond. Et de mon côté, je fais de mon mieux : j'essaie de faire des spectacles d'où les gens partiront peut-être un peu plus légers. Et peut-être même un peu plus heureux. ♦



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4529**

THEATRE(S)

PARCOURS ARTISTIQUE

THÉÂTRE

1984 : *Naïves Hirondelles*, de Roland Dubillard, mise en scène Marcel Bozonnet, Festival d'Avignon
1984 : *La Mort de Pompée*, de Pierre Corneille, mise en scène Brigitte Jaques
1986 : *Napoléon*, spectacle musical de Serge Lama, mise en scène Jacques Rosny, théâtre Marigny
1986 : *Tandis que j'agonise*, d'après Faulkner... mise en scène Michel Cerda Festival Scènes en Découverte (Montbard)
1986 : *Les Dégourdis de la 11^e*, d'André Mouëzy-Éon et Georges Daveillans, mise en scène Jacques Rosny, théâtre des Variétés
1987 : *Kleist ou la Mort d'un poète*, d'après Heinrich von Kleist... mise en scène Michel Cerda, Théâtre de l'Atalante, Paris
1989 : *La Station Champbaudet* d'Eugène Labiche, mise en scène Jean Bouchaud, théâtre de Boulogne-Billancourt
1989 : *Lapin chasseur*, spectacle de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créé en juin 1989, Théâtre national de Chaillot, Grande halle de la Villette
1990 : *Les Frères Zenith*, spectacle de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créé en 1990, théâtre municipal de Sète, Théâtre national de Chaillot
1992 : *Les Pieds dans l'eau*, mise en scène Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créé en mars 1992, théâtre de Nîmes, grande halle de la Villette
1993 : *Les Brigands*, de Jacques Offenbach, mise en scène Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Opéra Bastille
1994 : *C'est magnifique*, spectacle de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créé en mai 1994, Théâtre de Nîmes, Théâtre du Chatelet
1997 : *Les Précieuses ridicules*, de Molière, spectacle de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créé en avril 1997, Théâtre national de Bretagne, Odéon-Théâtre de l'Europe
2000 : *Les Habits du dimanche*, spectacle de François Morel, mise en scène Michel Cerda, Le Cratère Alès, Théâtre 71 Théâtre de la Criée
2003 : *Feydeau c'est fou ! : Mais n'te promène donc pas toute nue ! et Feu la mère de madame*, de Georges Feydeau, mise en scène François Tilly, La Coursive
2004 : *Le Jardin aux betteraves* de Roland Dubillard, mise en scène Jean-Michel Ribes, Théâtre du Rond-Point, Théâtre national de Nice, La Criée, tournée
2004 : *Feydeau c'est fou ! : Mais n'te promène donc pas toute nue ! et Feu la mère de madame* de Georges Feydeau, mise en scène François Tilly, Théâtre de la Porte-Saint-Martin
2006 : *Collection particulière*, de François Morel, mise en scène François Morel et Jean-Michel Ribes, Théâtre du Rond-Point

2006 : *Bien des choses*, spectacle écrit et mise en scène François Morel

2007 : *Collection particulière*, de François Morel, mise en scène François Morel et Jean-Michel Ribes, Théâtre du Rond-Point

2007 : *Les Diablogues*, de Roland Dubillard, mise en scène Anne Bourgeois, Théâtre du Rond-Point

2008 : *Bien des choses*, spectacle écrit et mise en scène François Morel, Théâtre du Rond-Point

2008 : *Les Diablogues*, de Roland Dubillard, mise en scène Anne Bourgeois, Théâtre du Rond-Point

2008 : *Les Compliments*, de et avec François Morel, mise en scène Benjamin Guillard, Théâtre de La Ciotat

2009 : *La Nuit Satie*, mise en scène Benjamin Guillard, Conservatoire de musique puis tournée avec notamment le pianiste Alexandre Tharaud

2009 : *Bien des choses*, spectacle écrit et mise en scène François Morel, Pépinière Théâtre

2010 : *Le Soir, des lions...* de François Morel, mise en scène Juliette, Théâtre du Rond-Point

2011 : *Instants critiques*, un spectacle de François Morel, coécrit par François Morel et Olivier Broche, à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol lors des émissions *Le Masque et la Plume* sur France Inter

2011 : *Le Soir, des lions...* de François Morel, mise en scène Juliette, Théâtre de la Porte-Saint-Martin, Théâtre de la Commune

2011 : *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière, mise en scène Catherine Hiegel

2012 : *À ma troisième robe*, de Thierry Illouz, Théâtre du Rond-Point

2013 : *Bien des Choses, Hyacinthe et Rose*, spectacles écrits et mis en scène par François Morel, Pépinière Théâtre

2013 à 2017 : *Hyacinthe et Rose 10, 11* de François Morel, Théâtre de l'Atelier, et tournées

2013-2016 : *La fin du monde est pour dimanche*, de François Morel, mise en scène Benjamin Guillard, Pépinière Théâtre et tournée

2017 : *1988, le débat Mitterrand-Chirac*, avec Jacques Weber, théâtre de l'Atelier

2016 à 2017 : *La vie (titre provisoire)*, mis en scène Juliette

2018-2019 : *J'ai des doutes*, de et avec François Morel, textes Raymond Devos, Musique: Antoine Sahler, Théâtre du Rond-Point, tournée

DISCOGRAPHIE

1995 *Pierre et le Loup*, récitant (avec Olivier Saladin), texte revu, direction Dominique Debart.

Le Petit Poucet, Gallimard Jeunesse

1995 *C'est mieux que rien*, CD France Inter



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4529**

THEATRE(S)

Les Contes de la rue Broca, de Pierre Gripari, Gallimard Jeunesse
2006 *Monsieur Satie, l'homme qui avait un petit piano dans la tête: fantaisie pour comédien et pianiste*, texte Carl Norac ; illustrations Élodie Nouhen
2013 *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel, Gallimard
2014 *Pierre et le loup*, récitant, direction Daniele Gatti
2016 *La colonie des optimistes* (récitant), d'Antoine Sahler, Actes Sud Junior
2017 Sur l'album *Au café du canal*, par La Tribu de Pierre Perret : *Ma p'tite Julia*, à l'initiative de Les Ogres de Barback
2017 *Les contes de la rue Broca*, Pierre Gripari, Ecoutez Lire, Gallimard, 2017
2010 *Le Soir, des lions...*
2013 *Olive et moi* (Olivier Costes) (ill. Arnaud Boutin, raconté par François Morel), *Allô docteur Ludo*, Actes Sud Junior, 48 p., livre-CD
2016 *La vie (titre provisoire)*
2016 *Brassens sur paroles* : disque de reprises
2017 Pierre Perret et les ogres de Barback : disque de reprises
2017 *La vie (titre provisoire)*, incluant *Le grand livre du spectacle*
2017 *Salvador a 100 ans* : disque de reprises
2019 *Monsieur Mozart ou le cadeau des étoiles 14*, texte de Carl Norac ; raconté par François Morel
2020 : *Tous les marins sont des chanteurs*, chansons d'Yves-Marie Le Guilvinec, marin disparu en mer en 1900 peut-être fictif, adaptées et réarrangées par François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler, musique d'Antoine Sahler

RADIO

Entre juillet et septembre 1995: *C'est mieux que rien*, série d'entretiens avec un invité
Depuis septembre 2009: le billet de François Morel sur France Inter
2010: *Toutes nos pensées*, avec Olivier Saladin sur France Inter, réalisation de Cyril Mètreau

PUBLICATIONS

1996: *Meuh*, Paris, Ramsay-Archimbaud; édition de poche, Paris, Presses Pocket, 1996
1999: *Les Habits du dimanche*, Paris, Le Rocher-Archimbaud, édition de poche, Paris, Presses Pocket, 2000
2000: *À pas d'oiseau*, Paris, Le Rocher-Archimbaud
2003: *Les Compliments*, Paris, Le Rocher
2008: *François Morel farceur enchanteur*, Toulouse, éditions de l'Attribut
2009: *Bien des choses*, dessins de Pascal Rabaté, Paris, Futuropolis



Dans *Un couple épatant*, de Lucas Belvaux, sorti au cinéma en 2003

2010: *Hyacinthe et Rose 18*, peintures de Martin Jarrie, Paris, Éditions Thierry Magnier
2011: *L'Air de rien* : chroniques, Paris, Denoël/France Inter
2012: *Raymond Devos: La raison du plus fou*, Paris, Le Cherche Midi.
2013: *La Vie des gens 21*, peintures de Martin Jarrie, Éditions Les Fourmis Rouges.
2013: *La Fin du Monde est pour Dimanche*, Les Solitaires Intempestifs.
2013: *Samir le fakir*, participation à l'album *Enfantillage 2* de Guillaume Aldebert.
2013: *Je veux être futile à la France*, Paris, Denoël/France Inter.
2015: *Je rigolerais qu'il pleuve*. Chroniques 2013-2015, Paris, Denoël/France Inter.
2015: *Portraits crachés 22* avec Jean-Claude Morchoisne, Glénat.
2017: *Jamais la même chose*, Chroniques 2015-2017, Paris, Denoël/France Inter.
2017: *La Vie (titre provisoire)* incluant *Le Grand Livre du spectacle*, Sony/Hachette
2018: *C'est aujourd'hui que je vous aime*, dessins de Pascal Rabaté, Éditions Les Arènes.
2019: *Je n'ai encore rien dit*, Chroniques 2017-2019, Paris, Denoël/France Inter.
2020: *Dictionnaire amoureux de l'inutile*, Plon ; avec Valentin Morel.
2020: *Au comptoir des philosophes*, Philosophie magazine ; avec Victorine de Oliveira

CINÉMA

1993: *Une journée chez ma mère*, de Dominique Cheminal: *l'ambulancier*
1994: *Grosse fatigue*, de Michel Blanc: *l'adjoint*
1994: *Tombés du ciel*, de Philippe Lioret: CRS
1995: *Le Libraire de l'ambigu*, (court-métrage) de Joachim Lombard



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **Hiver 2021**

Journalistes : **JUDITH SIBONY**

Nombre de mots : **4529**

THEATRE(S)

PARCOURS ARTISTIQUE

1995: *Plaisir d'offrir*, (court-métrage) de Marc-Henri Dufresne et François Morel
 1995: *Les Anges gardiens*, de Jean-Marie Poiré : le steward
 1995: *Le bonheur est dans le pré*, d'Étienne Chatiliez : Pouillaud
 1996: *Beaumarchais, l'insolent*, d'Édouard Molinaro : le paysan
 1996: *Fallait pas!...* de Gérard Jugnot : Sébastien
 1997: *Messieurs les enfants*, de Pierre Boutron : Pierre Laforgue
 1997: *Black Dju*, de Pol Cruchten : Gérard
 1997: *Alliance cherche doigt*, de Jean-Pierre Mocky : Jean Morlaud
 1997: *Violetta, la reine de la moto*, de Guy Jacques : Fred
 1997: *Le Gône du Chaâba*, de Christophe Ruggia : M. Grand
 1997: *Ça reste entre nous*, de Martin Lamotte : Maurice
 1998: *La Mort du Chinois*, de Jean-Louis Benoît : Thierry Berges
 1998: *Que la lumière soit!* d'Arthur Joffé : Dieu le fossoyeur
 1998: *Le Voyage à Paris*, de Marc-Henri Dufresne : Jacques Dubosc
 1998: *Les Migrations de Vladimir*, de Milka Assaf : Victor Lalumière
 1998: *Tout baigne!* d'Éric Civanyan : Jacques
 1999: *Un Noël de chien*, (court-métrage) de Nadine Monfils
 1999: *La Guerre dans le Haut Pays*, de Francis Reusser : Devenoge
 2000: *Les Acteurs*, de Bertrand Blier : l'homme à l'autographe
 2002: *Ah! si j'étais riche*, de Michel Munz et Gérard Bitton : Jean-Phil
 2002: *Au sud des nuages*, de Jean-François Amiguet : Roger
 2002: *Une employée modèle*, de Jacques Otmezguine : le commissaire Bovary
 2003: *Un couple épatant*, de Lucas Belvaux : Alain Costes
 2003: *Après la vie*, de Lucas Belvaux : Alain Costes
 2004: *Au secours, j'ai 30 ans!* de Marie-Anne Chazel : Thomas
 2005: *L'Antidote*, de Vincent de Brus : Lebrochet
 2005: *Ze Film*, de Guy Jacques : Legros
 2006: *L'Entente cordiale*, de Vincent de Brus : Elliot de Saint-Hilaire
 2006: *Le Grand Appartement*, de Pascal Thomas : l'automobiliste
 2006: *Le Lièvre de Vatanen*, de Marc Rivière : le pasteur
 2007: *L'Heure zéro*, de Pascal Thomas : Martin Bataille

2008: *Fool Moon*, de Jérôme L'Hotsky : Yannick
 2008: *Faubourg 36*, de Christophe Barratier : Célestin
 2008: *Musée haut, musée bas*, de Jean-Michel Ribes : Hervé Parking
 2010: *Gainsbourg, vie héroïque*, de Joann Sfar : le directeur de l'internat
 2011: *Ni à vendre ni à louer*, de Pascal Rabaté : le père de famille à la tente
 2011: *HH, Hitler à Hollywood*, de Frédéric Sojcher : lui-même
 2011: *La Nouvelle Guerre des boutons*, de Christophe Barratier : le père Bacaille
 2012: *Le Grand Retournement*, de Gérard Mordillat : le premier Conseiller
 2012: *Mais qui a retué Pamela Rose?* d'Olivier Baroux et Kad Merad : l'entrepreneur des tunnels
 2013: *Les Profs*, de Pierre-François Martin-Laval : l'inspecteur adjoint
 2013: *À coup sûr*, de Delphine de Vigan : Docteur Gipch
 2014: *Brèves de comptoir*, de Jean-Miche Ribes : Pivert
 2014: *Tu veux ou tu veux pas*, de Tonie Marshall : Alain
 2014: *Valentin Valentin*, de Pascal Thomas : Roger
 2015: *L'Élan*, d'Étienne Labroue : le garagiste
 2015: *Une famille à louer*, de Jean-Pierre Améris : Léon
 2015: *Je veux être actrice*, de Frédéric Sojcher : lui-même
 2016: *Sur quel pied danser*, de Paul Calori et Kostia Testut : Félicien Couture
 2018: *La Monnaie de leur pièce*, d'Anne Le Ny : voix du narrateur
 2019: *À cause des filles?...* de Pascal Thomas : Jules
 2020: *Le Discours*, de Laurent Tirard : Le père
 2021: *Kaamelott : premier volet*, d'Alexandre Astier : Belt
 2021: *Pourris gâtés*, de Nicolas Cuche : Ferruccio
 2021: *Le Trésor du Petit Nicolas*, de Julien Rappeneau : Blédurt
 2021: *Les Sans-dents*, de Pascal Rabaté : Le chef de la police
 2022: *Juste ciel*, de Laurent Tirard

TÉLÉVISION

1988: *Palace* (série télévisée) de Jean-Michel Ribes : Alfred, le groom
 1989: *Le Train de Vienne*, de Caroline Huppert
 1993: *Une femme pour moi*, d'Arnaud Ségnac : le barman
 1994: *L'Homme empaillé*, de Philippe Venault
 1994-1996: *Les Deschiens* de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff
 1994: *Les Cinq Dernières Minutes* (3^e série, épisode 1)
 1995: *Attention, fragile*, de Manuel Poirier : le père d'Alice
 1995: *Lulu roi de France*, de Bernard Uzan : Jambu
 1996: *Le Rêve d'Esther*, de Jacques Otmezguine : le curé





CHARENTE-MARITIME

CULTURE

Des chansons de marins avant les Francofolies pour François Morel

Le comédien et chanteur est dans le département pour présenter son nouveau spectacle « Tous les marins sont des chanteurs », aujourd'hui à Saint-Jean-d'Angély et demain à Saint-Pierre-d'Oléron. Rencontre

Agnès Lanoëlle

a.lanoelle@sudouest.fr

François Morel et Antoine Sahler sont joueurs. Alors ils ont un peu inventé l'histoire de ce marin inconnu qui aurait écrit une somme de poèmes, retrouvé dans un vide-greniers à Saint-Lunaire et dont ils auraient réhabilité le répertoire. On y aurait presque cru. « Poète inconnu natif de Trigavou près de Saint-Malo, Yves-Marie Le Guilvinec disparaît à 30 ans. Il laisse à la postérité des poèmes tracés au calva, des lettres imbibés de tafia, et une existence d'oublié océanique », avait-on lu sur l'avant-propos du spectacle.

On allait foncer tête baissée pour en savoir plus sur cette trouvaille. Mais hier après-mi-

di, à la terrasse ensoleillée du Pompon, sur le Vieux Port de La Rochelle, le comédien-chanteur et son musicien sont incapables de mentir et préfèrent quelque peu rétablir la vérité. « C'est parti du festival Ciné salé, consacré à la mer, du Havre. Gérard Mordillat et Odile Conseil m'avaient proposé de venir en clôture et de chanter des chants marins. Mais je n'avais jamais fait ça. Alors on a inventé ce personnage d'Yves-Marie Le Guilvinec et écrit des chansons », raconte François Morel, lunettes noires sur chemise blanche.

En vedette aux Francos

La bande à Morel (Muriel Gastebois, Amos Mah...) est en Charente-Maritime pour deux soirs (ce soir à l'Eden de Saint-Jean-d'Angély et demain à l'El-dorado de Saint-Pierre-d'Olé-





François Morel et son pianiste Antoine Sahler sur le Vieux Port de La Rochelle, hier après-midi. JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET / « SUD OUEST »

ron) pour présenter « Tous les marins sont des chanteurs », un vrai spectacle musical sur un faux marin. Mais peu importe. L'ex-Deschiens devenu chroniqueur sur France Inter s'amuse une fois de plus, avec ses copains talentueux, en interprétant des chansons populaires, drôles, qui semblent avoir été écrites au XIX^e siècle mais qui parlent aussi d'actualité.

« On ne s'est pas mis beaucoup de contraintes pour écrire. Ça parle de départs, de retrouvailles, de concentrés

de vies difficiles. Ce sont des chansons qui se chantent pour se donner du courage. Ça

« Ça parle de départs, de retrouvailles, de concentrés de vies difficiles »

nous permet aussi d'évoquer une certaine actualité, ce qui passe aujourd'hui en mer, ces gens dont personne ne veut. Mais c'est aussi léger », pré-

vient François Morel.

Ce mardi soir à Vallet près de Nantes, dans quelques jours au théâtre du Rond-Point à Paris. Et le 16 juillet aux Francofolies de La Rochelle en tête d'affiche ! Il ne compte plus ses contributions avec l'affaire Louis Trio (en 1995 !) ou Maxime Le Forestier, mais être programmé aux Francos, c'est une première et « une fierté » commente l'intéressé.

Celui qui se définit « ni complètement chanteur ni complètement comédien mais un truc entre les deux » aura carte

blanche sur la scène de La Courseive. Évidemment, il y chantera quelques « tubes » de son répertoire dont « Petit Jésus » tiré de « La Vie, titre provisoire », Devos peut-être, et a déjà invité la comédienne Yolande Moreau à interpréter deux chansons de Brassens. Du Morel tout craché.

« *Tous les marins sont des chanteurs* » ce soir à 20 h 30 à l'Eden de Saint-Jean-d'Angély (05 46 59 41 56 sur www.spectaclevivanta4.fr) et demain à 20 h 30 à l'Eldorado de Saint-Pierre-d'Oléron (05 46 36 32 77).



CRÉATION

François Morel et un air de Bretagne en Provence

De report en décalage, la création du nouveau spectacle de François Morel, *Tous les marins sont des chanteurs*, se fera à Istres, demain, au Théâtre de l'Olivier. Il sera ensuite à Marseille, à L'Odéon, avec la programmation du Gymnase, du 9 au 11 novembre. Belle comme une légende, l'histoire veut qu'il ait découvert dans une vieille revue trouvée dans un vide-greniers, les chansons d'un marin breton, Yves-Marie Le Guilvinec, disparu en mer en 1921, à 30 ans. Avec ses complices Gérard Mordillat, Antoine Sahler et le guitariste Amos Mah, il a entrepris de faire résonner à nouveau les mots du poète.

■ Cette histoire de revue, trouvée dans un vide-greniers, est presque trop belle pour être vraie...

Elle est véridique, puisqu'on la raconte et puisqu'on va en faire du théâtre.

■ Votre spectacle se présente comme une conférence chantée. Quel en est le mécanisme ?

Gérard Mordillat va parler et moi je vais chanter, en gros c'est un peu ça. Lui va raconter la vie, l'histoire de Yves-Marie Le Guilvinec comme un conférencier et nous, on va illustrer ses propos par les chansons qu'il a écrites.

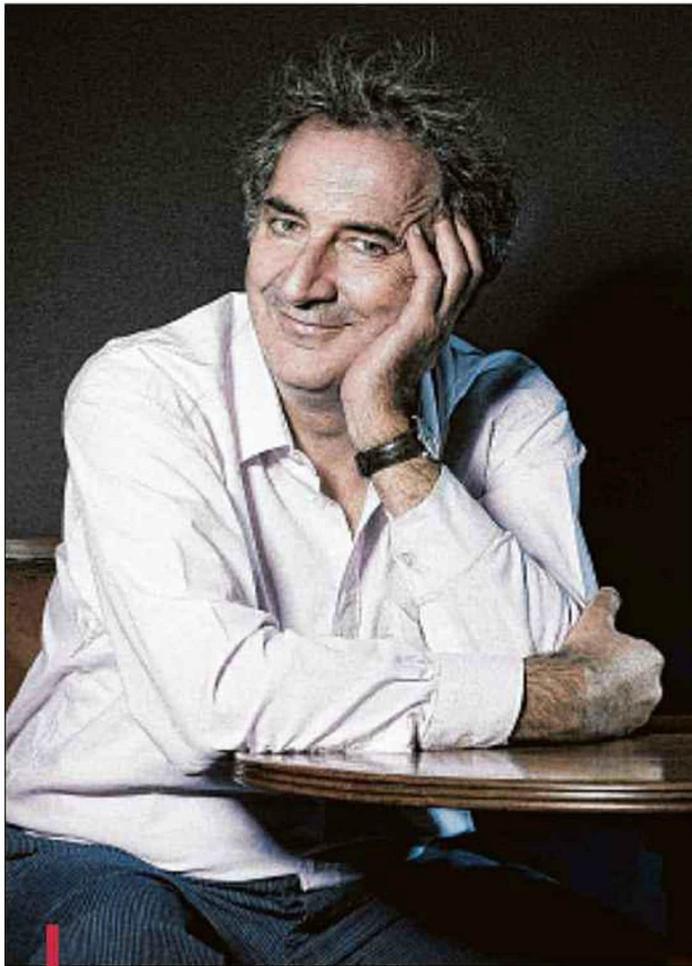
■ Est-ce un spectacle joyeux ?

J'espère ! J'aime bien dans les spectacles, qu'il y ait de l'émotion, ça peut être un rire, et une espèce de mélancolie aussi.

■ Vous avez toujours aimé chanter ?

C'est vrai mais j'avais un problème quand j'étais très jeune, où en général, ceux qui chantaient, s'accompagnaient à la guitare. Et moi, je n'y arrivais pas et je ne connaissais pas d'ami pianiste qui pouvait m'accompagner... Quand j'avais 18-20 ans, je ne savais pas si je voulais être comédien ou chan-





François Morel, irrésistible.

/PHOTO DAVID DESREUMAUX

teur. Je savais que je voulais être sur scène mais je ne savais pas exactement comment ce désir-là allait s'exprimer. C'est venu plus tard, en écrivant des chansons avec le pianiste Reinhardt Wagner qui m'avait proposé des chansons qu'il avait écrites avec Roland Topor. Je les trouvais très belles mais je lui avais répondu que je n'étais pas chanteur, qu'il fallait les proposer à un autre. J'avais tellement aimé ses mélodies que je m'étais dit que, peut-être, je pourrais essayer d'écrire des textes. Quand il y en a eu un certain nombre, Jean-Michel Ribes m'a proposé de venir les chanter au Théâtre du Rond-Point, dans la salle Tar-

dieu, de 200 places. Je lui avais dit *'Je veux bien mais si tu me mets en scène. Comme ça, si le chanteur que je suis est trop épouvantable, peut-être que le comédien pourra sauver la soirée'*. En fait, ça s'est bien passé et ça m'a donné envie de continuer.

■ Vous êtes donc un chanteur tout à fait acceptable ?

Après avoir un peu travaillé ma voix, avec des cours de chant. J'ai pris cette activité au sérieux, finalement.

■ Quelle est la différence fondamentale entre se présenter avec un texte musical et avec un texte sans musique ?

Le rapport sensuel à la musique me plaît beaucoup, on est plongé pendant une heure et demie dans des musiques en général qu'on aime bien puisqu'on travaille avec des gens qu'on admire. Et là, ça fait une dizaine d'années que je travaille avec Antoine Sahler (Ndlr, pianiste), ce qui est un honneur parce qu'il est doué et très sympathique. Il y a une richesse mais ça ne veut pas dire que je n'aime pas mon activité de comédien. En fait, j'aime tout. Dans le tour de chant, on peut passer d'une émotion à une autre très rapidement, ce sont souvent des petites pièces de théâtre, des saynètes qui durent 2-3 minutes. On peut aller dans le tragique et dans la comédie pure en l'espace de 5 minutes, j'aime ça. C'est un autre plaisir mais en même temps, je n'oublie jamais d'être comédien quand je fais chanteur.

■ Qui est Yves-Marie Le Guilvinec? Quelle est l'essence de sa poésie?

À l'époque, il y avait un chanteur breton très célèbre qui avait fait sa carrière à Paris. C'était Théodore Botrel qui avait écrit notamment *La Paimpolaise*. Il se faisait un peu moquer de lui en Bretagne car il chantait *'J'aime Paimpol et sa falaise'* mais il n'y a jamais eu de falaise à Paimpol. Les Bretons disaient *'Théodore Botrel parle de la Bretagne à Paris mais il ne connaît pas aussi bien que ça la Bretagne'*. Yves-Marie Le Guilvinec s'est positionné un peu contre Théodore Botrel en étant lui, profondément marin, profondément Breton et poète. C'est quelqu'un qui avait une vraie connaissance de la Bretagne, il racontait les départs, les arrivées des bateaux. Il donnait du courage sur les bateaux le soir à la veillée, il parlait de séparation, de tout ce qui fait la vie du marin.

■ Qu'est-ce qui vous touche autant dans ce personnage ?

Je crois que c'est cette espèce de concentré de vie qu'il raconte. C'est une existence très courte où il parle souvent au premier degré de la vie des gens et de tout ce qu'il fait que la vie est compliquée, tragique, drôle. À l'époque, quand on partait sur un bateau jusqu'à Terre-Neuve, c'était pour neuf mois. Donc, ce sont des concentrés de vie très difficiles.

■ Quel accent actuel ses textes prennent-ils ?

Ils parlent aussi, par exemple, de la façon de se comporter avec les gens qui se noient à côté de nous. Ça peut être une métaphore. Ça parle du métier de marin, du fait que quand quelqu'un est à la mer, il faut le sauver sans se poser de question. C'est une espèce d'humanité qui s'exprime à travers ces chansons-là.

■ C'est une poésie très géolocalisée, est-elle universelle ?

J'espère. C'est un spectacle que l'on devait jouer en Bretagne mais il y a eu le confinement, donc il va se créer à Istres, dans le sud de la Bretagne. (Rires)

■ Quel effet ça fait de créer son spectacle à Istres ?

Ce que dont j'ai envie, pendant le moment de la création, c'est d'être un peu en dehors du monde et de rester entre nous. Être à Istres me va très bien. J'y ai déjà joué, c'est un bon souvenir, la ville est belle, le climat agréable. On va être un peu en dehors du monde pendant les quelques jours de répétitions, l'extérieur va peu agir sur nous.

■ À quoi ressemble votre vie ?

À celle d'un garçon qui fait des valises, qui en défait, qui prend des taxis, des trains, des TER des TGV...

Olga BIBILONI

Demain dimanche 7 novembre à 17h au Théâtre de l'Olivier à Istres, 04 42 56 48 48. Du 9 au 11 novembre à L'Odéon à Marseille, 08 2013 2013





Saint-Jean-d'Angély

François Morel, comédien, humoriste : « La musique a toujours été ma passion »

Le comédien sera sur la scène de l'Eden jeudi 5 mai à 20h30 pour jouer son spectacle « Tous les marins sont des chanteurs », une conférence chantée où il reprend les textes du poète breton Yves-Marie Le Guilvinec.

Lorsque l'on évoque son nom, beaucoup entendront d'abord une voix, bien connue des auditeurs de la matinale de France Inter, où il tient une chronique chaque vendredi. D'autres se souviendront peut-être davantage de son personnage de Monsieur Morel, le directeur de la fromagerie à l'accent inimitable de la série humoristique « Les Deschiens », diffusé sur Canal + dans les années 90.

Comédien, chroniqueur et humoriste, François Morel possède pourtant une autre casquette un peu moins connue du grand public. Véritable amoureux de la chanson française, il a déjà enregistré cinq albums depuis 2006 et a joué dans plusieurs spectacles musicaux. Le dernier en date, « Tous les marins sont des chanteurs », lui a donné l'occasion d'allier l'ensemble de ses talents pour faire redécouvrir des textes d'un poète et marin que l'on pensait définitivement oublié de l'histoire : Yves-Marie Le Guilvinec, né à Trigavou, près de Dinan, en 1870 et mort en mer à seulement 30 ans.

François Morel, la chanson n'apparaît que tardivement dans votre carrière pourtant bien remplie. Qu'est-ce qui vous a donné envie de franchir le pas ?

La musique a toujours été ma passion. Lorsque j'étais adolescent, j'écoutais énormément Brassens, Barbara, Moustaki, Le Forestier ou encore Mireille et Jean Nohain. Artistiquement, je ne me suis jamais rien interdit, donc j'ai moi aussi écrit des textes. Un jour, j'en ai écrit un pour le compositeur et pianiste Reinhardt Wagner. C'est là que tout s'est

accélééré car dans la foulée, j'ai été sollicité par Jean-Michel Ribes qui m'a proposé de faire un spectacle musical au théâtre du Rond-Point à Paris.

Comment avez-vous réagi ?

J'ai accepté à condition qu'il assure la mise en scène car si jamais mes performances de chanteur étaient trop médiocres, le comédien pourrait toujours reprendre le dessus (rire). Pour moi, ça n'est pas si différent de ce que je peux faire au théâtre. Sur scène, on interprète un personnage et j'aime beaucoup raconter des histoires en trois minutes.

Comment est né le spectacle « Tous les marins sont des chanteurs » ?

Tout a commencé lorsque le festival Ciné salé, qui se déroule au Havre, m'a contacté pour que je fasse partie de la programmation et que je conclus l'événement de façon festive. Ils m'avaient demandé de chanter des chansons de marins. On m'a proposé de faire des reprises, notamment de Renaud mais j'ai eu envie de faire quelque chose de plus original. Du coup, j'ai eu l'idée de reprendre et de mettre en scène des textes d'Yves-Marie Le Guilvinec.

Pourquoi lui ?

Parce qu'il raconte des choses que je trouve très intéressantes sur le quotidien des marins. Ces personnes n'ont vraiment pas une vie facile, elles doivent s'absenter de long mois, loin de chez elles et de leurs proches. Je trouve qu'Yves-Marie Le Guilvinec évoque d'une belle manière les départs, les retrouvailles et des petits moments de vie très importants des moments où il se trouve en mer.





François Morel est un véritable passionné de chanson française, en particulier de Georges Brassens, dont il a repris treize titres dans le cadre d'un album enregistré en duo avec son acolyte Yolande Moreau. © Giovanni Cittadini

Pouvez-vous nous décrire la démarche artistique en quelques mots ?

Étant donné que je raconte des histoires, le spectacle prend une forme assez différentes des autres que j'ai pu faire. Il se déroule comme une conférence où je suis accompagné par des musiciens que je connais bien puisqu'ils étaient déjà avec moi pour « J'ai des doutes », mon spectacle consacré à Raymond Devos.

Vous êtes natif de Normandie, très attaché à la Bretagne et vous semblez aimer la mer. Appréciez-vous également un autre département de la façade atlantique, la Charente-Maritime ?

Bien sûr, j'y ai très souvent joué. J'ai été un fidèle de La Coursive, à

La Rochelle. Cela a été important pour moi. C'est un beau public, une belle salle. J'ai également fait plusieurs fois les Francofolies et je vais y retourner cette année pour un concert de reprises de chansons de Brassens, dans le cadre d'un album de duo que j'ai enregistré avec Yolande Moreau.

Vous avez donc retrouvé votre partenaire des Deschiens, qui vous a permis de vous faire connaître au grand public. 20 ans après la fin de ce programme, cela ne vous étonne pas qu'autant de gens vous en reparlent ?

Cela commence effectivement un peu à dater mais j'en garde de très bons souvenirs. Je suis resté ami avec tous les comédiens et lorsqu'on m'en parle, je l'évoque toujours avec plai-

sir même si aujourd'hui, j'ai l'impression qu'on me parle tout autant des Deschiens que des chroniques sur France Inter car je pense que cela m'a permis, entre autres, de rendre ma voix facilement reconnaissable. J'ai eu l'occasion d'effectuer plusieurs fois des doublages pour des films d'animation ⁽¹⁾. Cela m'amuse beaucoup car lorsque l'on joue 300 représentations par an, faire quelque chose de rapide, de ponctuel, c'est vraiment très agréable et je pense que le public arrive désormais à me repérer lorsque je me prête à cet exercice.

Lorsque l'on évoque vos chroniques, ou même vos autres créations, on a le sentiment qu'une certaine nostalgie s'en dégage. Est-ce un sentiment que vous par-

tagez ?

C'est quelque chose qui m'échappe un peu mais je dois reconnaître que lorsque je me réécoute, je trouve effectivement qu'il y en a une grosse dose. Je ne suis pourtant pas du tout de ceux qui pensent que tout été mieux avant car ce n'est pas vrai.

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Lorsque j'étais enfant, la vie n'était pas toujours rose. Mon père, qui était employé à la SNCF, faisait souvent grève pour protester contre des choses qui n'allaient pas et il y avait déjà des gros problèmes de niveau de vie. Cela étant, je trouve que la vie, d'une manière générale, est plus marrante lorsque l'on a 20 ans que lorsqu'on en a 60. Je suis également nostalgique quand je pense aux personnes qui nous ont quittés. J'aimerais par exemple pouvoir aller voir Georges Brassens en concert, ou même reparler à ma tante Simone que j'aimais beaucoup.

Dans la série politique Baron noir (diffusée sur Canal + de 2016 à 2020), vous avez interprété le personnage de Michel Vidal, qui possède certaines similitudes avec Jean-Luc Mélenchon. À votre avis, qu'aurait-il pensé de la situation politique actuelle, et notamment d'une possible union de la gauche ?

Je ne sais pas, il faudrait lui demander (rire). En tout cas, ce qui était incroyable dans cette fiction, c'est que les scénaristes avaient anticipé beaucoup de choses qui sont réellement produites par la suite. C'était un personnage plein de contradictions auquel j'étais très attaché et j'aurais vraiment aimé que la série se poursuive.

Et vous qui avez toujours revendiqué des convictions de gauche, qu'en pensez-vous ?

Pour ma part, je suis très surpris que les discussions entre les différentes formations aient lieu maintenant. Cela m'aurait semblé plus intéressant que cela se fasse avant la présidentielle. Et puis, faire l'union c'est bien, à condition que tout le monde puisse réellement être d'accord sur le fond...

Pour finir, quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Je viens de terminer un film de Noémie Lvovsky, « La grande magie », qui devrait sortir l'année prochaine. Je n'ai pas encore vu la version finale mais ça a été un vrai bonheur de le tourner. Je vais également jouer le beau-frère de Yolande Moreau dans son troisième film et ça sera, comme toujours, une grande joie de travailler de nouveau avec elle.

Propos recueillis par Simon Moreau

(1) François Morel a doublé, entre autres, le personnage de Rantanplan dans des séries d'animés dérivées de l'univers de Lucky Luke, ainsi que le personnage d'Ordralabétix dans les deux films d'animation Astérix réalisés par Alexandre Astier.

■ Quelques places sont encore disponibles pour le spectacle « Tous les marins sont des chanteurs ».

Tarifs : normal 23 €, réduit 12 €, adhérent 19 €, abonné 15 €. Information et réservation au 05 46 59 41 56 sur www.spectaclevivanta4.fr

« La musique a toujours été ma passion »

SCÈNE - Alors qu'il sera aux Francos le 16 juillet, le comédien évoque son parcours et sa conférence chantée où il reprend les textes du poète breton Yves-Marie Le Guilvinec.

François MOREL

Lorsque l'on évoque son nom, beaucoup entendront d'abord une voix, bien connue des auditeurs de la matinale de France Inter, où il tient une chronique chaque vendredi. D'autres se souviendront peut-être davantage de son personnage de Monsieur Morel, le directeur de la fromagerie à l'accent inimitable de la série humoristique *Les Deschiens*, diffusé sur Canal + dans les années quatre-vingt-dix.

Comédien, chroniqueur et humoriste, François Morel possède pourtant une autre casquette un peu moins connue du grand public. Véritable amoureux de la chanson française, il a déjà enregistré cinq albums depuis 2006 et a joué dans plusieurs spectacles musicaux. Le dernier en date, *Tous les marins sont des chanteurs*, lui a donné l'occasion d'allier l'ensemble de ses talents pour faire redécouvrir des textes d'un poète et marin que l'on pensait définitivement oublié de l'histoire : Yves-Marie Le Guilvinec, né à Trigavou, près de Dinan, en 1870 et mort en mer à seulement 30 ans.



« Je ne suis pas du tout de ceux qui pensent que tout été mieux avant car ce n'est pas vrai. »

Bio Express

10 JUIN 1959

Naissance à Flers, dans l'Orne

1988

Apparition dans la série *Palace*

1989

Intègre la troupe *Les Deschiens*

2006

1^{er} spectacle : *Collection particulière*

DEPUIS 2009

Chroniqueur sur France Inter

2018-2020

Rôle de Michel Vidal dans la série *Baron noir* sur Canal +

La chanson n'apparaît que tardivement dans votre carrière pourtant bien remplie. Qu'est-ce qui vous a donné envie de franchir le pas ?

La musique a toujours été ma passion. Lorsque j'étais adolescent, j'écoutais énormément Brassens, Barbara, Moustaki, Le Forestier ou encore Mireille et Jean Nohain. Artistiquement, je ne me suis jamais rien interdit, donc j'ai moi aussi écrit des textes. Un jour, j'en ai écrit un pour le compositeur et pianiste Reinhardt Wagner. C'est là que tout s'est accéléré car dans la foulée, j'ai été sollicité par Jean-Michel Ribes qui m'a proposé de faire un spectacle musical au théâtre du Rond-Point à Paris.

Comment avez-vous réagi ?

J'ai accepté à condition qu'il assure la mise en scène car si jamais mes performances de chanteur étaient trop médiocres, le comédien pourrait toujours reprendre le dessus (rire). Pour moi, ça n'est pas si différent de ce que je peux faire au théâtre. Sur scène, on interprète un personnage et j'aime beaucoup raconter des histoires en trois minutes.

Comment est né le spectacle

Tous les marins sont des chanteurs ?

Tout a commencé lorsque le festival Ciné salé, qui se déroule au Havre, m'a contacté pour que je fasse partie de la programmation et que je conclus l'événement de façon festive. Ils m'avaient demandé de chanter des chansons de marins. On m'a proposé de faire des reprises, notamment de Renaud mais j'ai eu envie de faire quelque chose de plus original. Du coup, j'ai eu l'idée de reprendre et de mettre en scène des textes d'Yves-Marie Le Guilvinec.

Pourquoi lui ?

Parce qu'il raconte des choses que je trouve très intéressantes sur le quotidien des marins. Ces personnes n'ont vraiment pas une vie facile, elles doivent s'absenter de long mois, loin de chez elles et de leurs proches. Je trouve qu'Yves-Marie Le Guilvinec évoque d'une belle manière les départs, les retrouvailles et des petits concentrés de vie très importants des moments où il se trouve en mer.

Pouvez-vous nous décrire la démarche artistique en quelques mots ?

Étant donné que je raconte des histoires, le spectacle prend une forme assez différentes des autres que j'ai pu faire. Il se déroule comme une conférence où je suis accompagné par des musiciens que je connais bien puisqu'ils étaient déjà avec moi pour *J'ai des doutes*, mon spectacle consacré à Raymond Devos.

Vous êtes natif de Normandie,

très attaché à la Bretagne et vous semblez aimer la mer. Connaissez-vous la Charente-Maritime ?

Bien sûr, j'y ai très souvent joué. J'ai été un fidèle de La Coursive, à La Rochelle. Cela a été important pour moi. C'est un beau public, une belle salle. J'ai également fait plusieurs fois les Francofolies et je vais y retourner cette année pour un concert de reprises de chansons de Brassens, dans le cadre d'un album de duo que j'ai enregistré avec Yolande Moreau.

Vous avez donc retrouvé votre partenaire des Deschiens, qui vous a permis de vous faire connaître au grand public. 20 ans après la fin de ce programme, cela ne vous étonne pas qu'autant de gens vous en reparlent ?

Cela commence effectivement un peu à dater mais j'en garde de très bons souvenirs. Je suis resté ami avec tous les comédiens et lorsqu'on m'en parle, je l'évoque toujours avec plaisir même si aujourd'hui, j'ai l'impression qu'on me parle tout autant des Deschiens que des chroniques sur France Inter car je pense que cela m'a permis, entre autres, de rendre ma voix facilement reconnaissable. J'ai eu l'occasion d'effectuer plusieurs fois des doublages pour des films d'animation⁽¹⁾. Cela m'amuse beaucoup car lorsque l'on joue 300 représentations par an, faire quelque chose de rapide, de ponctuel, c'est vraiment très agréable et je pense que le public arrive désormais à me repérer lorsque je me prête à cet exercice.

Lorsque l'on évoque vos chroniques, ou même vos autres créations, on a le sentiment qu'une certaine nostalgie s'en dégage...

C'est quelque chose qui m'échappe un peu mais je dois reconnaître que lorsque je me réécoute, je trouve effectivement qu'il y en a une grosse dose. Je ne suis pourtant pas du tout de ceux qui pensent que tout été mieux avant car ce n'est pas vrai.

« La vie n'était pas toujours rose »

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Lorsque j'étais enfant, la vie n'était pas toujours rose. Mon père, qui était employé à la SNCF, faisait souvent grève pour protester contre des choses qui n'allaient pas et il y avait déjà des gros problèmes de niveau de vie. Cela étant, je trouve que la vie, d'une manière générale, est plus marrante lorsque l'on a 20 ans que lorsqu'on en a 60. Je suis également nostalgique quand je pense aux personnes qui nous ont quittés. J'aimerais par exemple pouvoir aller voir Georges Brassens en concert, ou même reparler à ma tante Simone que j'aimais beaucoup.

Dans la série politique *Baron noir*, vous avez interprété le personnage de Michel Vidal, qui possède certaines similitudes avec Jean-Luc Mélenchon. À votre avis, qu'aurait-il pensé de la situation politique actuelle ?

Je ne sais pas, il faudrait lui demander (rire). En tout cas, ce qui était incroyable dans cette fiction, c'est que les scénaristes avaient anticipé beaucoup de choses qui sont réellement produites par la suite. C'était un personnage plein de contradictions auquel j'étais très attaché et j'aurais vraiment aimé que la série se poursuive.

Et vous qui avez toujours revendiqué des convictions de gauche, qu'en pensez-vous ?

Pour ma part, je suis très surpris que les discussions entre les différentes formations aient lieu maintenant. Cela m'aurait semblé plus intéressant que cela se fasse avant la présidentielle. Et puis, faire l'union c'est bien, à condition que tout le monde puisse réellement être d'accord sur le fond...

Pour finir, quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Je viens de terminer un film de Noémie Lvovsky, *La grande magie*, qui devrait sortir l'année prochaine. Je n'ai pas encore vu la version finale mais ça a été un vrai bonheur de le tourner. Je vais également jouer le beau-frère de Yolande Moreau dans son troisième film et ça sera, comme toujours, une grande joie de travailler de nouveau avec elle.

⁽¹⁾ *François Morel a notamment doublé Rantanplan dans des séries dérivées de l'univers de Lucky Luke, ainsi que le personnage d'Ordralabétix dans les deux films d'animation Astérix réalisés par Alexandre Astier.*

Propos recueillis par Simon Moreau



François Morel est un véritable passionné de chanson française, en particulier de Georges Brassens, dont il a repris treize titres dans le cadre d'un album enregistré en duo avec son acolyte Yolande Moreau (© Manuelle Toussaint)

ANNONCES

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1093000**

Sujet du média : **Lifestyle**

Tourisme-Gastronomie



Edition : **Du 11 au 18 mai 2022**

P.20

Journalistes : -

Nombre de mots : **152**

L'agenda des événements Télérama Sortir



Tous les marins sont des chanteurs
| Du 17 mai au 3 juil.
| **Théâtre**
| Théâtre du Rond-Point
| Paris 8^e
| Rens. 01 44 95 98 21
| www.theatredurondpoint.fr



This Is Not A Fu%ing Museum!
| Du 20 au 22 mai
| **Festival**
| La Gaîté Lyrique
| Paris 3^e
| www.gaite-lyrique.net



Visages de l'exploration au XIX^e siècle
| Du 10 mai au 21 août
| **Exposition**
| BnF – François Mitterrand
| Paris 13^e
| Rens. Rés. 01 53 79 49 49
| www.bnf.fr



Monnaies et Merveilles
| Du 12 mai au 25 sept.
| **Exposition**
| Monnaie de Paris
| Paris 6^e
| Rens. 01 40 46 57 57
| www.monnaieparis.fr



Jazz au fil de l'Oise Le Printemps
| Jusqu'au 11 juin
| **Festival itinérant**
| Val d'Oise
| Rens. 06 37 24 90 34
| www.jazzaufildeloise.fr



Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1198000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **20 mai 2022 P.18-19**

Journalistes : -

Nombre de mots : **661**

PARIS SORTIES

BALADES | THÉÂTRE | EXPOS | CINÉMA | PATRIMOINE

PAR LA RÉDACTION

1

ON PREND L'AIR LES BORDS DE MARNE

De Joinville-le-Pont à Champigny-sur-Marne, le temps d'une escapade de trois heures sur les berges de la Marne, découvrez les plantes et les arbres qui poussent au bord de l'eau. Le parcours est animé par Nathalie Levy, guide naturaliste et paysagiste. Elle vous dévoilera tous les secrets de cette flore qui s'épanouit en milieux humides (de 5 à 15 euros).

Départ de Joinville-le-Pont.
Réservation sur Exploreparis.com



2

Sur les planches

Comédien et auteur, François Morel (photo) est aussi chansonnier. Au hasard d'un vidé-

greniers en Bretagne, il a découvert un recueil de chansons d'un marin, Yves-Marie Le Guilvenc, disparu en mer en 1900, à 30 ans. Sur scène, il fait revivre ses textes, joyeux et populaires, qui fleurissent bon les embruns.

« Tous les marins sont des chanteurs », jusqu'au 3 juillet au Théâtre du Rond-Point, Paris (8^e).



3 L'EXPO DE LA SEMAINE « PIONNIÈRES »

Le Musée du Luxembourg propose de redécouvrir 45 artistes féminines qui ont marqué les années 1920, période d'effervescence créative et de liberté chèrement acquise pour les femmes. On y retrouve Tamara de Lempicka, Sonia Delaunay ou encore Tarsila do Amaral (ici, *La Famille*, 1925).

« Pionnières. Artistes dans le Paris des Années folles », jusqu'au 10 juillet au Musée du Luxembourg, Paris (6^e).

4 LE COIN DES ENFANTS

Jeu de piste dans le Jardin des Tuileries

« Le Jardin est menacé de fermeture ! »

Dans ce jeu de piste, imaginé par le musée du Louvre pour les 5-10 ans, il faut retrouver, dans les allées, celui qui, il y a bien longtemps, avait persuadé le roi de laisser le parc ouvert au public. Au passage, les petits enquêteurs, munis d'un téléphone, découvrent sculptures, plates-bandes fleuries, oiseaux, bateaux...

Petit Louvre, sur téléphone portable ou tablette (gratuit). PetitLouvre.Jouvre.fr/jeu-tuileries

5

La bonne idée

C'est le printemps sur la Colline des arts, ce quartier situé entre l'Alma et Chaillot, qui concentre onze belles institutions culturelles. Ce week-end, on passe d'un atelier de dessin au musée d'Art moderne, à une performance musicale au Palais de Tokyo, en passant par la visite d'un atelier au musée Yves Saint Laurent... Le programme détaillé est à retrouver sur le site de ces établissements.

Le Printemps sur la Colline, les 21 et 22 mai.

PHOTO © VALADZDONAK, VOLHA/FREEPK.COM, RAMPIREL.COM/FREEPK.COM, MADZEYASHAN/IK/FREEPK.COM



Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1198000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **20 mai 2022 P.18-19**

Journalistes : -

Nombre de mots : **661**

PARIS SORTIES

BALADES | THÉÂTRE | EXPOS | CINÉMA | PATRIMOINE

PAR LA RÉDACTION

1

ON PREND L'AIR LES BORDS DE MARNE

De Joinville-le-Pont à Champigny-sur-Marne, le temps d'une escapade de trois heures sur les berges de la Marne, découvrez les plantes et les arbres qui poussent au bord de l'eau. Le parcours est animé par Nathalie Levy, guide naturaliste et paysagiste. Elle vous dévoilera tous les secrets de cette flore qui s'épanouit en milieux humides (de 5 à 15 euros).

Départ de Joinville-le-Pont.
Réservation sur Exploreparis.com



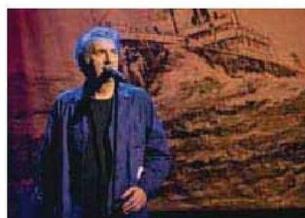
2

Sur les planches

Comédien et auteur, François Morel (photo) est aussi chansonnier. Au hasard d'un vidé-

greniers en Bretagne, il a découvert un recueil de chansons d'un marin, Yves-Marie Le Guilvenc, disparu en mer en 1900, à 30 ans. Sur scène, il fait revivre ses textes, joyeux et populaires, qui fleurissent bon les embruns.

« Tous les marins sont des chanteurs », jusqu'au 3 juillet au Théâtre du Rond-Point, Paris (8^e).



3 L'EXPO DE LA SEMAINE « PIONNIÈRES »

Le Musée du Luxembourg propose de redécouvrir 45 artistes féminines qui ont marqué les années 1920, période d'effervescence créative et de liberté chèrement acquise pour les femmes. On y retrouve Tamara de Lempicka, Sonia Delaunay ou encore Tarsila do Amaral (ici, *La Famille*, 1925).

« Pionnières. Artistes dans le Paris des Années folles », jusqu'au 10 juillet au Musée du Luxembourg, Paris (6^e).

4 LE COIN DES ENFANTS

Jeu de piste dans le Jardin des Tuileries

« Le Jardin est menacé de fermeture ! »

Dans ce jeu de piste, imaginé par le musée du Louvre pour les 5-10 ans, il faut retrouver, dans les allées, celui qui, il y a bien longtemps, avait persuadé le roi de laisser le parc ouvert au public. Au passage, les petits enquêteurs, munis d'un téléphone, découvrent sculptures, plates-bandes fleuries, oiseaux, bateaux...

Petit Louvre, sur téléphone portable ou tablette (gratuit). PetitLouvre.Jouvre.fr/jeu-tuileries

5

La bonne idée

C'est le printemps sur la Colline des arts, ce quartier situé entre l'Alma et Chaillot, qui concentre onze belles institutions culturelles. Ce week-end, on passe d'un atelier de dessin au musée d'Art moderne, à une performance musicale au Palais de Tokyo, en passant par la visite d'un atelier au musée Yves Saint Laurent... Le programme détaillé est à retrouver sur le site de ces établissements.

Le Printemps sur la Colline, les 21 et 22 mai.

PHOTO © VALADZDONAK, VOLHA/FREEPK.COM, RAWPIKEL.COM/FREEPK.COM, MADZEYASHANCHIK/FREEPK.COM



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **22 juin 2022 P.5-5**

Journalistes : -

Nombre de mots : **71**

Théâtre

Derniers jours

FRANÇOIS MOREL : TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

Rond-Point (*Spectacles musicaux*)

Spectacle musical - François Morel entonne les chants d'un navigateur disparu en mer en 1900. Retour aux sources : le théâtre redevient chalutier et ses chanteurs marins. Poète inconnu natif de Trigavou, près de Saint-Malo, Yves-Marie Le Guilvinec disparaît à 30 ans. Il laisse à la postérité des poèmes tracés au calva, des lettres imbibées de tafia, et une existence d'oublié océanique. **Jusqu'au 26 juin.**



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 04 au 10 mai 2022**

P.52

Journalistes : -

Nombre de mots : **102**

ROND-POINT, [TM]   2 bis av. Franklin-Roosevelt (8°), M° Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Opéras / Ballets-Danse, Pièces de théâtre ».**
Mar 21h. À partir du 17 mai Pl. 38€ :
De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mäh, Muriel Gastebois :

**FRANÇOIS MOREL :
TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS**

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 11 au 17 mai 2022**

P.16

Journalistes : -

Nombre de mots : **39**

SPECTACLES MUSICAUX

Nouveautés

COMBINAISON(S) Passage vers les Étoiles
FRANÇOIS MOREL : TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS Rond-Point
NEW : THE IMPROVISED MUSICAL (IN ENGLISH) Le Grand Point Virgule
LA PÉRICHOLE Opéra Comique
LA PROMESSE BREL Théâtre de la Tour Eiffel
RUPAUL'S DRAG RACE Zénith



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 15 au 21 juin 2022**

P.8

Journalistes : -

Nombre de mots : **59**

SPECTACLES MUSICAUX

1 Les Producteurs

Un producteur proche de la ruine imagine une arnaque à l'assurance en montant la pire des comédies musicales. Mais rien ne se passera comme prévu.

Théâtre de Paris

2 François Morel : Tous les marins sont des chanteurs

Théâtre du Rond-Point

3 Électre des bas-fonds

Théâtre du Soleil

4 Le Roi Lion

Théâtre Mogador



Famille du média : **Médias spécialisés**

grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 04 au 10 mai 2022**

P.19-20

Journalistes : -

Nombre de mots : **182**

SPECTACLES MUSICAUX

Nouveautés

COMBINAISON(S) Passage vers les Étoiles
FACE À LA MÈRE Cartoucherie - Théâtre de la Tempête
FRANÇOIS MOREL : TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS Rond-Point
GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU Athénée
NEW : THE IMPROVISED MUSICAL (IN ENGLISH) Le Grand Point Virgule
LA PÉRICHOLE Opéra Comique
LA PROMESSE BREL Théâtre de la Tour Eiffel

À l'affiche

ÉMELINE BAYART : TOUT FEU TOUT FEMME Poche-Montparnasse [TPA]
LE DERNIER OGRE Dunois
LE DINDON Essaiou [TPA]
LES DIVALALA : C'EST LALAMOUR ! Palais des Glaces [TPA]
EST-CE QUE J'AI UNE GUEULE D'ARLETTY ? Michel [TPA]
IMPRO : INTERACTIVE PLAYLIST La Divine Comédie
J'AIME BRASSENS Edgar [TPA]
MADRIGAL FESTIN Scala
BRIGITTE MAILLARD, POÉTESSE DE L'INTEMPOREL Théâtre de l'Île Saint-Louis
LE MALADE IMAGINAIRE EN LA MAJEUR Comédie Bastille [TPA]
MÉLANCOLIE POUR RIRE Nesle
MON TCHAIKOVSKI Théâtre de l'Île Saint-Louis
ODYSSÉE : LA CONFÉRENCE MUSICALE Comédie des Trois Bornes
LES PETITES RAPORTEUSES Lucernaïre [TPA]
PHILIPPE MEYER : MA RADIO, HISTOIRE AMOUREUSE Lucernaïre [TPA]
LA POUDRE DE PERLIMPINPIN Darius Milhaud
POULAINJARS & TRIPES Atelier du Plateau
LES PRODUCTEURS Théâtre de Paris [TPA]
LE ROI LION Mogador [TPA]
LA TRUITE Gymnase [TPA]
VIEL CHANTE BARBARA Essaiou [TPA]
LE VOL DU BOLI Châtelet



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 11 au 17 mai 2022**

P.49

Journalistes : -

Nombre de mots : **94**

ROND-POINT, [TM]   2 bis av. Franklin-Roosevelt (8^e). M^o Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Mar 21h. Le 17 mai à 18h30. À partir du 17 mai Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler.
Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mâh, Muriel Gastebois :

**FRANÇOIS MOREL : TOUS LES MARINS
SONT DES CHANTEURS**

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 18 au 24 mai 2022**

P.6

Journalistes : -

Nombre de mots : **96**

FRANÇOIS MOREL : TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

Rond-Point 8° (*Spectacles musicaux*)

Spectacle musical - François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. Gérard Mordillat et François Morel s'attachent à compléter l'ensemble, ils recousent les filets de pêche, recomposent avec Antoine Sahler les musiques disparues. Ensemble, ils prennent le large et à bras-le-corps ce portrait de fantôme, réhabilitent à contre-courant une poésie joyeuse et populaire, dans un hymne à l'ivresse de l'air salé, à la liberté et aux excès.



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 27 avril au 03 mai**

2022 P.16

Journalistes : -

Nombre de mots : **64**

SPECTACLES MUSICAUX

Nouveautés

L'ÉTERNEL : EL AMOR BRUJO Y OTRAS PIEZAS	Atelier (TPA)
QUITTE À ÊTRE INVINCIBLE	Etoile du Nord
COMBINAISON(S)	Passage vers les Etoiles
FACE À LA MÈRE	
	Cartoucherie - Théâtre de la Tempête
GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU	
	Athénée
MADRIGAL FESTIN	Scala
LA PÉRICHOLE	Opéra Comique
LA PROMESSE BREL	Théâtre de la Tour Eiffel
TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS	
	Rond-Point



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 15 au 21 juin 2022**

P.42

Journalistes : -

Nombre de mots : **108**

ROND-POINT. [TM]  2 bis av. Franklin-Roosevelt (8^e), M^o Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Salle Renaud-Barrault :

Tlj (sf dim, lun) 21h. Dim 15h. Dernière le 26 juin Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mâh, Muriel Gastebois :

**FRANÇOIS MOREL :
TOUS LES MARINÉS SONT DES CHANTEURS**

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **22 juin 2022 P.35**

Journalistes : -

Nombre de mots : **109**

ROND-POINT, [TM]   2 bis av. Franklin-Roosevelt (8^e). M^o Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Salle Renaud-Barrault :

Mer, jeu, ven, sam 21h. Dim 15h. Dernière le 26 juin Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mäh, Muriel Gastebois :

**FRANÇOIS MOREL :
TOUS LES MARINÉS SONT DES CHANTEURS**

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)



MOGADOR, [TPA]  25 rue de Mogador (9°). M° Trinité. (1600 pl.) 01 53 33 45 30.

Les 1, 2, 3, 7 juin à 20h, 4 juin à 15h, 20h, 5 juin à 15h Pl. de 22,90 à 109,85€ :

D'Elton John, Tim Rice, mise en scène Julie Taymor, chorégraphie Garth Fagan. Avec Gwendal Marimoutou, Alexandre Faitrouni, Rodrigue Gallo, Sébastien Pérez, Olivier Breitman, Noah Ndema, Cylia :

LE ROI LION

Le parcours initiatique du fils prodigue Simba qui lutte pour accepter ses responsabilités et son destin de roi. Le plus célèbre des musicals de Broadway.

LA NOUVELLE ÈVE, 25 rue Pierre Fontaine (9°). M° Blanche. (280 pl.) 01 48 74 69 25. **Voir aussi « Cabarets ».**

Mer 20h30. Les 3, 7 juin à 20h30. À partir du 3 juin Pl. de 23 à 32,18€ :

De et mise en scène Jean-Pierre Hadida, chorégraphie Florie Sourice :

JOSÉPHINE BAKER LE MUSICAL

Le destin musical émouvant et festif d'une des femmes les plus inspirantes du XX^e siècle, porté par une troupe de sept artistes éclatants qui la font revivre comme par enchantement ! (1h30)

THÉÂTRE DE PARIS, [TPA]  15 rue Blanche (9°). M° Trinité. (1160 pl.) 01 86 47 72 49 (lun-sam : 14h-19h, si représentation jsq 21h, dim 14h-17h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Mer, jeu, ven, sam 20h Dim 16h Pl. de 18 à 118,10€ :

De Thomas Meehan, de et composé par Mel Brooks, mise en scène Alexis Michalik. Avec Serge Postigo, Benoît Cauden, David Eguren, Andy Cocq, Régis Vallée, Roxane Le Texier, Alexandre Bernot, Loai Rahman, Léo Maindron, Sébastien Paulet, Hervé Lewandowski, Melissa Linton, Véronique Hatat, Eva Tesiorowski, Marianne Orlowski, Carla Hugon :

LES PRODUCTEURS

Un producteur proche de la ruine imagine une arnaque à l'assurance en montant la pire des comédies musicales. Mais rien ne se passera comme prévu.

PASSAGE VERS LES ÉTOILES, 17 cité Joly (11°). M° Père Lachaise. (200 pl.) 01 43 38 83 45. **Voir aussi « Pièces de théâtre, Humour & Shows ».**

Mar 20h. Dernière le 21 juin Pl. de 24 à 32€ :

De et avec Sylvie Kienast, de, chorégraphie et mise en scène Emma Bus. Avec Alain Tournay, Isabelle Rocher, Bastien Gabriel, Fabrice Pochic, Corinne Frejlich :

COMBINAISON(S)

Combinaison(s) est une comédie musicale sociale, légère et joyeuse où tout finit bien ! (1h15)

POCHE-MONTPARNASSE, [TPA]  75 bd du Montparnasse (6°). M° Montparnasse. 01 45 44 50 21 Tlj de 14h à 18h. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Lun 19h Pl. de 10 à 30€ :

Par Émeline Bayart :

ÉMELINE BAYART : TOUT FEU TOUT FEMME

Un récital de pépites de la chanson française où hommes et femmes dévoilent leur cœur et leur âme, et montrent à quel point la vie n'est pas binaire... (1h20)

RENAISSANCE, [TPA] 20 bd St-Martin (10°). M° Strasbourg - St-Denis. (650 pl.) 01 42 08 18 50 (Loc du mar au sam de 14h à 19h). **Voir aussi « Humour & Shows ».**

Mer, jeu, ven 21h. Sam 16h30, 21h Pl. de 15 à 43€ :

De, mise en scène et avec Axel Drhey, composé par Thomas Lucé-Pénato. Avec Mathieu Alexandre, Roland Bruit, Florence Coste, Camille Demoures, Julien Jacob, Jonathan Jolin, Yannick Laubin, Vianney Ledieu, Bertrand Saunier, Paola Secret, Jonathan Zeugma, Geoffrey Callènes, Nikola Carton, Christophe Charrier, Florent Chesné, Grégory Corre, Katia Ganthy, Charly Labourier, Roxane Le Texier, Éric Marioffo, Aramis Monroy, Nicolas Naudet, Loryn Nounay, Marina Pangos, Pierre-Emmanuel Parlato, Charlotte Ruby, Thibault Sommain, Sophie Staub :

TITANIC

Une comédie délirante, loufoque et musicale avec le bateau qui coule quand même à la fin... Les Moutons Noirs revisitent l'histoire du Titanic dans un voyage immersif et musical.

ROND-POINT, [TM]   2 bis av. Franklin-Roosevelt (8°). M° Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Tlj (sf dim, lun) 21h Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mäh, Muriel Gastebois :

FRANÇOIS MOREL : TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)

SCALA,  13 bd de Strasbourg (10°). M° Strasbourg - St-Denis. (550 pl.) 01 40 03 44 30. **Voir aussi « Pièces de théâtre, Humour & Shows ».**

Tlj (sf dim, lun) 19h. Dim 15h30. À partir du 14 juin Pl. de 20 à 32€ :

De et avec Peter Hens, Bart Van Caenegem :

CECI N'EST PAS UNE FRAMBOISE FRIVOLE

Tout comme il est inenvisageable de fixer des limites claires de l'activité surréaliste dans notre pays, il est impossible de fixer celles de l'exploration musicale de La Framboise Frivole ! (1h20)

Mer 19h30. Dernière le 1^{er} juin Pl. 25€ :

Par Lili Aymonino, Ariane Issartel :

MADRIGAL FESTIN

Un lendemain de fête, peut-être. Ou de nuit de sabbat. Sur une table encombrée se côtoient partitions froissées, reliefs de repas, fleurs fanées, jeu de cartes et un violoncelle. (1h)

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN, [TM]  1 av. Gabriel (8°). M° Concorde. (650 pl.) 01 42 74 22 77 + guichet à p. de 12h. **Voir aussi « Opéras / Ballets-Danse, Pièces de théâtre ».**

Mer 20h. À partir du 14 juin Pl. 26€ :

De et avec Helena Noguerra, de et mise en scène Pierre Notte, composé par et avec Philippe Eveno :

LA REINE DE LA PISTE

Débarquée dans une fête à laquelle elle n'a pas été invitée, une femme s'incruste. Étrangement, sa présence ne semble déranger personne. En fait, elle assiste à ses propres funérailles. (1h20)

RENAISSANCE, [TPA] 20 bd St-Martin (10°). M° Strasbourg - St-Denis. (650 pl.) 01 42 08 18 50 (Loc du mar au sam de 14h à 19h). **Voir aussi « Humour & Shows ».**

Mer, jeu, ven 21h Sam 16h30, 21h Pl. de 15 à 43€ :

De, mise en scène et avec Axel Drhey, composé par Thomas Lucé-Pénato. Avec Mathieu Alexandre, Roland Bruit, Florence Coste, Camille Demoures, Julien Jacob, Jonathan Jolin, Yannick Laubin, Vianney Ledieu, Bertrand Saunier, Paola Secret, Jonathan Zeugma, Geoffrey Callènes, Nikola Carton, Christophe Charrier, Florent Chesné, Grégory Corre, Katia Ganthy, Charly Labourier, Roxane Le Texier, Eric Mariotto, Aramis Monroy, Nicolas Naudet, Loryn Nounay, Marina Pangos, Pierre-Emmanuel Parlato, Charlotte Ruby, Thibault Sommain, Sophie Staub :

TITANIC

Une comédie délirante, loufoque et musicale avec le bateau qui coule quand même à la fin... Les Moutons Noirs revisitent l'histoire du Titanic dans un voyage immersif et musical.

ROND-POINT, [TM]   2 bis av. Franklin-Roosevelt (8°). M° Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Salle Renaud-Barrault :

Tlj (sf dim, lun) 21h Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mân, Muriel Gastebois :

**FRANÇOIS MOREL :
TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS**

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)

SCALA,   13 bd de Strasbourg (10°). M° Strasbourg - St-Denis. (550 pl.) 01 40 03 44 30. **Voir aussi « Pièces de théâtre, Humour & Shows ».**

Tlj (sf dim, lun) 19h. Dim 15h30. À partir du 14 juin Pl. de 20 à 32€ :

De et avec Peter Hens, Bart Van Caenegem :

CECI N'EST PAS UNE FRAMBOISE FRIVOLE

Tout comme il est inenvisageable de fixer des limites claires de l'activité surréaliste dans notre pays, il est impossible de fixer celles de l'exploration musicale de La Framboise Frivole ! (1h20)

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN, [TM]   1 av. Gabriel (8°). M° Concorde. (650 pl.) 01 42 74 22 77 + guichet à p. de 12h. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Mer 20h. À partir du 14 juin Pl. 26€ :

De et avec Helena Noguerra, de et mise en scène Pierre Notte, composé par et avec Philippe Eveno :

LA REINE DE LA PISTE

Débarquée dans une fête à laquelle elle n'a pas été invitée, une femme s'incruste. Etrangement, sa présence ne semble déranger personne. En fait, elle assiste à ses propres funérailles. (1h20)

● **Paris je t'aime** : des mots en l'air dans l'air du temps. Virginie Carrillo propose une lecture théâtralisée et musicale en hommage à Paris au **Théâtre Pixel** (18 rue Championnet, 18°). Prochaines représentations : les **11 et 25 juin**, **2 et 9 juillet** à 19h, le **18 juin** à 19h30. Pl. 16€, TR 10€. Renseignements : 01 42 54 00 92.

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES, [TM] 31 rue des Abbesses (18°). M° Abbesses. (400 pl.) 01 42 74 22 77 loc. au guichet à partir de 17h et à partir de 12h à l'Espace P. Cardin (8°). **Voir aussi « Opéras / Ballets-Danse ».**

Mer, jeu 20h. À partir du 14 juin Pl. 30€ :

De et mise en scène Marc Lainé. Avec Alain Eloy, Emilie Franco, Thomas Gonzalez, Léopoldine Hummel, François Praud, François Sauveur, Olivier Werner :

NOSZTALGIA EXPRESS

Une star de la chanson se retrouve impliquée bien malgré elle dans une affaire d'espionnage. Une comédie musicale aux allures de thriller. (2h40)

THÉO,  20 rue Théodore-Deck (15°). M° Convention. (50 pl.) 01 45 54 00 16. Voir aussi « Pièces de théâtre ».

Mer, jeu 19h30. Ven, sam 21h30. Dim 17h30. À partir du 15 juin Pl. 24€ : De et mise en scène Nicolas Reading : **Ça swingue chez les Raid-Dingues (1h)**

THÉÂTRE DE LA TOUR EIFFEL, [TP] 4 sq. Rapp (7°). M° Alma - Marceau. (385 pl.) 01 40 67 77 77. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Ven 19h Sam 16h Pl. de 21 à 44€ :

De Jacques Brel, mise en scène Pierre-Nicolas Cléré. Avec Arnaud Askoy, Roland Romanelli, Jean-Philippe Audin, Sébastien Debard ou Florence Hennequin :

LA PROMESSE BREL

L'artiste n'est pas Brel mais à l'entendre et à le voir on pourrait y croire. Il donne chair, à sa manière, avec sincérité, au Grand Jacques dans une promesse ambitieuse empreinte d'humilité.

AUTOUR DE PARIS

78 VERSAILLES - Château - Opéra Royal, Pl. d'Armes, entrée par la Grille d'Honneur (78) Versailles. RER Versailles - Chantiers. (660 pl.) 01 30 83 78 89. Voir aussi « Pièces de théâtre ».

Sam 19h. Dim 15h. À partir du 25 juin Pl. de 100 à 130€ :

De Molière, chorégraphie Hubert Hazebroucq, composé par Jean-Baptiste Lully, Marc-Antoine Charpentier, dirigé par William Christie. Avec Lambert Wilson, Emmanuelle de Negri, Claire Debono, Zachary Wilder, Cyril Auvity, Cyril Costanzo :

MOLIÈRE ET SES MUSIQUES

Lambert Wilson en récitant et William Christie à la direction, retrouvez les plus beaux textes de Molière sur des musiques de Lully et Charpentier. (2h)

93 MONTREUIL - Nouveau Théâtre de Montreuil Salle M. Casarès, 63 rue Victor-Hugo (93) Montreuil. M° Mairie de Montreuil. (150 pl.) 01 48 70 48 90.

Tlj (sf sam, dim) 20h. Sam 18h. À partir du 14 juin Pl. de 8 à 23€ :

De Marion Stenton, mise en scène et avec Mathieu Bauer, composé par Jean-Philippe Gross. Avec Carla Audebaud, Yann Del Puppo, Quentin Ehret, Kadir Ersoy, Gulliver Hecq, Simon Jacquard, Emilie Lehuraux, Aurore Levy, Joséphine Linel-Delmas, Pauline Vallée, Cindy Vincent, Sefa Yeboah, Sylvain Cartigny :

À CEUX QUI VIENDRONT APRÈS NOUS

Dans cet étourdissant labyrinthe kafkaïen, les silhouettes, les seconds rôles et les figurants deviennent les personnages principaux d'une histoire re-racontée de l'Amérique. (1h30)

THÉÂTRE DE PARIS, [TPA] [H] 15 rue Blanche (9^e). M° Trinité. (1160 pl.) 01 86 47 72 49 (Lun-sam : 14h-19h, si représentation jsq 21h, dim 14h-17h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Mer, jeu, ven, sam 20h. Dim 16h. Dernière le 26 juin Pl. de 18 à 118,10€ :

De Thomas Meehan, de et composé par Mel Brooks, mise en scène Alexis Michalik. Avec Serge Postigo, Benoît Cauden, David Eguren, Andy Cocq, Régis Vallée, Roxane Le Texier, Alexandre Bernot, Loïc Rahman, Léo Maindrion, Sébastien Paulet, Hervé Lewandowski, Melissa Linton, Véronique Hatat, Eva Tesiorovski, Marianne Orlowski, Carla Hugon :

LES PRODUCTEURS

Un producteur proche de la ruine imagine une arnaque à l'assurance en montant la pire des comédies musicales. Mais rien ne se passera comme prévu.

PASSAGE VERS LES ÉTOILES, 17 cité Joly (11^e). M° Père Lachaise. (200 pl.) 01 43 38 83 45. **Voir aussi « Pièces de théâtre, Humour & Shows ».**

Mar 20h. Dernière le 21 juin Pl. de 24 à 32€ :

De et avec Sylvie Kienast, de, chorégraphie et mise en scène Emma Bus. Avec Alain Tournay, Isabelle Rocher, Bastien Gabriel, Fabrice Pochic, Corinne Frejlich :

COMBINAISON(S)

Quand Philippine annonce à Léo qu'elle attend un bébé, c'est tout l'immeuble qui devient gestant ! Une comédie musicale sociale, légère et joyeuse où tout finit bien ! (1h15)

POCHE-MONTPARNASSE, [TPA] [H] 75 bd du Montparnasse (6^e). M° Montparnasse. 01 45 44 50 21 Tlj de 14h à 18h. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Lun 19h. Dernière le 27 juin Pl. de 10 à 30€ :

Par Émeline Bayart :

ÉMELINE BAYART : TOUT FEU TOUT FEMME

Un récital de pépites de la chanson française où hommes et femmes dévoilent leur cœur et leur âme, et montrent à quel point la vie n'est pas binaire... (1h20)

LE POINT-VIRGULE, 7 rue Ste-Croix-de-la-Brettonnerie (4^e). M° Hôtel de Ville. (100 pl.) 01 42 78 67 03. **Voir aussi « Humour & Shows ».**

Dim 21h15. À partir du 26 juin **Pl. 20€ :** De et avec David Jean, mise en scène Johan Nus : **Eva Jean : Elle est moi (1 heure)**

RENAISSANCE, [TPA] 20 bd St-Martin (10^e). M° Strasbourg - St-Denis. (650 pl.) 01 42 08 18 50 (Loc du mar au sam de 14h à 19h). **Voir aussi « Humour & Shows ».**

Mer, jeu, ven 21h Sam 16h30, 21h Pl. de 15 à 43€ :

De, mise en scène et avec Axel Drhey, composé par Thomas Lucé-Pénato. Avec Mathieu Alexandre, Roland Bruit, Florence Coste, Camille Demoures, Julien Jacob, Jonathan Jolin, Yannick Laubin, Vianney Ledieu, Bertrand Saunier, Paola Secret, Jonathan Zeugma, Geoffrey Callènes, Nikola Carton, Christophe Charrier, Florent Chesné, Grégory Corre, Katia Ganthy, Charly Labourier, Roxane Le Texier, Éric Mariotho, Aramis Monroy, Nicolas Naudet, Loryn Nounay, Marina Pangos, Pierre-Emmanuel Parlafo, Charlotte Ruby, Thibault Sommain, Sophie Staub :

TITANIC

Une comédie délirante, loufoque et musicale avec le bateau qui coule quand même à la fin... Les Moutons Noirs revisitent l'histoire du Titanic dans un voyage immersif et musical.

ROND-POINT, [TM] [H] [H] 2 bis av. Franklin-Roosevelt (8^e). M° Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (Lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Salle Renaud-Barrault :

Tlj (sf dim, lun) 21h. Dim 15h. Dernière le 26 juin Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mâh, Muriel Gastebois :

FRANÇOIS MOREL :

TOUS LES MARINÉS SONT DES CHANTEURS

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)

SCALA, [H] [H] 13 bd de Strasbourg (10^e). M° Strasbourg - St-Denis. (550 pl.) 01 40 03 44 30. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Tlj (sf dim, lun) 19h. Dim 15h30. Dernière le 26 juin Pl. de 20 à 32€ :

De et avec Peter Hens, Bart Van Caenegem :

CECI N'EST PAS UNE FRAMBOISE FRIVOLE

Tout comme il est invisible de fixer des limites claires de l'activité surréaliste dans notre pays, il est impossible de fixer celles de l'exploration musicale de La Framboise Frivole ! (1h20)

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN, [TM] [H] 1 av. Gabriel (8^e). M° Concorde. (650 pl.) 01 42 74 22 77 + guichet à p. de 12h. **Voir aussi « Opéras / Ballets-Danse ».**

Mer 20h. Dernière le 16 juin Pl. 26€ :

De et avec Helena Noguerra, de et mise en scène Pierre Nothé, composé par et avec Philippe Eveno :

LA REINE DE LA PISTE

Débarquée dans une fête à laquelle elle n'a pas été invitée, une femme s'incruste. Étrangement, sa présence ne semble déranger personne. En fait, elle assiste à ses propres funérailles. (1h20)

Ven 20h. À partir du 30 juin (en portugais ancien surtitré en français) Pl. 30€ :

TCHILOLI

Un évènement, une tradition théâtrale unique transmise depuis quatre siècles : le théâtre des colons portugais de São Tomé démasqué et réinventé par la population locale. (1h30)

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES, [TM] 31 rue des Abbesses (18^e). M° Abbesses. (400 pl.) 01 42 74 22 77 loc. au guichet à partir de 17h et à partir de 12h à l'Espace P. Cardin (8^e).

Mer, jeu 20h. Dernière le 23 juin Pl. 30€ :

De et mise en scène Marc Lainé. Avec Alain Eloy, Emilie Franco, Thomas Gonzalez, Léopoldine Hummel, François Praud, François Sauveur, Olivier Werner :

NOSZTALGIA EXPRESS

Une star de la chanson se retrouve impliquée bien malgré elle dans une affaire d'espionnage Une comédie musicale aux allures de thriller. (2h40)

POCHE-MONTPARNASSE, [TPA]  75 bd du Montparnasse (6^e). M^o Montparnasse. 01 45 44 50 21. Tlj de 14h à 18h. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Lun 19h Pl. de 10 à 30€ :

Par Émeline Bayart :

ÉMELINE BAYART : TOUT FEU TOUT FEMME

Un récital de pépites de la chanson française où hommes et femmes dévoilent leur cœur et leur âme, et montrent à quel point la vie n'est pas binaire... (1h20)

ROND-POINT, [TM]  2 bis av. Franklin-Roosevelt (8^e). M^o Franklin D. Roosevelt. (745 pl.) 01 44 95 98 21 (lun au sam 11h-19h). **Voir aussi « Opéras / Ballets-Danse, Pièces de théâtre ».**

Mar 21h. À partir du 17 mai Pl. 38€ :

De François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler. Avec François Morel, Gérard Mordillat ou Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mäh, Muriel Gastebois :

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

François Morel et ses comparses nous emmènent en Bretagne et en chansons sur les traces d'Yves-Marie Le Guilvinec, poète maudit et marin malchanceux. (1h30)

SCALA, [H]  13 bd de Strasbourg (10^e). M^o Strasbourg - St-Denis. (550 pl.) 01 40 03 44 30. **Voir aussi « Humour & Shows, Pièces de théâtre, Opéras / Ballets-Danse ».**

Mer, mar 19h30. À partir du 3 mai Pl. 25€ :

Par Lili Aymonino, Ariane Issartel :

MADRIGAL FESTIN

Un lendemain de fête, peut-être. Ou de nuit de sabbat. Sur une table encombrée se côtoient partitions froissées, reliets de repas, fleurs fanées, jeu de cartes et un violoncelle. (1h)

THÉÂTRE 14, [TM]  20 av. Marc-Sangnier (14^e). M^o Pte de Vanves. (192 pl.) 01 45 45 49 77. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Mer, ven 20h. Jeu 19h. Sam 16h. Dernière le 30 avr. Pl. de 10 à 25€ :

De Yannis Ritsos, Jean Racine, mise en scène et avec Cécile Garcia Fogel. Avec Mélanie Menu, Ivan Quintero :

TRÉZÈNE MÉLODIES

Une adaptation musicale de la tragédie Phèdre de Racine, recréée avec une chanteuse-comédienne et un guitariste-chanteur, pour une nouvelle exploration musicale au plus profond de l'œuvre. (1h05)

THÉÂTRE DE L'ÎLE ST-LOUIS, [H] 39 quai d'Anjou (4^e). M^o Pont Marie. (50 pl.) 01 46 33 48 65. Pl. 15€, TR 10€. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Le 30 avr. à 18h30 : Par Patrick Laval : **Beethoven, le poète des sons Tondichter**

THÉO, * 20 rue Théodore-Deck (15^e). M^o Convention. (50 pl.) 01 45 54 00 16. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Le 29 avr. à 21h30 Pl. 22€ : De, mise en scène et avec Olivier Schmidt, chorégraphie et avec Séverine Wolff, composé par Justine Verdier : **À l'ombre d'Oz (1h30)**

THÉÂTRE DE LA TOUR EIFFEL, [TP] 4 sq. Rapp (7^e). M^o Alma - Marceau. (385 pl.) 01 40 67 77 77. **Voir aussi « Pièces de théâtre ».**

Ven 19h. Sam 16h. À partir du 14 mai Pl. de 21 à 44€ :

De Jacques Brel, mise en scène Pierre-Nicolas Cléré. Avec Arnaud Askoy, Roland Romanelli, Jean-Philippe Audin, Sébastien Debard en alternance avec Florence Hennequin :

LA PROMESSE BREL

L'artiste n'est pas Brel mais à l'entendre et à le voir on pourrait y croire. Il donne chair, à sa manière, avec sincérité, au Grand Jacques dans une promesse ambiguë empreinte d'humilité.

Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 15 au 21 aout 2022**

P.8

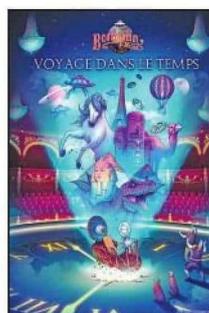
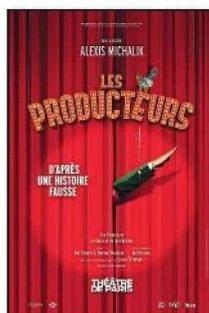
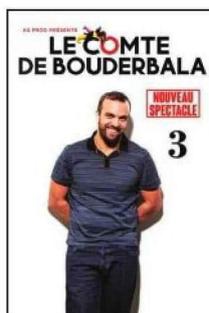
Journalistes : -

Nombre de mots : **279**

Théâtre

Réservations au 01 42 25 51 96 **Les meilleures ventes**

Ces spectacles ont réalisé les meilleures ventes de billets sur notre plateforme de réservation au cours de la dernière quinzaine.



PIÈCES DE THÉÂTRE

- 1 L'Embaras du choix**
Le jour de ses 35 ans, Max se rend compte qu'il est passé à côté de sa vie. Paralysé à l'idée de faire le mauvais choix, il décide de demander conseil auprès de ses amis : le public.
Théâtre de la Gaîté-Montparnasse
- 2 Cendrillon**
Théâtre de la Porte Saint-Martin
- 3 Dîner de famille**
Café de la Gare
- 4 Dernier coup de ciseaux**
Théâtre des Mathurins

HUMOUR & SHOWS

- 1 Le Comte de Bouderbala 3 : Nouveau spectacle**
Après plus de deux millions de spectateurs en deux spectacles, Le Comte de Bouderbala revient pour une troisième édition corsée.
Théâtre Le République
- 2 Le Big Show**
Théâtre Le Bout
- 3 Djimo à 100%**
Comédie de Paris
- 4 Thaïs : Hymne à la joie !**
Théâtre du Gymnase

GRANDS SPECTACLES

- 1 Voyage dans le temps**
Depuis plusieurs années, une machine infernale à voyager dans le temps demeure au Cirque Bormann, bien gardée par Augustam, le clown du cirque.
Cirque Bormann
- 2 Aïda**
Palais des Congrès de Paris
- 3 Les Grandes Eaux nocturnes**
Château de Versailles
- 4 Corps extrêmes**
Chaillot – Théâtre National de la Danse

SPECTACLES MUSICAUX

- 1 Les Producteurs**
Un producteur proche de la ruine imagine une arnaque à l'assurance en montant la pire des comédies musicales. Mais rien ne se passera comme prévu.
Théâtre de Paris
- 2 François Morel : Tous les marins sont des chanteurs**
Théâtre du Rond-Point
- 3 Électre des bas-fonds**
Théâtre du Soleil
- 4 Le Roi Lion**
Théâtre Mogador



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2247000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 1er au 07 juin 2022**

P.12

Journalistes : -

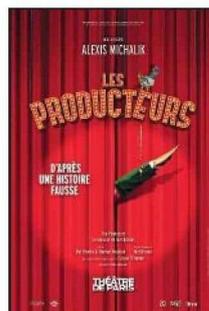
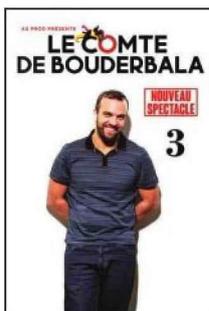
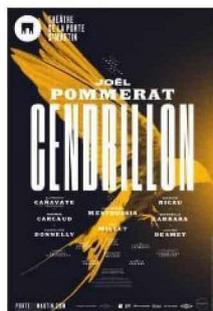
Nombre de mots : **280**

Théâtre

Réservations au **01 42 25 51 96**

Les meilleures ventes

Ces spectacles ont réalisé les meilleures ventes de billets sur notre plateforme de réservation au cours de la dernière quinzaine.



PIÈCES DE THÉÂTRE

1 Cendrillon

Puisant au fond tragique de l'enfance, le metteur en scène invente mille et une variations et montre d'un même mouvement le monde des adultes et le monde des enfants.

Théâtre de la Porte Saint-Martin

2 L'Embarras du choix

Théâtre de la Gaîté-Montparnasse

3 Dîner de famille

Café de la Gare

4 Adieu Monsieur Haffmann

Théâtre Rive Gauche

HUMOUR & SHOWS

1 Le Comte de Boubala 3 : Nouveau Spectacle

Après plus de deux millions de spectateurs en deux spectacles, Le Comte de Boubala revient pour une troisième édition corsée.

Théâtre Le République

2 Bio

Théâtre Trévisé

3 Le Big Show

Théâtre Le Bout

4 Thaïs : Hymne à la joie !

Théâtre du Gymnase

GRANDS SPECTACLES

1 Voyage dans le temps

Depuis plusieurs années, une machine infernale à voyager dans le temps demeure au Cirque Bormann, bien gardée par Augustam, le clown du cirque.

Cirque Bormann

2 Le Jeune Ballet Européen : Puzzle

Théâtre du Gymnase

3 Los Guardiolas : La Comédie du tango

Théâtre de Passy

4 Sheela Na Gig / Quintett / One Flat Thing, Reproduced

Chaillot – Théâtre National de la Danse

SPECTACLES MUSICAUX

1 Les Producteurs

Un producteur proche de la ruine imagine une arnaque à l'assurance en montant la pire des comédies musicales. Mais rien ne se passera comme prévu.

Théâtre de Paris

2 François Morel : Tous les marins sont des chanteurs

Théâtre du Rond-Point

3 Les Petites Rapporteuses

Théâtre du Lucernaire

4 Le Roi Lion

Théâtre Mogador



L'agenda

LES SPECTACLES À PARIS

Tous les marins sont des chanteurs

François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler renouent les liens entre théâtre et marins, dans cette pièce qui retrace la vie d'Yves-Marie Le Guilvinec. C'est par hasard que François Morel a découvert les écrits de ce marin et poète originaire de Trivagou, près de Saint-Malo, et disparu en mer à 30 ans. Épaulé par Gérard Mordillat et Antoine Sahler, il est aujourd'hui bien décidé à sortir Le Guilvinec des profondeurs de l'oubli dans lequel il a sombré. Ensemble, ils restaurent et recomposent les textes, pour faire entendre à nouveau sa musique, nourrie d'air marin, de joie et de liberté.

Du 17 mai au 3 juillet 2022

Réservations : 01 44 95 98 21



Tous les marins sont des chanteurs de François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler au Théâtre du Rond-Point.
© Manuelle Toussaint

Théâtre du Rond-Point
www.theatredurondpoint.fr

La Chanson de Roland

La Chanson de Roland, poème épique, fut un véritable succès au XI^e siècle. Jean Lambert-wild, Marc Goldberg et Catherine Lefevre l'adaptent aujourd'hui avec pour objectif de la remettre au goût du jour. Cette version revisitée se pare des couleurs du cirque. Elle est contée par Turoid, écuyer de Rolland et poète, dont la figure se fond avec celle de Gramblanc, clown blanc incarné par Jean Lambert-wild. Ce spectacle familial renoue avec l'humour, la fougue et la liberté originels du poème, le tout agrémenté d'un soupçon de folie.

Du 2 au 19 juin 2022

Réservations : 01 43 28 36 36

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
www.la-tempete.fr

Tchiloli

Le tchiloli est la rencontre entre des pièces médiévales jouées sur l'île de Sao Tomé pour le divertissement des colons portugais, avec les rites traditionnels qu'y ajoutèrent les esclaves qui copièrent et détournèrent ces pièces. Encore joué aujourd'hui, le tchiloli est un art où les rôles sont gardés toute la vie, et transmis de génération en génération. Cette tradition vieille de quatre siècles au fort pouvoir subversif, mêle au théâtre la danse et la musique. Elle s'incarne aujourd'hui au Théâtre de la Ville à travers une trentaine d'interprètes. La pièce est en portugais ancien surtitré français.

Du 30 juin au 2 juillet 2022

Réservations : 01 42 74 22 77

Théâtre de la Ville
www.theatredelaville-paris.com/fr



Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Bimestrielle

Audience : 253000

Sujet du média :

Gestion d'entreprise-Management



Edition : Avril - mai 2022 P.132-132

Journalistes : Ariane Dollfus

et Florence Rajon

Nombre de mots : 133

Afterwork | Pause culture

Nourriture à neurones

Nos suggestions pour s'aérer l'esprit, ouvrir ses yeux et ses oreilles...

Par Ariane Dollfus et Florence Rajon



THÉÂTRE Se laisser mener en bateau

A l'en croire, François Morel a trouvé un jour, dans un vide-grenier,

une vieille revue contenant douze chansons signées par Yves-Marie Le Guilvinec, marin et poète breton mort en mer. Emu par les textes et l'histoire de cet oublié de la poésie, il a décidé d'en faire un disque, puis un spectacle. Comme une bouteille à la mer. Fausse ou non, l'histoire est belle. Et, en faussaire génial, Morel nous entraîne dans son bateau chantant, empli de l'ivresse de la liberté, du vent et des vagues. **TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS**, du 17 mai au 3 juillet, théâtre du Rond-Point, Paris, theatredurondpoint.fr



Les meilleurs spectacles musicaux du moment à Paris

Par Cannelle Anglade, Agathe Moreaux, Nathalie Simon, Anthony Palou et Laurie Chamard
Publié hier à 18:31

Tous les marins sont des chanteurs au Théâtre du Rond-Point



Tous les marins sont des chanteurs au théâtre du Rond-Point (8e) *Giovanni Cittadini Cesi*

François Morel n'a pas le pied marin, mais il a l'âme marine. Pour preuve, il rend hommage à un certain Yves-Marie Le Guilvinec (1870-1900), pêcheur de morues et surtout poète disparu en mer à l'âge de 30 ans. Le comédien humoriste et metteur en scène a trouvé l'un des « tubes » de Guilvinec parmi douze chansons, dans un videgrenier à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine). Avec ses fidèles, dont Antoine Sahler, Muriel Gastebois et Amos Mah, François Morel a imaginé un spectacle où la joie de vivre le dispute à la fantaisie et à la facétie. Une « conférence chantée » théâtrale concoctée par Gérard Mordillat, également sur scène en alternance avec le sémillant Romain Lemire.

Surmonté d'une guirlande d'ampoules à la façon d'une guinguette, le plateau de bois est ici un chalutier, là le port de Lorient ou de Saint-Malo. Un écran projette des portraits de la famille Guilvinec, des vues marines et des images de bals d'antan.

Heureux comme un pape à la retraite, François Morel entonne ainsi : « *La solitude le vent qui souffle l'amitié, / Le mal de mer et l'inquiétude, / Le rhum qui fait tout oublier* » mais aussi l'amour, les enfants... Quand il ne mène pas le public en bateau avec une histoire à dormir debout. Boire après un grand coup de cidre !
« *Tous les marins sont des chanteurs* », jusqu'au 26 juin, au Théâtre du Rond-Point (Paris 8), puis en tournée.

Tous les marins sont des chanteurs au Théâtre du Rond-Point du 17 mai au 3 juillet 2022

par **Valérie Guédot** publié le 27 avril 2022 à 15h37

François Morel entonne les chants d'un navigateur disparu en mer en 1900. Retour aux sources : le théâtre redevient chalutier et ses chanteurs marins.



Tous les marins sont des chanteurs © Manuelle Toussaint

Poète inconnu natif de Trigavou, près de Saint-Malo, Yves-Marie Le Guilvinec disparaît à trente ans. Il laisse à la postérité des poèmes tracés au calva, des lettres imbibées de tafia, et une existence d'oublié océanique.



Tous les marins sont des chanteurs / Manuelle Toussaint

Gérard Mordillat et François Morel s'attachent à compléter l'ensemble, ils recousent les filets de pêche, recomposent avec Antoine Sahler les musiques disparues. Ensemble, ils prennent le large et à bras-le-corps ce portrait de fantôme, r habilite nt à contre-courant une poésie joyeuse et populaire, dans un hymne à l'ivresse de l'air salé, à la liberté et aux excès, au **Théâtre du Rond-Point**.

« C'est dans un vide-grenier à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine) que François Morel, feuilletant de vieilles revues rong es par les embruns, découvrit une brochure de 1894 La Cancalaise dans laquelle douze chansons d'Yves-Marie Le Guilvinec étaient reproduites, illustrées par l'auteur. Ce fut comme la main du naufragé qui se tend vers son sauveteur. François Morel acheta la revue et fit le serment d'arracher Yves-Marie Le Guilvinec à l'oubli océanique où il était tombé. Avec mon aide et celle d'Antoine Sahler, il entreprit de restaurer les textes, de les remettre en musique et surtout de les faire entendre à nouveau. Désormais Yves-Marie Le Guilvinec, ce serait François Morel. Il retrouverait un corps, une voix, une vie... » explique Gérard Mordillat



Mais je dois faire un aveu, mon pied n'est guère marin. S'il y a un endroit où je ne suis guère utile, c'est bien sur un bateau. Alors que sur une scène de théâtre... quelquefois je suis capable de faire preuve d'un certain esprit d'initiative...

François Morel

Il reprend : « Comme il sera question de retrouvailles et de séparations, de désir et d'attente, d'amour, d'amitié, de liberté, d'ivresse et de pêche à la morue, on évoquera forcément des thèmes qui concerneront j'espère à la fois les femmes et les hommes, les marins et les terriens, les gens d'ici et d'ailleurs... Nous tenterons de traverser les frontières, les paysages et les générations... Le Guilvinec ose aborder les sujets frontalement, ce que je ne sais pas toujours faire. Je prends souvent les choses en biais, j'emprunte des raccourcis qui rallongent, je fais des pas de côté... Généralement, Yves-Marie ne s'embarrasse pas de détours. Il prend les sujets à bras le corps : la pêche industrielle, le rapport aux naufragés. Il n'hésite pas d'une certaine manière à se faire chanteur engagé ! Je suis plus un chanteur dégagé. »

DISTRIBUTION

- De : **François Morel, Gérard Mordillat, Antoine Sahler**
- Avec : **François Morel**, Romain Lemire ou Gérard Mordillat (les 24, 31 mai, 7, 21 juin, 2 juillet), **Antoine Sahler, Amos Mah, Muriel Gastebois**
- Chansons : Yves-Marie Le Guilvinec
- Musique : **Antoine Sahler**
- Décor : Edouard Laug
- Lumière : Alain Paradis
- Son : Yannick Cayuela
- Vidéo : Camille Urvoy
- Costumes : Élisabeth Ingrassia
- Habillage : Eve le Trévédic
- Direction technique : Denis Melchers
- Réalisation du décor : Les ateliers Jipanço et Cie
- Avec la participation de : la Chorale éphémère les Fouphonix

Tous les marins sont des chanteurs

Publié le 10/05/2022 à 17h30

Écrit par lucie bertin



Tous les marins sont des chanteurs • © Théâtre du Rond-Point

Paris Ile-de-France

**France 3 Paris ile de France présente
"Tous les marins sont des
chanteurs" au théâtre du Rond-
Point du 17 au 7 juillet 2022.**

"On revient tous à l'espérance"

Laissez-vous embarquer par les chansons de Jean-Marie Le Guilvinec navigateur disparu en mer dans les années 1900 à l'âge de 30 ans. Jean-Marie est un fantôme pour la littérature et la chanson jusqu'au moment où François Morel tombe sur ses poèmes.

En se baladant à Saint-Lunaire à l'occasion d'un vide grenier, François Morel est attiré par une vieille revue rongée par le sel marin et le calva intitulée "La Calançaise" dans laquelle il y découvre 12 chansons écrites et illustrées par Jean-Marie Le Guilvinec.

Le comédien tombe en adoration pour ces chansons et se fait la promesse de redonner vie à ce naufragé oublié en mettant en scène ces poèmes sur un ton joyeux et populaire la beauté du quotidien des marins.

Avec l'aide de Gérard Mordillat et Antoine Sahler, François Morel s'attelle à redonner une voix, un corps et une âme à ce poète maudit oublié des fonds marins. Le théâtre devient alors le chalutier et ses chanteurs des marins en entonnant les chants bretons.

François Morel ressuscite les textes d'un marin poète breton oublié dans "Tous les marins sont des chanteurs"

François Morel est en tournée avec "Tous les marins sont des chanteurs", un spectacle où il entonne les textes d'Yves-Marie Le Guilvinec, un poète inconnu disparu en 1900.



Chrystel Chabert
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 06/05/2022 16:48 Mis à jour le 06/05/2022 17:35

🕒 Temps de lecture : 2 min.



François Morel avec Antoine Sahler (accordéon) et Amos Mah (guitare) dans le spectacle "Tous les marins du monde sont des chanteurs". (Manuelle Toussaint)

On le connaît comédien, metteur en scène, humoriste, essayiste et chroniqueur radio. Mais c'est le François Morel chanteur qui est en tournée avec ce spectacle original où le grand public découvre un poète breton inconnu jusqu'alors, Yves-Marie Le Guilvinec. Né en 1870 à Trigavou, près de Saint-Malo, cadet d'une famille nombreuse, pêcheur sur les grands bancs de Terre-Neuve, Yves-Marie disparaît en mer à l'âge de trente ans, au tout début du XXe siècle.

Chanter la vie des matelots

Il a fallu la main du hasard (ou celle du destin qui sait ?) pour que lors d'un vide-greniers à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), François Morel feuillète *La Cancalaise*, une brochure datant de 1894, dans laquelle douze chansons d'Yves-Marie Le Guilvinec étaient reproduites, illustrées par l'auteur. Des chansons qui parlent de la vie en mer et à terre et bouleversent François Morel : "*C'est un poète qui a chanté la vie des matelots*", explique le comédien.

Ce sont des concentrés de vie ; il y a des départs, des retrouvailles, des voyages en mer de neuf mois... Une vie douloureuse où on a besoin de chanter pour se donner du courage.

François Morel, *Chanteur*



Comblers les vides

Les textes étant incomplets, François Morel a décidé de les restaurer, d'imaginer des mots et des notes là où il n'y en avait plus, aidé en cela par son ami, le musicien Antoine Sahler et par le romancier Gérard Mordillat.

Sur scène, François Morel n'est pas seul : Antoine Sahler, Amos Mah et Muriel Gastebois l'accompagnent, l'un au piano, à la trompette et à l'accordéon, l'autre à la guitare et au violoncelle et la dernière aux percussions. Il partage aussi l'interprétation avec Gérard Mordillat et Romain Lemire.



Ce spectacle a également donné lieu à un livre, *Tous les marins du monde, Vie et mort d'Yves-Marie le Guilvinec* (Ed. Calmann-Lévy), signé François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler. Cette biographie d'Yves-Marie Le Guilvinec est complétée par l'intégrale du texte de ses chansons ainsi que de plusieurs lettres émouvantes à sa mère et d'une étude sur sa mort signée du Dr Patrick Pelloux, ainsi que de portraits par Ernest Pignon-Ernest.

Auteur et chanteur

Ce n'est pas la première fois que François Morel pousse la chansonnette. Cette partie de sa (protéiforme) carrière a commencé officiellement en 2006, avec *Collection particulière*, mis en scène par Jean-Michel Ribes. Depuis l'adolescence, François Morel écrivait des chansons mais c'est une rencontre avec le compositeur français Reinhardt Wagner qui va le pousser à passer le cap. Ce dernier va composer et interpréter la musique de ses premiers textes.

François Morel chante aussi "les autres" : Georges Brassens (avec Yolande Moreau notamment), Jacques Brel, Charles Trenet voire Dalida. Sa tournée *Tous les marins sont des chanteurs* le mènera à Paris du 17 mai au 3 juillet sur la scène du Théâtre du Rond-Point à Paris. Il sera ensuite sur la scène des Francofolies le 16 juillet.

***Tous les marins sont des chanteurs*, le 6 mai 2022 à l'Eldorado Saint-Pierre-d'Oléron à 20h30, puis le 14 mai à Épinay-sous-Sénart (91)**



Voir les commentaires

Partager :

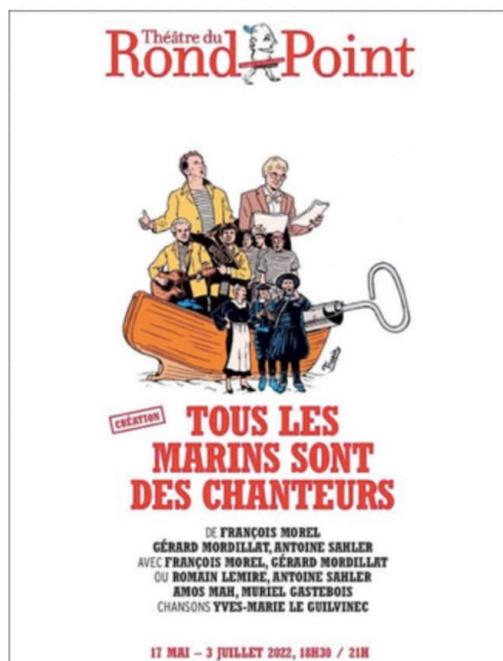


Nos coups de cœur du mois de juin

Des chants de marins au théâtre, du cinéma d'animation à Annecy, une exposition sur l'art des massues au Quai Branly... Sur les planches, au bord de l'eau et au musée, découvrez nos coups de cœur culturels du mois de juin !

Tous les marins sont des chanteurs

Jusqu'au 3 juillet au Théâtre du Rond-Point à Paris



Tous les marins sont des chanteurs, de François Morel
© Stéphanie Trapier - Théâtre du Rond-Point

Prenez le large avec François Morel et ses complices ! L'acteur, metteur en scène et humoriste s'est associé à son comparse Gérard Mordillat pour nous raconter l'histoire d'un poète inconnu natif de Trigavou, près de Saint-Malo. Yves-Marie Le Guilvinec est marin poète. Il disparaît à trente ans pour laisser à la postérité des poèmes tracés au calva et des lettres imbibées de tafia. Le temps d'une soirée, la scène du théâtre du Rond-Point se transforme en immense bateau,

où les musiciens s'emparent du répertoire joyeux des chansons de marins, des hymnes de navigateurs et des poètes de la mer. Ensemble, ils réhabilitent une poésie populaire, dans une ode à l'ivresse, à la liberté et aux excès. Un manifeste en musique pour une espérance partagée.

François Morel dans "Tous les marins sont des chanteurs" au Rond-Point

 Clara Journo
12 mai 2022

 Partager

 Partager sur Twitter





Tous les maris sont des chanteurs

Auteur : François Morel,
Gérard Mordillat, Antoine
Sahler

Distribution : François Morel,
Romain Lemire ou Gérard
Mordillat (les 24, 31 mai, 7, 21
juin, 2 juillet), Antoine Sahler,
Amos Mah, Muriel Gastebois

Du 17 Mai 2022
Au 03 Juil 2022

Tarifs :
De 12€ à 40€

Durée : 1h30

www.theatredurondpoint.fr

"On revient tous à l'espérance."

François Morel transforme la grande scène du Rond-Point en immense bateau... Avec ses musiciens, il s'empare du répertoire joyeux des chansons de marins, hymnes des navigateurs et des poètes de la mer. Ensemble, ils réhabilitent une poésie populaire, une ode à l'ivresse de l'air salé, à la liberté et à la fête !



[Source : communiqué de presse]

Événement partenaire du Club Artistik Rezo